

SUR LES CHAMPS DE BATAILLE DES PLAINES D'ABRAHAM

Son Altesse Royale rend hommage aux héros qui y sont morts. — Français et Anglais marchent la main dans la main là où leurs ancêtres se livrèrent de si acharnés combats

LE PRINCE REMET AU GOUVERNEUR \$450,000 POUR LE RACHAT DES TERRAINS HISTORIQUES. — UN MONUMENT D'UNION ET DE PAIX

Brillante parade militaire. — Procession. — Grand bal d'Etat, hier soir.

LE PRINCE ASSISTERA AUJOURD'HUI A LA PARTIE NATIONAL-TORONTO

(De l'un de nos envoyés spéciaux)

Québec, 24. — Il y a eu ce matin grande revue militaire et navale sur les Plaines d'Abraham, en présence de Son Altesse Royale le Prince de Galles.

Au départ du Prince pour la revue, il y a eu salut royal de 21 coups de canon au Bastion du Roi. Le Prince était accompagné du Gouverneur-Général et des personnalités de sa suite. La revue militaire et navale a été des plus imposantes. Il y avait sur le champ de parade ou plutôt d'inspection plus de vingt-cinq mille marins et soldats de toutes armes.

A l'issue de la revue Son Altesse Royale a remis au Gouverneur Général les titres de propriété des Plaines d'Abraham et de Ste-Foye. Son Honneur le maire de Québec a donné un déjeuner au Club de la Garnison, à 1.30 heure en l'honneur de Son Altesse Royale le Prince de Galles.

A cinq heures, il y a eu deuxième grande représentation régulière des scènes historiques sur les Plaines d'Abraham. Il y avait foule comme aux spectacles précédents et le succès a été complet. Le grand spectacle de gala sur les Plaines a lieu demain.

La journée s'est terminée par un grand bal d'Etat donné dans les grandes salles de l'Assemblée Législative et du Conseil Législatif en l'honneur de Son Altesse Royale par le gouvernement de la province de Québec. On avait lancé pour ce grand bal d'Etat plus de trois mille invitations. Les grandes salles du Conseil et de l'Assemblée Législative avaient été richement décorées, et le bal malgré l'affluence énorme qu'il avait eue un véritable succès.

L'entente cordiale

Voici un incident remarquable et

qui est une preuve frappante de l'entente cordiale qui existe réellement entre les deux races. Pendant que plus de trente mille spectateurs attendaient hier l'après-midi le départ de la parade historique aux environs du monument Laval, une trentaine de matelots appartenant aux vaisseaux de guerre français et anglais sont arrivés au milieu de la foule bras dessus bras dessous, ou plutôt les bras autour du cou comme de véritables frères.

Les marins français portaient de plus le drapeau britannique et les marins anglais le tricolore qu'ils agitaient, déployaient d'une main au milieu des vivats.

Ils saluèrent d'acclamation dans les deux langues les couleurs des deux puissances alliées et amies. Inutile de dire que la foule ne tarda pas à se joindre à eux et à mêler ses acclamations aux vivats des marins. C'était un spectacle d'un caractère unique et saisissant.

La procession historique

Voici l'ordre dans lequel a défilé la grande procession historique:

1. — Hommes du guet et hérauts d'armes.
2. — Jacques-Cartier, accompagné de marins, précédé de la croix avec les armes de France.
3. — François Ier et sa cour.
4. — De Monts, Champlain, Pont-gravé, les trois chefs de l'expédition débarquant de la "Croix de Dieu".
5. — Henri IV, Lully et la Cour de France.
6. — Dollard et ses seize compagnons au Long Sault.
7. — Les Fondateurs des villes de Joliette, Lasalle, Maisonneuve, etc., etc.
8. — Calvaudet représentant de Tracey avec sa suite, composée de 24 gardes et de 4 compagnies du régiment Carignan-Sallières.
9. — Duluth et les coureurs de bois.
10. — Frontenac avec le conseil Souverain et ses gardes, militaires de Robineau de Bécancourt, d'Herbville, et d'autres chefs.
11. — Mlle de Verchères accompagnée de ses frères et de groupes d'Indiens.

12. — Montcalm et Lévis à la tête de leurs régiments, Lasaru, Langue-doe, Béarn, Guerrin Royal, Roussillon, Berry, Marins, soldats Canadiens et alliés Indiens.

13. — Wolfe, Murray et leurs régiments; Amherst, Austruther, Lacelles, Kennedy, Braggs, Otway, Louisbourg, Highlanders Ecossois et Royal Américain.

14. — Guy Carleton et les principaux officiers des troupes régulières, et de la milice Canadienne qui défendirent Québec en 1775.

15. — De Salaberry et ses trois cents Voltigeurs de Châteauguay.

Le rachat des Plaines

Immédiatement après la grande revue militaire qui a eu lieu sur les Plaines, le Prince de Galles adressa quelques mots de félicitations, puis en termes choisis, il présenta au gouverneur-général, comme au mandataire du Canada, les titres de propriété des champs de bataille des Plaines d'Abraham et de Ste-Foye.

En sus de ces titres, le Prince donna la somme de \$450,000. Voici les paroles qu'il prononça à cette occasion:

"Il me fait le plus grand plaisir de remettre à Votre Excellence, comme représentant de la Couronne en Canada, la somme de \$450,000 qui a été amassée pour le rachat de ces champs historiques, somme qui est le fruit du patriotisme des citoyens de ce pays, de France et des Etats-Unis. Cette somme m'a été remise afin que le peuple du Dominion puisse faire l'acquisition de ces célèbres champs de bataille sur lesquels les soldats de deux grandes races ont acquis une gloire inaltérable et en faire un sanctuaire d'union et de paix.

"Comme représentant du Souverain, je mets entre vos mains la garde de ce terrain sacré qu'il me fait si grand plaisir de vous présenter, à l'occasion du 300ième anniversaire de Québec, comme cadeau au peuple du Canada."

Lord Grey répondit brièvement par les mots suivants:

"Comme gouverneur-général du Canada et au nom du gouvernement et du peuple du Dominion, j'accepte ce dépôt sacré que Votre Altesse Royale,

héritier du trône, a si gracieusement placé entre mes mains.

Le prince et sa suite passèrent alors devant le monument élevé "Aux Braves", érigé en mémoire des soldats français morts sur ce champ de bataille. Il y déposa une magnifique couronne de fleurs et se découvrit respectueusement en souvenir de ces grands morts.

Au pied du monument Champlain

Le prince de Galles est allé hier déposer une couronne de lys blancs au pied de la statue de Champlain.

Il a renouvelé aujourd'hui cet hommage en déposant une autre couronne au pied de la statue des braves sur le chemin Ste-Foye.

Arrivée de lord Strathcona

Lord Strathcona est arrivé ce matin à bord du "Virginian". Il a assisté à la revue militaire sur les Plaines d'Abraham.

Pendant son séjour à Québec, il demeurera à la Citadelle.

Chute grave

L'ambulance a été appelée pendant la nuit pour un malheureux qui s'était jeté en bas du mur des fossés de la Citadelle en regardant le feu d'artifice. Il a été immédiatement transporté à l'Hôtel Dieu, où il souffre de lésions graves internes.

Sir Geo. Garneau donne un lunch au Club de la Garnison.

Sir George Garneau, le maire de Québec, a offert un lunch aujourd'hui au Club de la Garnison. A droite de Sir George, qui présidait, se trouvaient Son Altesse Royale, le Prince de Galles et M. Fairbanks, vice-président des Etats-Unis; à sa gauche, Son Excellence le Gouverneur-Général et le vice-amiral Jauréguiberry.

Farmi les autres personnes présentes, se trouvaient: Son Altesse Royale le Prince de Galles; Son Excellence le Gouverneur-Général; Vice-Président Fairbanks; U. S. A. Amiral Jauréguiberry; le comte de Dudley; le comte de Ruffinby; le Trésorier Sir de Villiers; Hon. Stewart Pitts; Sir L. A. Jetté; Hon.

A suivre à la page 5

LES SEPT EVADES ROOSEVELT DE TORONTO ET LES JUGES DE SON PAYS

ILS SONT ENCORE AU LARGE, ET L'UN D'EUX, EDWARD LEE, A TUE UN POLICIER ET BLESSE UN AUTRE, SANS SE FAIRE ARRÊTER

La police de Toronto accusée de manquer de zèle.

(Dépêche Spéciale)

Chutes Niagara, Ont. 24. — La police de Niagara Falls, N.-Y., vient d'identifier l'homme qui a tiré sur le gardien de la paix McCormick; ce serait un nommé Edward Lee, échappé récemment de la prison de Toronto. On l'aurait reconnu à l'aide d'une photographie venant du chef Grasset, de Toronto. C'est mercredi matin que la scène se serait produite. Deux policiers, McCormick et Wagner rencontrèrent un homme portant un collier et l'arrêtrèrent, en lui demandant ce que contenait le colis. Comme réponse l'étranger sortit son revolver et blessa gravement McCormick et moins sérieusement Wagner. Lee est l'un des évadés de la prison de Toronto, mais il ne fut jamais considéré violent. De Toronto les nouvelles arrivent et sont comme celles des jours précédents. Les prisonniers évadés sont encore au large et c'est la septième journée depuis leur évadement. On ne semble pas faire grand zèle pour les rejoindre et l'on continue à critiquer la police sur les lenteurs de ses méthodes.

De Rose et Churchill, les deux plus dangereux forçats, on est également sans nouvelles, bien qu'une récompense de \$200 soit offerte pour la capture de Rose.

VOLEUR
AUDACIEUX

Un homme seul tente d'arrêter un train de chemin de fer, Mais n'y trouve pas son compte.

Chicago, 24. — Une dépêche de Appleton (Kansas) à la "Tribune" dit: Un voleur de grand chemin a tenté d'arrêter un train de chemin de fer Chicago & Northwestern, hier, près d'Appleton Junction, à une mille et demi au nord d'ici.

Le train venait de quitter Appleton Junction quand un homme masqué s'élança de la plateforme du wagon aux bagages, et s'étant tenu caché, et sautant sur le tender le revolver au poing, commanda au mécanicien, Louis Wandell, d'arrêter le train, de détacher sa locomotive et de la conduire à une petite distance de la Wandell, couvert par le revolver, allait obéir, quand le chauffeur, Gustave Pahl, asséna sur le bras du bandit un violent coup de sa pelle à charbon qui fit tomber le revolver. Pahl se préparait à porter un second coup, mais le bandit sauta à bas du tender malgré que le train allait alors à une allure de vingt milles à l'heure. On dit qu'il y avait à bord du train une grosse somme en or et que le voleur convoitait ce trésor.

LE PRESIDENT CRITIQUE SEVEREMENT LE JUGEMENT DANS LA CAUSE DE LA STANDARD OIL CO.

CHACUN SON ROLE

Le juge Grosscup répond qu'il n'a pas à tenir compte des commentaires de M. Roosevelt plus que de ceux d'un autre citoyen

(Dépêche Spéciale au "Canada")

Oyster Bay, 24. — Dans une des déclarations les plus remarquables qu'aient jamais été faites par le chef de la nation, le président Roosevelt a critiqué vertement, hier, le jugement de la Cour d'Appel des Etats-Unis annulant l'amende de \$29,240,000 imposée à la Standard Oil Company par le juge Landis, et a ordonné que de nouvelles poursuites soient prises immédiatement par le procureur général Bonaparte et Frank B. Kellogg, du Minnesota.

Cette déclaration a causé une vive sensation partout où elle a été vue. Elle démontre clairement, affirme-t-on, que le président est bien résolu à ce que le candidat républicain ne souffre pas de l'annulation de l'amende, et qu'il veut que le pays sache bien que le gouvernement n'a pas modifié son attitude à l'égard de la Standard Oil Company.

Les journalistes qui attendaient à la Maison Blanche, hier soir, des nouvelles des discours d'acceptation de M. Taft, que celui-ci est venu soumettre au président, n'ont pas été peu surpris quand le secrétaire du président, M. Loebe, leur a remis la déclaration suivante:

"Le président a ordonné au procureur général de prendre immédiatement des mesures en vue de faire un nouveau procès à la Standard Oil Company. Le renversement du jugement du tribunal inférieur ne touche en aucune façon aux mérites de la cause, excepté en ce qui regarde le montant de l'amende. Il n'y a absolument aucun doute de la culpabilité de la défenderesse ni du caractère exceptionnellement grave de l'offense. Le président considérerait que la justice n'a pas suivi son cours si, par des technicalités quelconques, la défenderesse échappait au châtiement qui

serait certainement infligé à un défendeur plus faible qui se serait rendu coupable de la même offense.

"Le président fera tout en son pouvoir pour éviter ou empêcher un tel abus de la justice. Dans ce but, le président a donné instruction au procureur général de se consulter à ce sujet avec M. Frank B. Kellogg et de faire tout ce qui sera possible pour traduire les coupables devant la justice."

M. Loebe a déclaré que le président n'en dirait pas davantage sur cette question, et M. Taft a refusé de discuter les paroles du président. Il est évident que cela n'aiderait pas sa candidature si le pays en venait à croire que l'administration a été défaillante dans ses efforts pour punir une compagnie coupable d'avoir violé la loi.

New-York, 24. — Le juge Grosscup, un des juges qui ont rendu le jugement dans la cause de la Standard Oil Company, était hier soir à New-York. On lui a montré la déclaration du président, qu'il a lue avec soin. "Je n'ai que quelques mots de réponse à faire, dit-il, et si vous voulez bien me le permettre, je vais les écrire. Cela ne prendra qu'une minute." Et il écrivit ce qui suit:

"Il n'y a pas de raison pour que je tiennne compte des commentaires de M. Roosevelt plus que je ne ferais de ceux de n'importe quel citoyen pris individuellement, car la position qu'il occupe et la position qu'il occupe sont entièrement indépendantes l'une de l'autre, bien qu'elles soient des branches coordonnées du gouvernement."

Le juge Grosscup a démenti la nouvelle, publiée hier à Chicago, disant qu'il se retirera prochainement de la magistrature pour devenir un "avocat de corporations."

"Si cependant je me retire, dit-il, j'exercerai ma profession d'avocat et je prendrai comme clients des individus ou des compagnies chaque fois que je jugerai à propos d'accepter leurs causes."

"Je ne me mettrai jamais dans une position où je devrais être le serviteur à gages d'un homme ou d'une compagnie."

garden comme étant jusqu'ici d'un caractère purement domestique.

Salonique, 24. — Un firman impérial rétablissant en Macédoine la constitution de 1876 a été lu publiquement ce matin, en présence des autorités civiles et militaires et d'une foule immense. Cette proclamation a provoqué le plus grand enthousiasme. La population de Salonique parcourt les rues en criant: "Vive la liberté!"

On craint que le peuple, dans son état actuel d'excitation, ne tire vengeance de Hilmi Pacha, l'inspecteur des troupes turques en Macédoine, ainsi que d'autres fonctionnaires turcs. Monastir est complètement au pouvoir des Jeunes Turcs.

Les soldats au nombre de huit mille, se sont joints à la populace de Salonique pour acclamer la nouvelle constitution en chantant la "Marseillaise." Seres Priscind, Kossovo, Vodena, Kastoria, Ellazone, Serfidji et Gerbena, dans la Turquie d'Europe, se sont aussi jointes au mouvement libéral, tandis que 100,000 Albanais se sont déclarés en faveur de la constitution.

FEU M. Wm SIMONS

Mort du maître du port de Québec

(Dépêche Spéciale)

Québec, 24. — M. Wm. Simons, un des plus vieux citoyens de cette ville, est décédé ce matin. Il a sa résidence. Il était depuis 40 ans maître du port de la vieille capitale et était universellement connu et estimé de tous.

BRYAN JUGE PAR TAFT

LE CANDIDAT REPUBLICAIN N'EST PAS TENDRE DANS SON APPRECIATION DE SON ADVERSAIRE

VERS LE SOCIALISME

Il l'accuse de prêcher une doctrine qui signifierait la ruine des industries et une guerre de classes

(Dépêche Spéciale au "Canada")

Washington, 24. — Il est, naturellement, intéressant de savoir ce que M. Taft pense de son adversaire M. Bryan. Il croyait que l'élection de M. Bryan en 1896 serait une calamité nationale. Il croit aujourd'hui que M. Bryan épouse des causes dangereuses, et on croit ici qu'il le dira franchement avant que la campagne soit beaucoup plus avancée. Le 10 avril dernier, devant un auditoire nombreux à Louisville (Kentucky), l'ancien secrétaire de la guerre disait:

"Nous avons devant nous une campagne qui présente plusieurs questions sérieuses. Quelques autres ne sont pas aussi importantes, mais sont tenues en évidence par celui qui, je suppose sera à la tête de la colonne démocratique. M. Bryan, je suppose, parle au nom du parti démocratique. M. Bryan me demande ce qu'il faudrait faire des grandes combinaisons de capital. Il dit qu'il extirperait les trusts, racines et branches. Je ne sais pas comment il mettrait sa politique à exécution, à moins qu'il signifie qu'il détruirait les établissements qui créent notre prospérité. Je ne crois ni à cela ni à la nationalisation des services publics, mais je suis en faveur de forcer les compagnies à obéir à la loi et de les empêcher de détruire la prospérité des autres."

M. Bryan obtiendrait la position de chef que sa récente nomination à Denver vient de lui donner. "La vérité est, dit-il, que pour tout homme qui étudie les signes des temps il est évident que M. Bryan reprend graduellement le contrôle du parti démocratique et qu'il se propose d'adopter une attitude agressive dans une discussion dans laquelle il espère soulever les pauvres contre les riches, ébranler le système actuel de propriété privée et de liberté des contrats, paralyser les cours fédérales qui sont maintenant un rempart si puissant pour la défense des droits constitutionnels des individus, substituer à notre système actuel de chemins de fer, propriété privée exploitée par des particuliers, des chemins de fer du gouvernement, et introduire par tous les moyens possibles un système de paternalisme tendant au socialisme, qui finirait certainement par paralyser le progrès industriel et social de ce pays. Ce mouvement en faveur de la nationalisation des services publics, comprenant les chemins de fer commerciaux, n'est pas une vaine chimère; il trouve son origine dans la proposition du maire Dunne, de Chicago, de municipaliser les tramways, dans celle du maire McClelland, de New-York, et surtout dans l'attitude de M. Hearst en se portant candidat contre M. McClelland, M. Hearst, dans sa tentative de devenir président, avait la sympathie de M. Bryan, et l'attitude de M. Hearst est connue de tous comme étant socialiste à

l'extrême et destinée à produire, autant que possible, de la part des pauvres, une haine de classe contre les riches."

Quelque temps auparavant, à la convention de l'Etat d'Ohio, tenue à Columbus, le 24 mai 1905, M. Taft avait dit au sujet de son adversaire d'aujourd'hui:

"M. Bryan représente un élément du parti démocratique qui va aussi vite que possible vers une doctrine dans laquelle les intérêts commerciaux comptent pour peu de chose. Il formule maintenant une doctrine en faveur de la nationalisation des chemins de fer commerciaux vers laquelle il espère conduire son parti. Je suis certain que le parti républicain combattrait cette proposition. Je n'y fais allusion que comme étant le remède de M. Bryan contre les abus dont on dit que les chemins de fer sont coupables et comme une raison additionnelle pour que, si ces abus existent, et nous savons qu'ils existent dans une certaine mesure, nous prenions toutes les mesures nécessaires pour augmenter et rendre plus efficace le pouvoir de surveillance et de réglementation, afin de répondre à l'argument que la nationalisation est le seul remède."

M. Taft disait encore à Montpelier, le 26 août, 1904:

"Il est difficile, si nous regardons en arrière, de voir dans toutes ses proportions la catastrophe épouvantable qui attendait les affaires du pays si, en 1896, le parti démocratique, avec le juge Parker comme un de ses millions d'électeurs, avait réussi à élire William J. Bryan. Le dollar des Etats-Unis aurait été coupé en deux, de sorte que le débiteur aurait pu payer ses dettes en rembourasant la moitié de ce qu'il aurait emprunté, et le créancier lui aurait enlevé par la force de la loi la moitié de ce que, par son industrie, il avait pu accumuler, tandis que l'ouvrier aurait eu son salaire coupé en deux, avec la seule perspective de le faire porter à son montant légitime par une lutte avec ses patrons étourdis eux-mêmes par le coup porté à leur prospérité commerciale par le changement dans l'étalon monétaire. S'il y a jamais eu dans l'histoire du pays un temps où nous avons eu le droit d'être fiers de notre peuple, c'est quand la campagne d'éducation de 1896 a arraché l'argent le contrôle des finances au gouvernement."

LE SULTAN SE SOUMET

FORCE PAR LES RECENTS EVENEMENTS, ABDUL-HAMID SE DECIDE A FAIRE DES CONCESSIONS A SES SUJETS

LES JEUNES TURCS GAGNENT

Le sultan rétablit la constitution de 1876 et donne l'ordre de convoquer un parlement.

(Dépêche Spéciale)

Constantinople, 24. — Un irade impérial promulgué ce matin ordonne la convocation d'une chambre de députés conformément à la constitution qui a été élaborée par le sultan. L'irade a été communiqué aux Valis et aux lieutenants-gouverneurs de districts, avec les ordres nécessaires pour la tenue des élections.

La constitution qui l'irade met en vigueur est pratiquement celle qui fut rédigée en 1876. Le grand vizir prit alors des mesures en vue de mettre à exécution les ordres de son maître. Il adressa à toutes les autorités concernées une dépêche convoquant la chambre des députés, dans laquelle il observait que la méthode de formation de la chambre est déterminée par un statut organique qui, dans la philosophie de la dépêche est "une illustre institution du sultan."

Le sultan a destitué le grand vizir Ferid Pacha et l'a remplacé par Said Pacha. Cette nouvelle a créé une vive sensation, mais elle n'est rien comparée à l'émotion causée ce matin par l'annonce officielle que le sultan avait décidé de convoquer un parlement. On comprenait qu'en vue de la révolte générale de l'armée, sans précédent dans l'histoire de l'empire turc, un changement était inévitable et que des mesures importantes de réformes dans le gouvernement central devaient nécessairement être adoptées. Mais l'attitude radicale du sultan, qui a pris le pouvoir en mains et d'un trait de plume a décidé tout à coup de se rendre aux demandes des Jeunes

Turcs et a rétabli la constitution de 1876, a pris par surprise la clique du palais, les membres du corps diplomatique, et toute la population de Constantinople.

La raison immédiate pour laquelle le sultan a arboré le drapeau blanc a été la réception d'une dépêche des Albanais d'Uskub à Sa Majesté, l'informant qu'ils avaient fait serment de favoriser le rétablissement de la constitution. Ce message est tombé comme un coup de foudre sur le palais de Yıldiz. Le sultan avait été sous l'impression qu'il pouvait compter sur les Albanais dans n'importe quelle circonstance. Ferid Pacha, qui est un Albanais, avait nourri cette impression. Le sultan, en apprenant les faits, fut pris d'une rage folle contre son favori, qu'il manda au palais et destitua sur le champ.

L'ancien grand vizir, Said Pacha, fut alors mandé au palais. Il mit le sultan au courant de la gravité de la situation dans le pays et lui démontra l'inutilité d'essayer de rétablir la paix d'une manière permanente parmi l'armée et le peuple, à moins de mettre fin au régime personnel, avec les abus et les intrigues qui en sont la conséquence, et d'accorder une forme de gouvernement constitutionnel. L'attitude des Albanais avait tellement déconcerté le sultan que Said Pacha le trouva disposé à faire des concessions, et la pression exercée par d'autres hommes qui ont été longtemps éloignés des conseils du palais, a complété la conversion du souverain, qui

DERRICKS A Cordes et à
Chevalet Immobile

ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES POUR DERRICKS
CABLES, TRAINEAUX, SEAUX, POULIES, CRICS

F. H. Hopkins & Co.,
Successeurs de feu AS. COOPER
87-88

Phones Main 3420-3421
New Imperial Bank Building

DEMANDEZ TOUJOURS
J. R. D. Scotch Whisky

En usage depuis plus de quatre-vingts ans par tout le monde.

TEMPERATURE

Toronto, 25. — Probabilités pour aujourd'hui : Beau et chaud.

Face et Halo Géométrique: Vents modérés à modérés, généralement d'est. Eau et chaud.

Vallée de l'Ottawa, haut et bas: Saint-Laurent, Gouffé et Provinces Maritimes: Vents légers, beau et chaud.

Lac Supérieur: Vents d'est, et du sud modérés à frais, beau et chaud aujourd'hui. Averses accompagnées de tonnerre dimanche.

Manitoba: Beau et très chaud. Averses locales accompagnées, de tonnerre, surtout durant la nuit de dimanche.

Saskatchewan: Gélif, favorablement beau et très chaud avec quelques locales accompagnées de tonnerre.

Alberta: Averses locales accompagnées de tonnerre et plus frais.

Toronto, 24. — A fait beau dans tout le Canada, excepté dans la Colombie Britannique, où le temps est maintenant frais et pluvieux.

KIDNEY PILLS

RODD'S

KIDNEY PILLS

RIGHTS RESERVED

DIABETES, GRAVITY, BACKACHE

continued the use of this medicine. The public may in any case be misled by imitations, sold only in America.

Un manifeste de l'hon. W. Scott

LE PREMIER MINISTRE DE LA SAS KATCHEWAN EXPOSE AUX ELECTEURS DE LA PROVINCE LES RESULTATS DE SON ADMINISTRATION DEPUIS 1905 ET SON PROGRAMME POUR L'AVENIR

(Service spécial du "CANADA")
Régina, 24.—L'hon. Walter Scott, premier ministre de la Saskatchewan, vient d'adresser aux électeurs le manifeste suivant:
Aux électeurs de la Saskatchewan:
Messieurs,—Afin de donner effet à une mesure ayant pour objet l'augmentation de la représentation du peuple à l'Assemblée Législative, la Chambre élue en 1905 a été dissoute et vous serez requis, le 14 août prochain, de choisir les membres d'un parlement plus nombreux. Le gouvernement constitué à l'inauguration de la province et que vous avez maintenu au pouvoir le 13 décembre 1905 et dont j'ai l'honneur d'être le chef, vous prie de rendre jugement sur son programme général et en particulier sur les questions suivantes:

1.—Chemins de fer—Assurer une extension rapide des embranchements.
2.—Téléphones — Relier immédiatement toutes les régions colonisées de la province par des lignes de longue distance sous le contrôle du gouvernement; permettre aux municipalités d'acquiescer à la propriété et d'assurer l'exploitation des stations téléphoniques locales; encourager le développement du service rural en fournissant aux frais de l'Etat les poteaux téléphoniques nécessaires, livrés à la station de chemin de fer la plus proche; l'installation devant être faite sous la surveillance et les tarifs et le service devant être établis sous le contrôle d'un département du gouvernement.

3.—Instruction publique — Distribution gratuite aux commissions scolaires pour usage gratuit par tous les écoliers des livres de lecture Alexandra (Alexandra Readers) et réduction du prix des autres livres d'école.
4.—Municipalités rurales — Vote à la première session de la nouvelle législature d'un acte créant les dites municipalités.

Je sollicite avec confiance votre appui pour la politique ci-dessus énoncée et votre approbation du record administratif et législatif du gouvernement. Dès le début, afin d'assurer une administration expéditive et pratique des affaires, je me suis assuré la collaboration, de trois messieurs excellentement préparés et qualifiés pour les diverses branches du travail à accomplir. Vous avez eu l'occasion d'approuver les choix que j'ai faits et vous les avez approuvés. La même politique a été suivie en ce qui concerne les sous-ministres et en général pour toute l'administration.

Les mesures législatives en suspens dont le gouvernement a pris l'initiative, dont j'accepte la responsabilité et pour lesquelles je sollicite votre approbation peuvent s'énumérer brièvement:
1.—Acte des Associations Agricoles.
2.—Révision de l'Acte des Villages, Villes et Cités.
3.—Acte concernant les privilèges des Ouvriers, Bûcherons et Batteurs de grain.
4.—Acte de Ré-distribution.
5.—Acte des Elections.
6.—Acte des Licences pour la vente des spiritueux.
7.—Acte de l'Université.
8.—Acte des Ecoles secondaires (High Schools).
9.—Acte des livres de lecture gratuits.
10.—Acte du Revenu supplémentaire.
11.—Acte sur la Taxe des Corporations.
12.—Acte concernant la Taxe sur le revenu des chemins de fer.
13.—Acte des Cours Suprêmes et de District.

Je soumets que ces diverses mesures, ainsi que les nombreux actes de moindre importance qui ont été votés par la première législature de la Saskatchewan constituent une législation d'un caractère important, utile et satisfaisante, tant au point de vue de la politique générale qu'au point de vue des détails, qui peut soutenir la comparaison avec le travail accompli par aucune autre législature dans une même période.

En ce qui concerne notre politique administrative, je désire déclarer brièvement que notre gouvernement se propose de continuer à gérer les affaires du pays dans le sens du progrès et de l'économie. Les résultats des trois dernières années écoulées ont été garantis de notre avenir. Nous avons agi de façon à conserver à la province, dans toute leur efficacité, les services de la Police Montée du Nord-Ouest. Notre politique à cet égard ne changera pas à l'avenir. Le département de l'Agriculture continuera à encourager activement toutes les branches de la principale industrie de la province et à employer les meilleurs experts dont il soit possible de s'assurer les services pour le travail de ce département. L'organisation d'un collège d'agriculture sera un des articles importants du travail de la prochaine session. Je signale, non sans un certain orgueil, l'œuvre accomplie par le département des travaux publics: construction et amélioration de routes et de ponts; creusement de puits, établissement de services de bateaux passeurs et travaux de protection contre les

60 MINUTE SALES

LE MAGASIN OUVRE A 8.30 HRS. A.M.

PAS DE COMMANDES PAR TELEPHONE, C. L. S., OU PAR LA POSTE ACCEPTÉES.

Marchandises Etalées dans les Vitrines Aujourd'hui

Il y a une telle abondance de choses pour notre SECONDE VENTE DE SOIXANTE MINUTES, qu'il reste très peu d'espace pour les remarques préliminaires, mais les valeurs sont si évidentes qu'elles n'ont pas besoin de commentaires. Elles se vendront d'après leur mérite.

Arrangement du Magasin pour la Vente de 60 Minutes

Le magasin s'ouvre pour les clients à HUIT HEURES ET DEMIE. Simultanément avec l'ouverture des portes, les premières ventes commencent dans les sections annoncées. Des cartes de prix de couleur, portant, lisiblement indiquée, l'heure de la vente, sont placées dans toutes les sections, et, en outre, des réveille-matin sonnent l'heure de l'ouverture et de la fermeture des ventes. Des feuilles où se trouvent des directions explicites indiquant où trouver les articles que vous désirez sont distribuées dans les diverses parties du magasin, et tout ce qu'il est humainement possible de faire est fait pour rendre le choix facile et le service prompt. Les marchandises sont recouvertes jusqu'à l'heure de la vente et sont retirées promptement lorsque l'heure est passée.

Un Bref Sommaire de la Vente d'Aujourd'hui

8.30 à 9.30	10 à 11
Jupes taillées pour dames. Réguliers \$3.98 à \$6.89, pour . . . \$1.59...2me Etage	Carthorset en batiste, magnifiquement garnis. Réguliers, 55c. et 59c. pour . . . 33c...2me Etage
Pantoufles de dames, valant jusqu'à \$3.50, pour . . . \$1.39...2me Etage	Robes de nuit en batiste, pour dames, joliment garnies. Régulier, \$1.15, pour . . . 94c...2me Etage
Broderie à cache-corseis en mousseline suisse et en nanook. Valant 35c à 48c. la verge, pour. . . 19c...rez-de-chaussée	Blouses de gargonnettes en indienne anglaise de couleur fantaisie. Régulier, 85c. pour . . . 39c...2me Etage
Étoffes à robes — Réguliers \$1.00 à \$1.50 la verge, pour . . . 37c...rez-de-chaussée	Stores de fenêtres en gris clair et foncé et crème. Régulier, 37c. pour . . . 33c...3e Etage.
Longueurs de linéum, 5 à 12 verges dans chacune. Régulier, 35c. la verge carrée . . . 23c...3e Etage.	
Rubans — Réguliers, 25c. à 35c pour la verge . . . 16c...rez-de-chaussée	
Guignons et zébrés anglais. Réguliers, 12-12 cts et 15c. pour . . . 7c...3e Etage.	
Porcelaine assortie, joliment décorée. Prix réguliers variés jusqu'à 75c. pour . . . 25c...Sous-sol.	
	11 à 12
	Jupons lavables. Régulier, \$1.25, pour . . . 89c...2me Etage
	Complets lavables, pour gargonnettes, styles matelot et Buster Brown. Régulier, 99c. pour . . . 49c...2me Etage
	Chapeaux lavables, pour enfants, en blanc et en couleurs. Réguliers, 75c. et 98c. pour . . . 25c...2me Etage
	Wagons de chemin de fer, jouet solide. Régulier, \$1.39, pour . . . 99c...Sous-sol.
	Wagons de chemin de fer, jouet vernis. Régulier, \$1.85, pour . . . \$1.08...Sous-sol.
	Sacs à linéum tout finis. Régulier, 35c. pour . . . 23c...rez-de-chaussée
	France touristique, longueur de 3 verges, en boîte. Régulier, 25c. et 30c. la boîte . . . 16c...rez-de-chaussée
	Rugs sans envers de Moravie, 26 x 52 pouces. Régulier, 98c. pour . . . 75c...3e Etage.
	Oreillers de plumes, 6 livres, par paire, jolis tifs de fantaisie. Régulier, \$1.55, pour . . . \$1.15...3e Etage.
	Jeu de croquet à 4 boules. Régulier, \$1.00, pour . . . 75c...3e Etage.
	Chocolat au lait Cailler. Régulier, 5c. la palette, deux pour . . . 5c...rez-de-chaussée
	Sets à déjeuner, 3 morceaux, excellent acier de Sheffield. Régulier, \$2.50, pour . . . \$1.25...3e Etage.
	Boîte de 1 gallon des meilleures pommes. Régulier, 30c. pour . . . 26c...Sous-sol.
	Edition des Poètes. Prix, \$1.25 chaque, pour . . . 59c...2me Etage
	12 à 1
	Ombrelles de Dames. Rég., \$1.25 à \$2.00, au choix . . . \$1.19...rez-de-chaussée
	Gants en fil de lisse pour Dames, 2 boutons pression, en couleurs et en noir. Rég., 35c. la paire . . . 19c...rez-de-chaussée
	Horloges anglaises dorées, 9-12 pouces de hauteur. Rég., \$2.00, pour . . . \$1.25...rez-de-chaussée
	Jupons en Batiste. Rég., \$1.50, pour . . . \$1.15...2me Etage
	Complets en Tweed pour hommes, teintes claires ou foncées. Rég., \$10.25, pour . . . \$4.25...2e Etage
	Sacoches-télescope et paniers de voyage et à lunch. Rég., 15c à 50c. pour . . . 45c...3e Etage.
	Sacoches-télescope et paniers de voyage à \$1.60, pour . . . 89c...3e Etage.
	Canada nickelés en cuivre à 14 onces. Rég., \$1.50, pour . . . 75c...rez-de-chaussée
	Bourreaux pour les cheveux, 12 pouces de long. Rég., 10c et 12c. pour . . . 7c...rez-de-chaussée

ECHOS

LE "MAIL & EMPIRE"

Nous avons publié hier un extrait du "Mail & Empire" qui adresse de chaleureux éloges, aux Canadiens-français à propos des fêtes de Québec.

Un confrère nous décoche à ce sujet le trait suivant :

Le "Canada" a si souvent accusé l'organe conservateur de fanatisme, d'étroitesse d'esprit, que la citation qu'il fait offre un certain intérêt.

Cela prouve que nous sommes prêts à louer ou à blâmer le journal tonitruant, selon qu'il le mérite; et nous remercions notre bienveillant confrère de nous rendre involontairement cette justice.

UNE RECTIFICATION

La "Gazette" avait cité, comme empruntée à une entrevue entre Sir Wilfrid Laurier et un représentant du "Boston Transcript", la phrase suivante, attribuée à Sir Wilfrid :

"Le peuple du Canada ne se laisse pas influencer par les accusations et les enquêtes parlementaires."

M. E. W. Thomson, le correspondant canadien du "Transcript" a écrit à la "Gazette" pour rectifier cette citation qui n'est pas exacte. C'est lui qui a écrit pour le "Transcript" l'entrevue avec Sir Wilfrid Laurier, et il affirme que ce dernier a dit, tout simplement que le peuple du Canada se laissait peu influencer par les insinuations et les sous-entendus parlementaires, mais qu'il n'a pas prononcé les paroles qui lui attribue la "Gazette".

A PROPOS D'ELECTIONS FEDERALES

Nous ne prétendons pas donner un renseignement exact ni même plausible, mais nous croyons intéresser nos lecteurs en leur faisant part de l'opinion exprimée par M. James Conmee, député libéral de la Rivière à la Pluie, Ont., en conversation avec le "News" de Toronto, au sujet d'élections fédérales.

"Pas avant juin prochain", a dit M. Conmee. Et il a expliqué comment il arrive à cette conclusion.

"Il est toujours bon, dit-il, de faire les élections dans une saison propice. Les récoltes sont bonnes cette année, mais les cultivateurs ne les auront pas réalisées avant le printemps. Pas avant juin prochain."

Maintenant, nos lecteurs en savent autant que nous, et probablement autant que M. Conmee.

SIR WILFRID LAURIER A TORONTO

Le "Star" de Toronto annonce que Sir Wilfrid Laurier ira passer quelques jours à Toronto, après la clôture des fêtes du Tricentenaire de Québec. Mais il ne peut pas dire si cette visite fera partie d'une tournée dans la province d'Ontario, ou si elle se rapporte à la rumeur que Sir Wilfrid accepterait la candidature pour un des sièges de Toronto.

L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Nous avons reçu l'Annuaire pour 1908 de l'Association Française pour le développement de l'Enseignement Technique commercial et industriel.

Au 1er avril 1908, cette association comptait 817 membres, dont 17 membres d'honneur, 8 membres donateurs, 152 membres fondateurs et 670 membres adhérents.

Edmond Hardy

36 NOTRE-DAME OUEST

Musique Notre-Dame

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Réparations de tous genres

FOURNISSEUR DES MAJORS

DE L'EDUCATION

Seul agent pour C. Mahillon & Co., 24, rue Thibouville, Le Mans, France, etc.

Attention spéciale aux commandes de la maille.

CANDIDATS CONSERVATEURS

L'"Evening Journal" mentionne comme candidats conservateurs probables, aux prochaines élections fédérales, dans Ottawa, MM. Thomas Birkett, P. D. Ross, F. Cook, et le docteur Chabot.

UNE SAISIE MEMORABLE

Il n'y a rien à l'épreuve des huissiers français qui, pour la moindre créance peuvent saisir tout l'actif visible d'un débiteur. Le comble en fait d'"exploit" d'huissier a été atteint ces jours-ci.

Un ouvrier invalide, à qui une pension de \$100 par année avait été allouée par les tribunaux à la charge de l'Etat, ne recevant pas son mandat, a fait saisir tous les navires de guerre qui étaient dans le port de Cherbourg.

Cet "exploit" a mis tous les fonctionnaires sur les dents pour faire lever la saisie.

SOCIETES DE TEMPERANCE

Interrogé au sujet des chances de réussite de la campagne prohibitionniste que mènent en ce moment, aux Etats-Unis, les adversaires des boissons alcoolisées, le célèbre humoriste américain Mark Twain a formulé ainsi son opinion :

"Je suis avec beaucoup de sympathie les efforts tentés par les tempérants, mais je doute que la prohibition puisse être réalisée pratiquement. Ce sont les Allemands qui l'empêcheront de réussir. Ne viennent-ils pas d'inventer une méthode permettant de faire de l'alcool avec de la sciure de bois ?"

"Je vous demande un peu quelles chances de succès peut avoir la prohibition s'il suffit qu'un homme prenne une simple scie pour aller s'enivrer avec un vulgaire pieu ? Quelle valeur peut avoir la prohibition s'il devient possible de faire des cocktails avec les bardeaux d'un toit ou si l'on peut attraper le "delirium tremens" en buvant les pieds de sa table de cuisine ?"

Cette fois encore, les tempérants n'auront pas les rieurs de leur côté.

COMPARTIMENTS

Il se forme en ce moment, en Angleterre, une ligue qui désire obtenir des Compagnies de chemin de fer qu'elles créent une nouvelle catégorie de compartiments. Il y a déjà les compartiments de dames seules, de fumeurs, de chasseurs avec chiens, etc.. La ligue demandera des compartiments pour gens silencieux.

L'idée peut paraître à la plaisanterie, il n'en est pas moins vrai que rien n'est plus ennuyeux dans un long trajet, lorsqu'on se livre à une lecture intéressante, ou qu'on s'absorbe dans une pensée grave, que d'être importuné par les conversations... souvent dénuées de tout charme, que prolongent des voyageurs loquaces.

QUI SAIT ?

A l'occasion du troisième centenaire de la fondation de Québec, Mme J. Camille Pouliot (née Lemieux) vient de publier la troisième série de questions historiques de son jeu "Qui Sait ?"

Ce jeu de société consiste en ceci : Dans un salon, une réunion sociale quelconque, quelqu'un prend une série de questions, et les pose à son auditoire. Celui qui a trouvé la réponse exacte reçoit, en récompense, un petit coupon détaché de la feuille, qui contient la question et sa réponse.

Chacun des joueurs ayant une carte divisée en 36 carrés, chaque coupon gagné est collé sur un carré et la personne qui a le plus de carrés remplis sur sa carte est déclarée gagnante.

Les deux séries précédentes ont eu beaucoup de popularité et la troisième, qui vient d'être mise en vente, n'en aura pas moins.

Nous devons féliciter Madame Pouliot de l'excellente idée qu'elle a eue de faire ainsi de l'étude de l'histoire du Canada un jeu, aussi amusant qu'instructif.

Adressez la correspondance "Qui Sait ?" 153 B. P., Rivière du Loup, P.Q.

WILLIMANTIC, CONN.

(Correspondance spéciale)
Willimantic, 24.—Un grand nombre de personnes sont allées revoir le pays natal pour assister aussi aux fêtes de Québec. Nous citons entr'autres M. et Mme Euclide Martineau, M. et Mme Martin DeBlais, Mme Rondeau, etc.

De violents orages électriques sont passés au-dessus de notre petite ville et le tonnerre, sans faire de dommages sérieux, n'en a pas moins tombé à plusieurs endroits. Durant l'orage, par quatre fois, la foudre frappa ici un poteau de téléphone, là un arbre, etc.

Mlle Elzire Lessard et M. L. Moineau, de Lowell, Mass., sont venus passer une quinzaine à Willimantic, chez M. D. Lessard et autres parents. Ils retourneront samedi reprendre leurs occupations.

—La neuvaïne des Dames de Sainte-Anne est ouverte depuis samedi soir en notre église paroissiale avec une assistance nombreuse. Cette neuvaïne est toujours l'occasion d'une grande démonstration de piété pour les dames. Le chant est exécuté par un chœur composé de membres de la société.

—M. le Dr Charles H. Giard est à laire subir d'importantes améliorations à sa propriété de la rue Jackman. L'étage en brique sous sa maison exhaussée lui donne deux magasins.

QUARTERS GENERAUX

D'APPROVISIONNEMENT POUR CONSTRUCTEURS ET PLOMBIERS

D'ici à quelques mois, les propriétaires auront à réparer leurs maisons, ou à y faire certaines améliorations. Qu'ils n'oublient pas qu'ils réaliseront de grandes économies en achetant leurs approvisionnements de nous.

Assortiment complet en ferronnerie pesante ou de tablettes, peinture, poêles, poêles à gaz, ustensiles de cuisines.

THE CAVANAGH CO., LIMITED

935-945 rue Notre-Dame ouest coin des Seigneurs.

premier des heureux effets de la reprise. Les meilleurs rapports parviennent du centre-ouest, du nord-ouest et du sud-ouest.

La récolte du coton sera exceptionnellement belle et abondante.

Le rapport hebdomadaire de R. G. Dunn sur l'état du commerce et de l'industrie, contiendra le passage suivant :

Les usines se remettent progressivement en activité. Le commerce de détail devient plus actif et plus facile.

La confiance renaît à la bourse, malgré la diminution de leurs recettes, les chemins de fer voient s'élever en Bourse le cours de leurs actions.

Les aciéries reçoivent chaque jour des commandes plus importantes.

Les cotonnades se vendent encore difficilement à cause des prix pour ainsi dire inabordable de la matière première. Cependant le coton est de première nécessité et on peut prévoir que la reprise sera d'autant plus forte qu'elle tardera plus à se produire. Les filatures attendent la récolte pour acheter dans de bonnes conditions.

Les recettes des chemins de fer ne sont plus que de 12 p.c. inférieures à la normale.

Les faillites de cette semaine se chiffrent par 283 contre 230 la semaine précédente et 215 pour la semaine correspondante de l'an dernier.

Les faillites au Canada sont de 27 contre 30 la semaine dernière, 39 la semaine précédente et 26 pour la semaine correspondante de l'an dernier.

PRIME DE \$5.00

C'est ce que vous gagnez lorsque vous venez nous voir pour un complet. Nous avons un magnifique assortiment de tweeds de toutes sortes valant \$30 et \$23.00 que nous vous offrons à \$15 et \$18.00 d'ici à deux semaines. Venez nous voir, il y va de votre honneur.

JEAN HUDON,
Marchand-tailleur, 87 St-Charles
Borromée, près LaGauchetière. 85-1-g

MEUBLES, LITERIE ET TAPIS

Profitez des escomptes de 25 à 50 p. c., durant la vente de juillet chez F. Lapointe, 625 rue Ste-Catherine Est, angle Montcalm. Magasin fermé à 6 hrs., excepté les lundis et samedis à 10 heures le soir.

LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

Rapports hebdomadaires de Bradstreet et de Dunn

New-York, 24.—Le rapport hebdomadaire de Bradstreet sur le commerce et l'industrie qui paraîtra demain, contiendra les lignes suivantes :

Les bons rapports sur l'état des récoltes et l'approche tant attendue de la moisson maintiennent l'industrie et le commerce.

Cependant l'acheteur se tient encore sur la réserve et les chefs d'industrie font preuve de circonspection.

Les acheteurs n'osent pas faire de commandes importantes. Ils préfèrent renouveler plus souvent leurs ordres et courir ainsi de moindres risques de surcharge et d'encouement.

Le commerce de détail se ressent le

de cette province de façon à maintenir la paix et le progrès dans toute la province. J'ai fait tous mes efforts pour remplir cette promesse. La paix règne. Le progrès a été marqué. Si la ligne d'action que vous avez approuvée en 1905 et qui a été suivie par le gouvernement depuis lors continue de rencontrer votre approbation et si vous le signalez en faisant des députés qui appuient la politique et le programme que j'ai l'honneur de soumettre à votre jugement, vous pouvez être assurés de la continuation calculée pour produire une amélioration constante et rapide des conditions dans lesquelles vit et travaille notre population.

La politique que je vous demande d'appuyer est une politique d'énergie, d'activité et de progrès.

WALTER SCOTT.

TRIBUNE LIBRE

Fin de session

M. le rédacteur,
On sait que le parlement, à la dernière session, après avoir perdu beaucoup de temps à des discussions électorales, a digéré rapidement d'importantes projets de loi ; et le "Canada" a demandé très sagement qu'une nouvelle réglementation des débats soit mise à l'étude.

Vous-avez me permettre de vous citer un extrait d'une lettre parlementaire lyonnaise où l'on signale un grief semblable contre la Chambre française.

Voici cet extrait :
"Mercredi, subitement, en fin de session, on a gâché à l'ordre du jour de la Chambre un important projet de loi sur les écoles militaires ; ministre et commission avaient la pensée d'enlever le vote en un instant, après un débat de pure forme, après une ombre de débat. Cela s'était déjà fait pour bien d'autres projets !
Mais cette fois, la Chambre s'est cabrée. Elle a ajourné le débat.

C'est M. Georges Leygues, qui, très énergiquement, a soutenu la nécessité du travail parlementaire sérieux.
"C'est devenu une habitude de nous saisir à la dernière heure de projets qui demanderaient un examen approfondi et de les voter au pied levé."
"Dans ces conditions, le contrôle parlementaire n'est plus qu'une illusion. Je demande à la Chambre de réfléchir avant de prendre un parti sur une question d'une telle importance. Je ne lui demande pas de repousser le projet. Ce projet nous servira de base d'étude et nous prendrons ce qui nous conviendra en pratique. C'est un simple ajournement que je propose."
Et le débat fut ajourné.

Voilà ce me semble trouver un peu Ottawa à Paris.

Qu'en penserez-vous lecteurs ?
UN PARLEMENTAIRE.
Ottawa, 21 juillet 1908.

Cahiers d'écriture

M. le rédacteur,
Je viens de constater, par la liste des livres approuvés par la Commission des écoles catholiques de Montréal, que l'on a adopté comme cahiers d'écriture, dans notre ville, ceux de Payson et Scribner. Ce sont des cahiers anglais.

Je désirerais savoir s'il n'y a pas d'autres méthodes que celle de Payson et Cie.
Est-ce que, d'un autre côté, il n'y a pas actuellement, dans la plupart des écoles de la province de Québec, des séries de cahiers français, comme ceux, par exemple, édités par la maison Langlais, à Québec, qui ont remporté les plus hautes récompenses, à l'exposition de Chicago, en 1893.

Si j'ai bonne mémoire, sur trente-deux concurrents, pour les cahiers d'écriture, à cette exposition, la maison Langlais décrocha la médaille d'honneur.

Ne croyez-vous pas que l'on devrait laisser les cahiers d'écriture anglais aux élèves anglais, et avoir pour les élèves de langue française des cahiers d'écriture français ?
UN INSTITUTEUR.
Montréal, 23 juillet 1908.

Marchands ambulants

M. le rédacteur en chef,
Un usage immémorial, et qui doit nous venir en droit de l'usage de temps et régimes moyenâgeux, c'est celui des marchands ambulants.

On connaît la kyrie elle est tapageuse qui offre aux oreilles encore assourdis par le sonneret matinal des bananes à tant et des framboises à moins encore.

Nous ne voulons pas légiférer sur cette matière de tranquillité publique, qui a pourtant son importance.

Mais on ne saurait nier que cet usage a perdu tout ce qu'il a pu avoir de pittoresque sous le régime féodal et que les voix tonitrueuses, stentorienneuses ou aigrelettes, suivant le cas, des marchands ambulants, en quête d'acheteurs matinaux n'ajoutent rien aux douceurs du sommeil de ceux qui dorment encore, ni à l'inspiration de ceux qui travaillent déjà.

Nombre de villes défendent ce commerce encombrant et crissant. Je ne veux pas résoudre la question, mais il n'est pas indifférent de la poser à l'attention publique, — ne fût-ce que pour donner une voix à ceux qui ont déjà pensé tout bas.

Veillez bien me croire, etc.,
CONTRIBUABLE DE LA PARTIE EST.
Montréal, 22 juillet 1908.

Ecoles normales

Monsieur le Rédacteur,
Je lisais, ces jours derniers, un article du "Soleil", dont je crois devoir détacher le paragraphe suivant :
"Continuons à établir des Ecoles Normales pour former en nombre suffisant des institutrices et des instituteurs compétents dignes de ce nom ; composons des livres appropriés à un enseignement raisonné et pratique."
Moi qui suis dans l'enseignement depuis bientôt vingt ans, je voudrais demander au gouvernement et à la députation de donner une attention plus sérieuse, à cette question d'écoles normales.

Canet Mondain

En villégiature

M. Théo, Trudeau est installé avec sa famille pour les vacances au Parc Laval, Villa des Rapides.

M. Jules Therrien ainsi que sa famille passent les vacances au Parc Laval, Villa des Rapides.

Sont en villégiature à l'Assomption, "Hôtel Bellevue", la famille A. Guay, de Montréal, Mlle Blanche Nantel, M. et Mme Louis Laurin, M. Joseph Dumont, Mlle Marie Louise Laurin, M. et Mme Nantel et leur fils Camille.

Madame S. E. Hirbour, de Butte City, Montana, et Mlle Stella Hirbour, sont allées passer une dizaine de jours au Grove, à Beauconsfield.

Mesdemoiselles G. et R. Sauvage, d'Ottawa, sont parties pour Glace Bay, Cap Breton, où elles passeront quelques semaines chez M. le Dr. R. H. Macken.

Mademoiselle Yvonne Massicotte de Montréal, qui était de passage à St-Amant, l'hôte de Mesdemoiselles Dubéau, est retournée dans sa famille.

M. Charles Henri Gratton, de l'avenue Laval, a passé une huitaine en vacances chez son beau-père, M. Wm. Desparois, à Châteauguay.

M. et Mme J. C. David recevront pour la première fois depuis leur mariage, dimanche, le 26 juillet au numéro 837 rue Lafontaine.

M. Léon Mercier Guin, fils de Sir Lomer Guin, et M. F. X. Biron, ont passé quelques jours à la Pointe aux Trembles chez le Dr Louis Désy.

M. J. B. Désy, fils de Dr Louis Désy, est à Québec, pour les fêtes du tricennaire, chez Sir Guin.

M. et Mme Ludger Gravel, M. et Mme Arthur Tessier, de Montréal sont à Québec.

M. Calixte Bastien et ses jeunes filles, Azilda, Marie-Thérèse et Marie-Rose, ainsi que son petit-fils Maurice, tous de Saint-Vincent de Paul, étaient de passage à Ahuntsic, les hôtes de Madame Willie Millen.

Madame Lucien Labelle est de retour à Ahuntsic, chez Mme Millen, après un voyage d'un mois, dans les principales villes des Etats-Unis.

Mme Raoul Labelle est de passage chez Mesdames Willie et George Millen, d'Ahuntsic.

Milles Blanche et Hélène Provost et le docteur Beaudoin étaient de passage à Ahuntsic, chez Mme George Millen.

M. le Dr Paul Tétrault, de la Nouvelle-Orléans accompagné de sa jeune fille sont les hôtes de M. H. Audet, de la rue Ontario.

M. et Mme Guy Hamel, M. et Mme Boyer, Milles Beauchamps, de Montréal, sont à Québec.

Milles Alice et Lucette Hamilton, de Cartierville, passent quelques jours à Côteau-du-Lac, chez M. et Mme Bertrand.

Dans nos Theatres

LE QUINETOSCOPE

La toile n'a pas cessé d'affluer au Quinetoscope cette semaine, et le programme remplit un succès incontestable. Aujourd'hui, ce programme est doté de deux nouvelles pièces. Nous vous donnons ci-dessous les titres de ces deux nouvelles pièces. Elles ont été présentées hier, M. Georges Bissonnet, le populaire directeur de l'établissement, la série des spectacles intéressants est loin d'être terminée. Nous vous donnons d'abord le programme de la semaine prochaine, une fois prise par l'Opéra du Boudoir-Hilo. C'est un programme d'enfants, un film absolument réussi pour ses qualités précieuses du meilleur photographes de la maison Pathé. Parmi les vues les plus amusantes. A partir de ce soir, il y aura de belles vues dramatiques, toujours des premiers ducs à la plume des meilleurs auteurs de l'époque. M. L. F. Guin revient demain de Québec et vous pouvez vous attendre à ce que ces jours-ci, il nous présente quelques nouvelles séries de vues amusantes des fêtes du tricennaire. Ce spectacle sera des plus intéressants.

PARC DOMINION

Bien qu'un grand nombre de Montréalais aient été à Québec cette semaine à l'occasion des grandes fêtes du tricennaire, il n'en demeure pas moins que le Parc Dominion a été très encouragé toute la semaine. Quant à la semaine prochaine, on peut prédire que si le temps le permet, il y aura des très considérables toute la semaine, attendu que tous les absents seront rentrés à Montréal amenant avec eux nombre d'étrangers. Des touristes américains ne ratent jamais la visite du parc car ils aiment comparer nos amusements avec ceux qu'ils ont vus dans leur propre ville. Tous les grands centres américains ont leur Parc Dominion quel qu'en soit le nom, mais tous n'ont pas l'avantage d'un site aussi enchanteur que celui que nous avons. Les amusements sont à peu près les mêmes à l'exception du Sciencé d'Orléans qu'on ne rencontre qu'à Coney Island. La semaine prochaine, on signale au programme des attractions ; les ours et les signes de W. Sherman et les Eléphants, incomparablement sur le trapèze. Ces deux attractions sont ce qu'on peut appeler sensationnelles dans leur genre.

PARC SOMMER

Demain seront données les deux dernières représentations du programme qui a si brillamment rempli la semaine écoulée. Voici de quels éléments il se compose :

Mlle Claire Maynard, cantatrice charmante, chantant des airs à transformation.

Les trois sœurs Dolke, merveilleuses équilibristes et contortionnistes. Riche mise en scène.

Les Six Noces, numéro musical à grand spectacle. Mise en scène spéciale, effets de lumière. Grande attraction.

Le trio Oréan, trois artistes comiques dans des tours nouveaux, et notamment des sauts périlleux inconcevables.

Miss Hedwig, Edla Tema, acrobates sur fil de fer. Numéro tout à fait remarquable.

Lundi, changement de spectacle avec le programme suivant :

Mlle Léontine, chanteuse d'une grande beauté, voix splendide de soprano. Succès indiscutable.

Judge, jongleur comique, exécutant des tours nouveaux, tout à fait inédits.

Les quatre Macanis, sautes musicales et comiques dans une boutique de barbier.

Les 20 perroquets dressés, venant d'Australie, présentés par le prof. Lémont. Le clou du spectacle.

Les quatre Horalkis, 3 femmes et 1 homme. Tours d'équilibre et de force à l'aide des dents. Jamais ces exercices n'ont été exécutés au Parc.

La musique du Parc, dirigée par M. Ernest Lavigne.

Orchestre phon. Jeux, Promenade, illuminations tous les soirs jusqu'à minuit.

LE PLUS GRAND REMEDE

DE FAMILLE DU SIECLE

A base de jus de fruits — "Fruit-a-tives" —
s'est fait un nom par lui-même, dans
toutes les parties du Canada,
à 50 cts la boîte.

AUSSI VENDU EN BOITE D'ESSAI A 25c.

Les "Fruit-a-tives" sont aujourd'hui un remède de famille par tout le Canada. D'un océan à l'autre, ces merveilleuses pastilles aux fruits pour le foie sont en usage et vantées dans des milliers de maisons.

Aucun autre remède, depuis ces dernières années, n'a obtenu autant de succès parmi tout le peuple canadien, que "Fruit-a-tives". Dans l'espace relativement court de quatre années.

Comme preuve de la façon dont ces pastilles se vendent, disons que plusieurs pharmacies de gros en comptent jusqu'à 100 grosses à la fois. Cela veut dire 10,000 boîtes de "Fruit-a-tives" à détailler à 50c la boîte, soit un montant de \$7,500,000.

Sans doute, des milliers de personnes n'ont jamais voulu risquer 50c, pour essayer "Fruit-a-tives". Pour aller au-devant d'elles, les "Fruit-a-tives" sont mises en boîtes d'une grandeur spéciale, se vendant 25c, afin que chaque homme, chaque femme et chaque enfant puissent bénéficier de ces précieuses pastilles.

Quel que soit votre mal — constipation, accès de bile, mal de la tête, de la peau, rhumatisme, sciaticisme, névralgie, maux de tête, indigestion, dyspepsie — les "Fruit-a-tives" vous guériront sûrement.

Rappelez-vous la nouvelle boîte d'essai à 25c, ajoutée à la boîte régulière de 50c. Faites-vous savoir si votre fournisseur ne peut vous procurer les deux grandeur. Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

PELERINAGES — PELERINAGES

Eglise PELERINAGE A Ste-Anne de Beauré

Pour Hommes et Jeunes Gens

PAR LE VAPEUR "BEAUPRE"
Samedi, le 1er Août 1908
Départ du Quai Bonsecours à 4 heures P. M.

Cabines, \$2.00, \$3.00 et \$4.00. Prix des billets : Adultes \$2.10. Enfants \$1.00. S'adresser au Rév. Père Perdereau, O. M. I., 107 rue Visitation. Tél. Bell Est 909. 77-4-6-11-13-18-20-25-27-28-29-30-31-juillet

Piano à Vendre

Un piano tout neuf à vendre.
Prix, \$350.00. Pour du comptant, \$200.00. Ce piano n'est pas encore sorti du magasin et est encore chez le marchand de Piano.

S'adresser, P. E. J. 'Le Canada.'
89-18-25-juillet. 1-8-15-22-aout.

Conférence Contradictoire (Dépêche Spéciale)
Paris, 24 — L'autre jour a eu lieu, à l'Alcazar de Fives-Lille, un tournoi oratoire très intéressant entre M. l'abbé Bordron et M. Delory, ancien maire de Lille et actuellement député socialiste de cette ville. Il y avait une foule très dense et très mêlée.

Fives-Lille passe pour un milieu révolutionnaire. Cependant, tout s'est passé dans le calme le plus complet. L'orateur catholique a exposé le rôle social de l'Eglise et les services rendus par elle aux travailleurs.

Le citoyen Delory a retracé la doctrine collectiviste.

NOUVELLE HISTOIRE DU CANADA
La maison "Collier", de New-York et de Toronto, vient de publier aux Etats-Unis, une histoire du Canada, en trois volumes, sous ce titre : "The Tercentenary History of Canada."

Aujourd'hui une étude sur ce travail social de l'histoire de la publication (étendu). Contentons-nous d'en citer les premières lignes qui donnent une idée des tendances de l'auteur, M. Tracy :

"Il n'y a pas, dans les annales du monde, d'histoire plus intéressante que celle du peuple canadien. Quel que soit l'attrait des faits et gestes des Grecs, et autres nations, personnellement, nous ne saurions trouver dans le passé, des événements et des hommes plus intéressants que ceux qui ont défilé durant les trois derniers siècles, de Champlain à Laurier."

Essayez le LONG TOM, tabac jaune à fumer.
SONT AU RIENDEAU
Arthur Loiseau et Al Miron, Ville Marie ; John Finnessy et Miss Finnesson, Campbellton, B.C. ; Albert Naud, Lac St-Jean ; Achille Fournier et Achil Schilling, Gendilly ; Joseph Côté, Ottawa, Ont. ; F. W. Hay, City ; M. et Mme A. Lambert, Edmonton ; J. C. E. Daunais, Coches, N. Y. ; M. et Mme J. G. Moquin, Sorrel ; L. H. Brodeur dit Lavigne, Sherbrooke ; J. O. Legendre, Victoriaville ; M. et Miss Blondin, Buckingham ; J. T. Barbeau et Arthur Cormier, Sherbrooke ; Ovide Denis, Sorrel ; J. H. Jarret, Holyoke, Mass. ; O. Berthiaume, St-Hughes ; Arthur Gagnon, Lacadie ; Miss Rose Dupont et sa sœur, St-Pie ; M. Ovide Berthiaume, St-Hughes ; M. et Mme J. H. Rocheleau, St-Pie ; J. E. Taschereau et Cap. Chas. Guin, St-Ours ; T. Bonhomme, Papineauville ; L. J. Favreau, Ste-Edwidge ; O. E. Courchesne, St-François du Lac ; Nap. Geoffroy, P. E. Forget, G. A. Forget, A. Forget, E. Forget, James McLaughlin, Ste-Agathe ; A. Dumoulin, Nominung ; J. G. Perrin, Clarence Creek, Ont. ; J. E. Murtha et W. G. Hughes, St-George ; L. E. Dugas, Montcalm ; D. H. Fontaine, Mariville ; J. N. Cossette et J. E. Marcotte, Trois-Rivières ; Jacques et Victor Cartier, St-Jean ; Come Dufresne, Deschambault ; H. Lancelin, Labelle ; Amédée Chaput, Lake Linden ; Chas. Rodrigue, Waterville, Maine.

CARTES

AVOCATS

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY & BÉRAND
AVOCATS
Edifice New-York Life. Chambre 808-809-810-811 — 11 PLACE D'ARMES.
MONTREAL.
Hon. T. Guin, C.R., Hon. Rod. Lemieux C.R., P. R. Murphy, C.R., L. P. Bérand, C.W., E. Brasseur, L.L.B., Antonio Verroult, J.L.L., J. H. Dillon, L.L.P., Téléphone Main 3099-3094-3095. 81-n.

DANDURAND, HIBBARD, BOYER ET GOBELIN

AVOCATS.

112 rue Saint-Jacques 14-n

INGENIEUR ET ARPEUTEUR

RAOUL RINFRET, B. Sc.
INGENIEUR CIVIL, Diplôme du McGill. Arpeuteur fédéral et provincial. Aqueducs, Arpentages, 260 rue St-Jacques, Montréal. TEL. MAIN, 261. 27-n

A. LEOPRED

178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? — Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Canadiens. Bureaux : 1300 New York Life, Montréal, (et 907 G Street, Washington, D. C.)

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON

COMPTABLES
55 rue St-François-Xavier. Tél. Bell Main 5141. Tél. Marc., 642-392-n.

ENTREPRENEURS

HORMISDAS CONTANT

ENTREPRENEUR PLATRIER d'Enduits Unis et Ornements.
Bureau : 508 RUE BERT. Tél. Bell Est 71-181-n-n.

JAS. SHEPPARD & SON

Marchands de Bois de Sciage et de Construct on
RUE DU ROI, SOREL.

MARTINEAU & PRENOUVEAU

Contracteurs Généraux
Spécialité : MACIONNERIE
J. B. MARTINEAU, 969 Mont-Royal. Tél. Est. 1960.
F. X. PRENOUVEAU, 1301 Saint-Denis. Tél. Est. 2982.
Office : Westmount 1673-189-n.

F. B. P. PAUZE & Cie

ENTREPRENEURS GENERAUX

Bureau : 70 Saint-Jacques
TEL. MAIN 2951. 802-n.

LA CIE PONTBRIAND, Limitée

SOREL, Qué.
Manufacturiers et Constructeurs. Constructeurs de Bateaux, Chaudières, Engins à vapeur et à Gaz avec Générateurs. Ouvrages en fer, fonte, acier et cuivre.
1-mer-sam-n.

L. MASSON

Nouveaux Systèmes de Construction Economique à l'approuvé du feu
ENTREPRISES
De Travaux Publics et de tous Travaux de bâtisses. Massifs sous les Machines. Pilonner en ciment. Voûtes. Caves. Bassins. Réservoirs d'eau. Cl. ternes. Enduits et Dalotages en ciment. Mortarons. Tuiles, etc.
Travaux en Pierre et Brique, Aqueducs, Egouts et Canalizations, Drainage et Assèchement d'habitants.
207-2-ville-n-n.

McCaskill Dougall & Co.

Manufacturiers MONTREAL

Vernis de la plus Haute Qualité
POUR CHEMINS DE FER
Carrossiers, Décorateurs et Constructeurs de Bateaux
77-ma-s-n.

ACADIA COAL COMPANY

Mineurs et Exportateurs du
CHARBON ACADIA
Bureaux de vente : 17 rue St-Jean
Tél. Main 2488. 51-n. MONTREAL

Charbon de Pictou

La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le CHARBON INTERCOLONIAL en morceaux ou concassé.
S'adresser au bureau chef
Chambre 311, Merchants Bank Bldg.

THE CANADIAN BREWING CO.

BRASSEURS de BIERE et PORTER

218 AVENUE DELORMIER
215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-2

Le Canada

MONTREAL, 25 JUILLET, 1908.

Le traité Franco-Canadien

UNE OPINION FRANÇAISE

SUR LA TOMBE DE GEBHART

DISCOURS PRONONCÉS

LA QUESTION DE L'EMBARGO

Les marchés étrangers

La presse canadienne a été saisie depuis quelques jours de dépêches plus ou moins consolantes au sujet de l'embargo injustifiable dont souffre l'exportation de notre bétail en Angleterre.

Nous ajouterons que le traité franco-canadien, si décliné par les torts qui ont cependant voté pour sa sanction, nous accorde des droits de faveur pour notre bétail : nous espérons toujours que le sénat français ratifiera cette convention.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET L'OUEST

Les progrès du Canada

Dépourvue de toute digression, la politique libérale du pays, pour peupler l'Ouest et donner corollairement de l'activité et du travail à l'Est, a été :

- 1o -- D'établir, dans l'Ouest, une catégorie d'immigrants convenables ;
2o -- De garder sous ses soins l'immigrant jusqu'à ce qu'il fût bien établi sur la terre ;
3o -- D'accorder des conditions d'établissement équitables et faciles pour le colon.

Quant à l'immigration américaine elle est de l'aveu de tout le monde, une des meilleures que nous puissions recevoir. Les Américains partagent nos idées en matière de gouvernement ; ils ont des capitaux ; ils ont enseigné à nos populations de l'Ouest le mode de culture des terres réputées stériles et les ont rendues fructueuses.

L'enquête du juge Cassels

Un confrère fait remarquer que l'ajournement de l'enquête de la Marine constitue une injustice grave pour les fonctionnaires, mais il prend soin de faire précéder cet habile regret d'un aveu clair et net, qu'il ne sait si le ministre aurait ou n'aurait pu nommer un juge suppléant à la Cour de l'Équ沿海 pour permettre à M. Cassels (sic) de consacrer tout son temps à l'enquête.

En Saskatchewan

Nos lecteurs trouveront ailleurs la traduction textuelle du manifeste que l'hon. M. Scott, premier ministre, adresse aux électeurs de la Saskatchewan.

Coups de plume

Un confrère, en vue d'élections générales prochaines, commence ainsi une revue des affaires de la session : "Nos députés sont revenus d'Ottawa et beaucoup n'y retourneront pas."

Sites historiques

Un confrère de Toronto, après avoir rappelé la futile discussion qu'a soulevée en Angleterre la recherche de la maison natale d'un grand écrivain anglais, ajoute que les Canadiens doivent profiter de la leçon.

Sites historiques

Un confrère de Toronto, après avoir rappelé la futile discussion qu'a soulevée en Angleterre la recherche de la maison natale d'un grand écrivain anglais, ajoute que les Canadiens doivent profiter de la leçon.

Nous détachons de l'Action l'article suivant de M. Lucien Estagel, qui demande vigoureusement la ratification du traité négocié en 1907 entre le Canada et la France :

Au Sénat, la commission des douanes s'est réunie, pour examiner le traité de commerce franco-canadien. Magré les déclarations de M. Ruat, ministre de l'Agriculture, qui a affirmé que ce traité ne nuirait en rien aux cultivateurs français, la commission a décidé de demander au gouvernement des renseignements supplémentaires ; en attendant, le traité ne sera pas discuté avant les vacances.

M. H. B. Ames avec ses vues animées représentant — fausement — les transactions du parti libéral en concessions forestières, est maintenant en route pour l'Ouest. Il paraît qu'il va commencer par l'Alberta. Ses conférences illustrées ne semblent pas avoir eu beaucoup de succès dans l'Est, de sorte que, maintenant, il va les essayer dans l'Ouest. Mais l'Ouest sait que le pays a reçu pleine valeur pour chaque transaction et on peut prédire en toute confiance que M. Ames n'aura pas plus de succès dans l'Ouest que dans la Nouvelle-Écosse. ("Ottawa Free Press")

Les fêtes du tricentenaire

Et le "Boston Transcript"

Les fêtes du tricentenaire de Québec ont eu aux Etats-Unis, un retentissement décisif, ainsi qu'on en pourra juger par les extraits suivants d'un article du "Boston Transcript", le journal le plus sérieux de la République voisine :

"Dans les fêtes du troisième centenaire qui se célèbrent en ce moment à Québec, il est probable que l'élément français aura peu d'occasion d'éprouver de la jalousie, parce que l'on aura reconnu avec trop de mesquinerie la part qu'il a prise à la découverte et au développement du pays. Bien au contraire, c'est son heure de triomphe, son jour de glorification. Une disposition se manifeste à interpréter l'histoire de ce pays avec des vues plus larges ou plutôt à exprimer des sentiments et des impressions qui n'ont pas, jusqu'ici, trouvé à s'exprimer d'une façon si impartiale..."

LES MINES DU MEXIQUE

La République mexicaine est un pays exceptionnel par sa richesse minière. Elle occupe aujourd'hui le second rang parmi les pays producteurs de cuivre. Pour ce qui est de l'argent, elle tient le deuxième rang ; en or, elle a été pendant plusieurs siècles le plus grand fournisseur de ce métal.

LES COMPTES DE CAMBRONNE

Un vieux rat de bibliothèque vient d'exhumer le livre de comptes du général Cambronne. Le glorieux vainqueur de Waterloo demeurait vers 1810 à Nantes, sa ville natale. Comme un bon bourgeois, il tenait son livre de maison. Ce qu'il y a de particulier dans ce registre, c'est non le texte, qui est quelconque, mais les illustrations. En regard de chaque objet se trouve le prix et l'image de l'objet : une paire de rasoirs, 1 franc ; un gigot de sanglier 4 francs ; une robe pour Mme Cambronne, avec ses "annexes", double, soie, liseré et façon, 37 francs et 10 sous ; une vache, 135 francs, etc. Chaque fois, Cambronne s'amuse à croquer, non sans verve, la robe, le gigot de sanglier ou la vache, à noter que sur le livre de comptes, les mots amonè et charité reviennent souvent.

PROPOS D'ACTUALITE

La reine d'Espagne et les courses de taureaux

"Heureuse comme une reine," est une expression qui n'est pas toujours exacte. Les reines sont, plus souvent qu'on ne le croit, esclaves des traditions d'un peuple, et, de ce fait, obligées de sacrifier jusqu'à leur libre arbitre et jusqu'à leurs sentiments. Voyez Sa Majesté Victoria, reine d'Espagne, Princesse anglaise, fille d'une nation austère et flegmatique où l'on a le respect de la vie et l'horreur de la souffrance inutile, la reine d'Espagne ne peut supporter l'abominable vue des courses de taureaux. Elle s'efforce, cependant, d'y assister, car, par une singulière aberration, les Espagnols ont mis dans le goût de ces jeux sanglants une part de leur patriotisme. Les "aficionados", entrepreneurs et amateurs de corridas, tous ceux qui vivent ou tirent profit de ces plaisirs barbares, ont fini par imposer à l'esprit du peuple cette idée absurde que quiconque se refuse à voir étriper des chevaux et martyriser ces taureaux, quiconque réprouve ces mœurs de sauvages est un ennemi de l'Espagne.

Il y a eu d'abord une réclamation de la Suisse qui prétend — à juste titre, semble-t-il — qu'un traité de 1855 lui donne le droit de profiter des avantages qui nous sont faits. Nous ne rechercherons pas pour le moment si le traité anglo-suisse de 1855 est resté inopérant pour nos négociateurs de l'époque. MM. Chapal et Henry, une pareille inopportunité serait si extravagante qu'elle paraît tout à fait invraisemblable. Mais il n'en est pas moins certain que nous avons à nous expliquer avec le Canada, l'Angleterre et la Suisse à ce propos.

Voilà qui éclaire d'une façon singulière la solution préconisée par les collectivistes ; et l'on trouvera que les patrons ont tout de même une conception différente de leurs devoirs et de leurs responsabilités, — qui, s'ils font de mauvaises affaires, s'ils ont des "difficultés financières," ne croient pas que le gouvernement est spécialement chargé de les tirer d'embarras.

LES COMPTES DE CAMBRONNE

Un vieux rat de bibliothèque vient d'exhumer le livre de comptes du général Cambronne. Le glorieux vainqueur de Waterloo demeurait vers 1810 à Nantes, sa ville natale. Comme un bon bourgeois, il tenait son livre de maison. Ce qu'il y a de particulier dans ce registre, c'est non le texte, qui est quelconque, mais les illustrations. En regard de chaque objet se trouve le prix et l'image de l'objet : une paire de rasoirs, 1 franc ; un gigot de sanglier 4 francs ; une robe pour Mme Cambronne, avec ses "annexes", double, soie, liseré et façon, 37 francs et 10 sous ; une vache, 135 francs, etc. Chaque fois, Cambronne s'amuse à croquer, non sans verve, la robe, le gigot de sanglier ou la vache, à noter que sur le livre de comptes, les mots amonè et charité reviennent souvent.

PROPOS D'ACTUALITE

La reine d'Espagne et les courses de taureaux

"Heureuse comme une reine," est une expression qui n'est pas toujours exacte. Les reines sont, plus souvent qu'on ne le croit, esclaves des traditions d'un peuple, et, de ce fait, obligées de sacrifier jusqu'à leur libre arbitre et jusqu'à leurs sentiments.

LES COMPTES DE CAMBRONNE

Un vieux rat de bibliothèque vient d'exhumer le livre de comptes du général Cambronne. Le glorieux vainqueur de Waterloo demeurait vers 1810 à Nantes, sa ville natale. Comme un bon bourgeois, il tenait son livre de maison. Ce qu'il y a de particulier dans ce registre, c'est non le texte, qui est quelconque, mais les illustrations. En regard de chaque objet se trouve le prix et l'image de l'objet : une paire de rasoirs, 1 franc ; un gigot de sanglier 4 francs ; une robe pour Mme Cambronne, avec ses "annexes", double, soie, liseré et façon, 37 francs et 10 sous ; une vache, 135 francs, etc. Chaque fois, Cambronne s'amuse à croquer, non sans verve, la robe, le gigot de sanglier ou la vache, à noter que sur le livre de comptes, les mots amonè et charité reviennent souvent.

PROPOS D'ACTUALITE

La reine d'Espagne et les courses de taureaux

"Heureuse comme une reine," est une expression qui n'est pas toujours exacte. Les reines sont, plus souvent qu'on ne le croit, esclaves des traditions d'un peuple, et, de ce fait, obligées de sacrifier jusqu'à leur libre arbitre et jusqu'à leurs sentiments.

LES COMPTES DE CAMBRONNE

Un vieux rat de bibliothèque vient d'exhumer le livre de comptes du général Cambronne. Le glorieux vainqueur de Waterloo demeurait vers 1810 à Nantes, sa ville natale. Comme un bon bourgeois, il tenait son livre de maison. Ce qu'il y a de particulier dans ce registre, c'est non le texte, qui est quelconque, mais les illustrations. En regard de chaque objet se trouve le prix et l'image de l'objet : une paire de rasoirs, 1 franc ; un gigot de sanglier 4 francs ; une robe pour Mme Cambronne, avec ses "annexes", double, soie, liseré et façon, 37 francs et 10 sous ; une vache, 135 francs, etc. Chaque fois, Cambronne s'amuse à croquer, non sans verve, la robe, le gigot de sanglier ou la vache, à noter que sur le livre de comptes, les mots amonè et charité reviennent souvent.

PROPOS D'ACTUALITE

La reine d'Espagne et les courses de taureaux

"Heureuse comme une reine," est une expression qui n'est pas toujours exacte. Les reines sont, plus souvent qu'on ne le croit, esclaves des traditions d'un peuple, et, de ce fait, obligées de sacrifier jusqu'à leur libre arbitre et jusqu'à leurs sentiments.

LES COMPTES DE CAMBRONNE

Un vieux rat de bibliothèque vient d'exhumer le livre de comptes du général Cambronne. Le glorieux vainqueur de Waterloo demeurait vers 1810 à Nantes, sa ville natale. Comme un bon bourgeois, il tenait son livre de maison. Ce qu'il y a de particulier dans ce registre, c'est non le texte, qui est quelconque, mais les illustrations. En regard de chaque objet se trouve le prix et l'image de l'objet : une paire de rasoirs, 1 franc ; un gigot de sanglier 4 francs ; une robe pour Mme Cambronne, avec ses "annexes", double, soie, liseré et façon, 37 francs et 10 sous ; une vache, 135 francs, etc. Chaque fois, Cambronne s'amuse à croquer, non sans verve, la robe, le gigot de sanglier ou la vache, à noter que sur le livre de comptes, les mots amonè et charité reviennent souvent.

PROPOS D'ACTUALITE

La reine d'Espagne et les courses de taureaux

"Heureuse comme une reine," est une expression qui n'est pas toujours exacte. Les reines sont, plus souvent qu'on ne le croit, esclaves des traditions d'un peuple, et, de ce fait, obligées de sacrifier jusqu'à leur libre arbitre et jusqu'à leurs sentiments.

LES COMPTES DE CAMBRONNE

Un vieux rat de bibliothèque vient d'exhumer le livre de comptes du général Cambronne. Le glorieux vainqueur de Waterloo demeurait vers 1810 à Nantes, sa ville natale. Comme un bon bourgeois, il tenait son livre de maison. Ce qu'il y a de particulier dans ce registre, c'est non le texte, qui est quelconque, mais les illustrations. En regard de chaque objet se trouve le prix et l'image de l'objet : une paire de rasoirs, 1 franc ; un gigot de sanglier 4 francs ; une robe pour Mme Cambronne, avec ses "annexes", double, soie, liseré et façon, 37 francs et 10 sous ; une vache, 135 francs, etc. Chaque fois, Cambronne s'amuse à croquer, non sans verve, la robe, le gigot de sanglier ou la vache, à noter que sur le livre de comptes, les mots amonè et charité reviennent souvent.

PROPOS D'ACTUALITE

La reine d'Espagne et les courses de taureaux

"Heureuse comme une reine," est une expression qui n'est pas toujours exacte. Les reines sont, plus souvent qu'on ne le croit, esclaves des traditions d'un peuple, et, de ce fait, obligées de sacrifier jusqu'à leur libre arbitre et jusqu'à leurs sentiments.

LES COMPTES DE CAMBRONNE

Un vieux rat de bibliothèque vient d'exhumer le livre de comptes du général Cambronne. Le glorieux vainqueur de Waterloo demeurait vers 1810 à Nantes, sa ville natale. Comme un bon bourgeois, il tenait son livre de maison. Ce qu'il y a de particulier dans ce registre, c'est non le texte, qui est quelconque, mais les illustrations. En regard de chaque objet se trouve le prix et l'image de l'objet : une paire de rasoirs, 1 franc ; un gigot de sanglier 4 francs ; une robe pour Mme Cambronne, avec ses "annexes", double, soie, liseré et façon, 37 francs et 10 sous ; une vache, 135 francs, etc. Chaque fois, Cambronne s'amuse à croquer, non sans verve, la robe, le gigot de sanglier ou la vache, à noter que sur le livre de comptes, les mots amonè et charité reviennent souvent.

PROPOS D'ACTUALITE

La reine d'Espagne et les courses de taureaux

"Heureuse comme une reine," est une expression qui n'est pas toujours exacte. Les reines sont, plus souvent qu'on ne le croit, esclaves des traditions d'un peuple, et, de ce fait, obligées de sacrifier jusqu'à leur libre arbitre et jusqu'à leurs sentiments.

LES COMPTES DE CAMBRONNE

Un vieux rat de bibliothèque vient d'exhumer le livre de comptes du général Cambronne. Le glorieux vainqueur de Waterloo demeurait vers 1810 à Nantes, sa ville natale. Comme un bon bourgeois, il tenait son livre de maison. Ce qu'il y a de particulier dans ce registre, c'est non le texte, qui est quelconque, mais les illustrations. En regard de chaque objet se trouve le prix et l'image de l'objet : une paire de rasoirs, 1 franc ; un gigot de sanglier 4 francs ; une robe pour Mme Cambronne, avec ses "annexes", double, soie, liseré et façon, 37 francs et 10 sous ; une vache, 135 francs, etc. Chaque fois, Cambronne s'amuse à croquer, non sans verve, la robe, le gigot de sanglier ou la vache, à noter que sur le livre de comptes, les mots amonè et charité reviennent souvent.

PROPOS D'ACTUALITE

La reine d'Espagne et les courses de taureaux

M. de Ségur a pris la parole, au nom de l'Académie française, aux obsèques de Gebhart. Voici la fin de son discours :

Après son magnifique lauréat, Emile Gebhart a bien droit aujourd'hui de s'acheminer, d'une âme tranquille, vers la postérité. Il s'y achemine, son œuvre à la main, par une avenue large et droite, bordée de chaque côté par d'illustrés statues blanches, effigies de ceux dont il a rajouté ou ressuscité les figures. Voici Rabelais, Panurge, Ulysse, Boccace, Sandro Botticelli, Michel-Ange Buonarroti, dont il achevait l'histoire quand la mort est venue le prendre ; et voici également de plus édiants personnages, une théorie de moines et de nonnes d'autrefois, qui, dans leurs robes flottantes, sourient, sur son passage, à l'ami bienveillant dont la tendre curiosité se pencha sur leurs âmes mystiques ; au premier rang sont : saint François d'Assise, le docteur Séraphique, et sainte Catherine de Siéne, la sage et sublime raisonneuse ; tous deux, en agitant leurs palmes, semblent lui faire accuser au seuil du mystérieux séjour des promesses, auxquelles il avait foi, réservant, par delà la tombe, aux hommes de cœur vaillant et de bonne volonté."

Puis M. de Foville a parlé au nom de l'Académie des sciences morales et politiques :

"L'enveloppe, chez Gebhart, semblait un peu rude, un peu lécide ; un peu froide aussi, au premier abord ; mais il s'y cachait un esprit singulièrement alerte et fin, une imagination des plus souples et des plus riches, une réelle et vive sensibilité. Il savait aimer ; il savait haïr. Prêt à tous les dévouements, il était également prêt à toutes les hardiesses, même à celles qui peuvent déplaire, quand il croyait avoir à défendre une juste cause. Dans son ardent patriotisme se confondait harmonieusement l'amour de la petite patrie lorraine et l'amour de la grande patrie française. Il avait voué aussi une tendresse quasi filiale à ces beaux pays hospitaliers que la Méditerranée baigne et dont il avait reçu la mission spéciale de révéler à ses auditeurs de la Sorbonne les multiples littératures. L'École française d'Athènes lui avait facilité le culte fervent de l'art grec. L'Espagne lui était devenue familière. Mais ce fut surtout l'Italie qui l'attira toujours irrésistiblement. De bonne heure elle l'avait conquis, et il l'avait conquise. Il en connaissait toutes les beautés naturelles et tous les trésors artistiques. Il n'ignorait rien de ce qu'y racontent les vieilles pierres" — le mot est de lui — et les physionomies elles-mêmes lui parlaient là-bas un langage dont il ne se lassait pas de scruter les nuances.

FRANC-NOMAIN.

LES EAUX PURES

Un des plus agréables plaisirs de l'été, c'est de savourer de délicieux rafraîchissements quand on vient de s'offrir une de ces saines transpirations que procurent les courses au soleil. Peut-être direz-vous que le repas à l'ombre, dans un confortable rocking-chair, convient mieux à vos aspirations. De cela nous ne discuterons, mais que ce soit votre sobriété, votre amour du farniente, vous ne refuserez certainement pas au voisinage de la fête nationale une orangeade ou un café glacé.

La soif est presque la raison d'être de l'homme, et de toutes ses passions, de toutes ses fantaisies, de tous ses besoins, l'homme pourrait peut-être se passer, sans de boire. Oh ! n'allez pas prendre le verbe boire tout crûment, sans complément. Un homme qui boit, ainsi, tout sec, est si mal noté ! Non, si notre organisme crie la soif, si notre gosier paraît anhydre, c'est par besoin d'eau et non d'autre liquide.

C'est par une suite du transformisme des civilisations que nous buvons aujourd'hui du café, du thé, de l'absinthe et des spiritueux divers. Jamais les oiseaux ou les mammifères, qui ont soif, eux aussi, n'acquiesçaient de se désaltérer à une source de bière ou à un abreuvoir de spiritueux plus ou moins dilués. Or, si l'eau du pays est impure, l'eau de Seltz aussi, naturellement.

D'ailleurs, beaucoup de ces eaux gazeuses ne répondent nullement à la composition des vraies sources de Seltz. Sans doute, on dira qu'il est plus simple de demander de l'eau gazeuse. Oui, lorsqu'il s'agit de sources d'eau minérales, mais certaines eaux de Seltz, par exemple, ne sont pas autre chose que l'eau du pays gazéifiée. Or, si l'eau du pays est impure, l'eau de Seltz aussi, naturellement.

Les microbes se conservent admirablement dans la glace et, après une période de somnolence, comme pour un hivernage, ils retrouvent toute leur activité dans la tiédeur du corps humain. A une époque où l'on stérilise tout, où les maîtres d'hôtel tiennent à honneur de vous servir des cure-dents antimicrobiens, des pailles dont la stérilisation est garantie par de petits étuis de papier inérodtables, pourquoi n'aurait-on pas de la glace provenant d'eau stérilisée. Rien qui pour le compte des malades, ce serait une garantie et une consommation assurée.

Quant aux simples consommateurs, ils savoureraient leurs boissons favorites sans crainte de fièvre typhoïde.

Et maintenant, soyez sans crainte sur l'eau du Rhône. La compagnie, ou l'ex-compagnie, n'a aucun microbe à se reprocher.

Dr NEMO.

LE DEJEUNER EST COMPLET AVEC UNE TASSE DE CAFÉ ST-MARC AUGUSTIN COMTE & CIE

UN BAIN MODERNE FAIT LA JOIE DE TOUTE FAMILLE

Nos Salles d'Exposition Sanitaire 66 COTE DU BEAVER HALL

sont ouvertes à tous et seront d'un bon secours pour le choix d'appareils sanitaires.

The James Robertson Co. Limited.

W. SCOTT & SONS

COLLECTION DE TABLEAUX POUR VENTE PRIVE Par les Exécuteurs Testamentaires de feu MME H. S. MacDOUGALL

99 RUE NOTRE-DAME OUEST Etabli en 1859 761, Main 1888

Les Fêtes de Québec

Suite de la page 1

D. C. Fraser; Hon. Dummir; Hon. Mc Kinnon; Hon. Bulyea; Lord Roberts; Sir Wilfrid Laurier; Duke of Norfolk; Sir F. Borden; Hon. Fielding; Vice-Amiral Curzon-Howe; Hon. Brodeur; Vice-Amiral Cowles; Vice Amiral O'Leary; Hon. R. Lemieux; Hon. Pugsley; Hon. Graham; Hon. Dandurand; Sir Charles Fitzpatrick; Louis Herbet; Lord Annaly; M. de Loynes; Sir F. Langelier; Comte de Montcalm; M. Wolfe; Marquis de Lévis; Marquis de Lévis-Miropeix; Capt. Murray; Lord Bruce; Capt. Dudley Carleton; M. de Brouage; Lord Henrick; Lt. Gén. Sir Pola-Cavers; Sir L. Hopwood; Sir A. Digge; Vice Amiral Jolicoeur; Major Général Lake; Vice Amiral Kingsmill; Major Général Wilson; Brigadier Général Murray; Brigadier Général Otter; Brigadier Général Cotton; Brigadier Général Buchanan; Capt. Clément; Commandant Léon Gambetta; Capt. U. S. S. New-Hampshire; Col. J. Hanbury Williams; Capt. H. M. S. Exmouth; Sir George Drummond; Hon. R. W. Sutherland; Hon. L. Gouin; Capt. F. M. S. Alberman; Capt. Godfrey F. Faussett; Sir Thomas Shaugnessy; Sir H. M. de Montgomerie; M. S. Incomitabile; Colonel Turnbull; Colonel Duncan; Colonel Russell M. R. L. Borden; Capt. H. M. S. Venus; Capt. H. M. S. Aragon; Capt. H. M. S. Minotaur; Wm Power M. P.; Hon. Whitney; Hon. Murray; Hon. Hazon; Hon. A. C. Rutherford; Capt. Howe Rutherford; Hon. A. Turgeon; Hon. W. A. Weir; Hon. Rod. Roy; Hon. Allard; Hon. Kaine; Hon. Taschereau; Hon. Devlin; Hon. Lt.-Col. J. S. Hendrie; Hon. H. Archambault; Hon. Th. Chabais; Colonel Geo. F. Donnison; Hon. E. B. Garneau; Col. Lessard; Col. Fiset; Col. Benson; M. B. Walker; M. J. Jos. Pope; Lt.-Col. Seller; A. D. C. Lt.-Col. Scott; J. J. O'Sullivan; Commander Haggard; M. C. H. Hays; Lt.-Col. Sherwood; M. Will. MacKenzie; M. J. M. Courtney; Lt.-Col. Roy; Dr. Touhy; Lt.-Col. O. Pelletier; Lt.-Col. B. A. Scott; Lt.-Col. Viet. Williams; Lt.-Col. Wood; Major of Ottawa; Maire de Toronto; Maire de Winnipeg; maire de Victoria; Maire de Montréal; Maire de St-Jean; N. B.; Maire de Vancouver; Maire de Lévis; Pro-maire Echevin A. P. Leclerc; A. D. C. de l'Amiral Jauréguiberry; A. D. C. du Gouverneur Général; A. D. C. de l'Amiral Howe; A. D. C. de l'Amiral Jolicoeur; Maire de Moth; H. J. J. B. Chouinard; Greffier de la cité; Major Sheppard; Le Contrôleur de la Maison de Son Excellence; M. Lascelles; M. Frédéric W. Emmett; M. J. A. Bellisle.

Commission de François ler à Jacques Cartier pour l'établissement du Canada.

François par la grâce de Dieu, Roi de France: A tous ceux qui des présentes lettres verront;

Salut: Comme pour le désir d'entendre et avoir connaissance de plusieurs pays qu'on dit inhabités et autres terres possédées par gens sauvages vivant sans connaissance de Dieu et sans usages de raison, puissions à grands frais être envoyé découvrir les dits pays par plusieurs bons pilotes et autres de nos sujets de bon entendement, savoir et expérience, qu'il d'iceux pays nous aurait amené divers hommes que nous ayons par longtemps tenus en notre royaume, les faisant instruire dans la crainte de Dieu et de sa Sainte Loi et doctrine chrétienne, en intention de les faire ramener en dit pays en compagnie de bon nombre de nos sujets de bonne volonté, afin de plus facilement induire les autres peuples d'iceux pays à croire en notre sainte foi, et entre autre y aimons envoyé notre cher et bien aimé Jacques-Cartier, lequel aurait découvert le grand pays des terres du Canada et d'Hochelega, faisant un bout de l'Asie du côté de l'Occident lesquels pays, il a trouvé ainsi qu'il nous a rapporté, garnies de plusieurs bonne commodités, et les peuples d'iceux bien fournis de corps et de membres et bien disposés d'esprit et d'entendement, desquels il nous a semblé amené aucun nombre, que nous ayons par longtemps fait voir et instruire en notre sainte foi avec nos dits sujets en considération de quoi et de leur bonne inclination nous ayons avisé et délibéré de renvoyer le dit Cartier dans les dits pays du Canada et d'Hochelega et jusque en la terre de Saguenay (s'il peut y aborder) avec bon nombre de navires, et de hautes qualités, arts et industries, pour plus avant entrer dans les dits pays, converser avec les peuples d'iceux et avec eux habiter (si besoin est) afin de mieux parvenir à notre dite intention et à faire choses agréables à Dieu, notre Créateur et Rédempteur, et que sort à augmentation de son Saint et Sacré nom et de notre Mère la Sainte Eglise catholique et de laquelle nous sommes dit et nommé premier fils.

La commission de Champlain

Commission de Commandant en la nouvelle France du 15 octobre 1612, par Monsieur le Comte de Loissions, Lieutenant-général du dit pays en faveur du sieur de Champlain: Chatleu de Bourbon, Comte de Loissions, Pair et Grand Maître de France, Gouverneur pour le roi des pays de Normandie et Dauphin et son lieutenant-général au pays de la Nouvelle France. A tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut.

Savoir: que pour la bonne et entière confiance que nous avons en Samuel de Champlain, Capitaine ordinaire pour le Roi en la marine, celui Sieur de Champlain, pour ces causes et en vertu du pouvoir à nous donné par Sa Majesté, avons commis, ordonné et député, commettions, ordonnons et députons par ces présentes notre Lieutenant pour représenter notre personne au dit pays de la Nouvelle France; et pour cet effet lui avons ordonné d'aller se loger avec tous ces gens au lieu appelé Québec, étant dans le fleuve St-Laurent, autrement appelé la Grande Rivière du Canada, du dit pays de la Nouvelle France; et au lieu et autres endroits que le dit Sieur de Champlain avisera bon être; y faire construire et bâtir les autres forts et fortifications qu'il lui sera besoin et nécessaires pour sa conservation et de ses dits gens, lequel fort ou forts nous ordonnera de nous envoyer un rapport de Québec et autres endroits en l'étendue de notre pouvoir et tout si avant que faire se pourra, établir, étendre et faire connaître le nom, puissance et autorité à Sa Majesté et à elle-même assés, soumettre et faire obéir tous les peuples de la dite terre, et les circonvoisins d'icelle et par le moyen de ce et de toutes autres voies licites, le protéger, faire instruire, promouvoir et favoriser à la connaissance et service de Dieu et à la gloire de sa foi et religion catholique apostolique et romaine.

En témoin de ce que nous avons ces dites présentes signés de notre main, et fait contresigner par l'un de nos secrétaires ordinaires, et à icelle fait mettre et opposer le cachet de nos

armes à Paris le quinzième jour d'octobre mil six cent douze. (Signé): CHARLES DE BOURBON.

Les télégrammes de félicitations

Voici le texte des différents télégrammes de félicitations envoyés à l'occasion de l'ouverture des fêtes. Nos lecteurs pourront trouver dans le "Canada" d'ici le texte des télégrammes du Roi et de la princesse Louise.

LE PREMIER MINISTRE DE LA COLONIE DU CAP AU PREMIER MINISTRE DE QUEBEC

Cape Town, 22 juillet 1908. Au nom de la colonie du Cap, j'offre au Canada les plus cordiales félicitations à l'occasion de son tricentenaire. Nos lecteurs pourront trouver dans le "Canada" d'ici le texte des télégrammes du Roi et de la princesse Louise.

LA DISSETTE À QUÉBEC

Les fêtes du tricentenaire qui ont été jusqu'ici un éclat presque sans nuage quant au côté artistique ne sont pas cependant sans avoir été signalées par des déceptions assez graves. Avec une population qui se trouve triple dans l'espace de quelques jours, la ville de Québec ne pouvait pas offrir à ses innombrables visiteurs tout le confort qu'on aurait pu en attendre.

LE GOUVERNEUR

Le gouverneur de Terre-Neuve au Gouverneur-Général: Terre-Neuve, 23 juillet 1908.

FELICITATIONS DE LA "NOUVELLE-ZELANDE"

Le gouverneur de la Nouvelle-Zélande au gouverneur-général du Canada: A travers le Pacifique, la Nouvelle-Zélande se fait l'écho des félicitations de l'Empire sur la belle légion de choses que donne aujourd'hui le Canada par la fierté qu'il ressent de son glorieux passé, la solidarité de ses enfants et la croissance de sa population. Permettez-moi d'ajouter mes félicitations personnelles. (Signé): PLUNKET.

FELICITATIONS DE L'AUSTRALIE

Le gouverneur-général de l'Australie au gouverneur-général du Canada: L'Australie salue le Canada, la sœur et l'aînée de toutes les puissances autonomes de l'Empire et se réjouit de la célébration du tricentenaire de votre aventureuse marche en avant. Aux prochains jours Anglais, Français et Loyalistes, tous vaillants pionniers venus de l'ancien monde, pénétrèrent en une triple oraison, par le sentier rouge de la guerre, dans le riche héritage de rivières, de lacs et de forêts de vos contrées de l'est. Aujourd'hui, vous élançant à l'ouest sur la voie ferrée à travers les immenses prairies et par-dessus les sourcilieuses montagnes, vous êtes à peupler un nouveau monde, baigné par le même océan qui entoure nos deux rives. (Signé): NORTHCOTE.

FELICITATIONS DU SECRÉTAIRE D'ETAT POUR LES COLONIES

Le Secrétaire d'Etat pour les Colonies au Gouverneur-Général: Comme secrétaire d'Etat pour les colonies et plus encore comme ami personnel et cordial du Canada et des Canadiens, je vous félicite sincèrement des grandes et imposantes cérémonies qui vont avoir lieu demain. Peu de contrées peuvent se vanter d'une histoire aussi intéressante que la vôtre et pour peu de contrées aussi nous désirons et nous espérons, avec confiance, un avenir aussi brillant que celui que nous vous souhaitons et que nous espérons pour vous. (Signé): CROWE.

LE PREMIER MINISTRE DE LA COLONIE DU CAP AU PREMIER MINISTRE DE QUEBEC

Cape Town, 22 juillet 1908. Au nom de la colonie du Cap, j'offre au Canada les plus cordiales félicitations à l'occasion de son tricentenaire. Nos lecteurs pourront trouver dans le "Canada" d'ici le texte des télégrammes du Roi et de la princesse Louise.

LA DISSETTE À QUÉBEC

Les fêtes du tricentenaire qui ont été jusqu'ici un éclat presque sans nuage quant au côté artistique ne sont pas cependant sans avoir été signalées par des déceptions assez graves. Avec une population qui se trouve triple dans l'espace de quelques jours, la ville de Québec ne pouvait pas offrir à ses innombrables visiteurs tout le confort qu'on aurait pu en attendre.

LE GOUVERNEUR

Le gouverneur de Terre-Neuve au Gouverneur-Général: Terre-Neuve, 23 juillet 1908.

FELICITATIONS DE LA "NOUVELLE-ZELANDE"

Le gouverneur de la Nouvelle-Zélande au gouverneur-général du Canada: A travers le Pacifique, la Nouvelle-Zélande se fait l'écho des félicitations de l'Empire sur la belle légion de choses que donne aujourd'hui le Canada par la fierté qu'il ressent de son glorieux passé, la solidarité de ses enfants et la croissance de sa population. Permettez-moi d'ajouter mes félicitations personnelles. (Signé): PLUNKET.

FELICITATIONS DE L'AUSTRALIE

Le gouverneur-général de l'Australie au gouverneur-général du Canada: L'Australie salue le Canada, la sœur et l'aînée de toutes les puissances autonomes de l'Empire et se réjouit de la célébration du tricentenaire de votre aventureuse marche en avant. Aux prochains jours Anglais, Français et Loyalistes, tous vaillants pionniers venus de l'ancien monde, pénétrèrent en une triple oraison, par le sentier rouge de la guerre, dans le riche héritage de rivières, de lacs et de forêts de vos contrées de l'est. Aujourd'hui, vous élançant à l'ouest sur la voie ferrée à travers les immenses prairies et par-dessus les sourcilieuses montagnes, vous êtes à peupler un nouveau monde, baigné par le même océan qui entoure nos deux rives. (Signé): NORTHCOTE.

FELICITATIONS DU SECRÉTAIRE D'ETAT POUR LES COLONIES

Le Secrétaire d'Etat pour les Colonies au Gouverneur-Général: Comme secrétaire d'Etat pour les colonies et plus encore comme ami personnel et cordial du Canada et des Canadiens, je vous félicite sincèrement des grandes et imposantes cérémonies qui vont avoir lieu demain. Peu de contrées peuvent se vanter d'une histoire aussi intéressante que la vôtre et pour peu de contrées aussi nous désirons et nous espérons, avec confiance, un avenir aussi brillant que celui que nous vous souhaitons et que nous espérons pour vous. (Signé): CROWE.

LE GOUVERNEUR

Le gouverneur de Terre-Neuve au Gouverneur-Général: Terre-Neuve, 23 juillet 1908.

FELICITATIONS DE LA "NOUVELLE-ZELANDE"

Le gouverneur de la Nouvelle-Zélande au gouverneur-général du Canada: A travers le Pacifique, la Nouvelle-Zélande se fait l'écho des félicitations de l'Empire sur la belle légion de choses que donne aujourd'hui le Canada par la fierté qu'il ressent de son glorieux passé, la solidarité de ses enfants et la croissance de sa population. Permettez-moi d'ajouter mes félicitations personnelles. (Signé): PLUNKET.

FELICITATIONS DE L'AUSTRALIE

Le gouverneur-général de l'Australie au gouverneur-général du Canada: L'Australie salue le Canada, la sœur et l'aînée de toutes les puissances autonomes de l'Empire et se réjouit de la célébration du tricentenaire de votre aventureuse marche en avant. Aux prochains jours Anglais, Français et Loyalistes, tous vaillants pionniers venus de l'ancien monde, pénétrèrent en une triple oraison, par le sentier rouge de la guerre, dans le riche héritage de rivières, de lacs et de forêts de vos contrées de l'est. Aujourd'hui, vous élançant à l'ouest sur la voie ferrée à travers les immenses prairies et par-dessus les sourcilieuses montagnes, vous êtes à peupler un nouveau monde, baigné par le même océan qui entoure nos deux rives. (Signé): NORTHCOTE.

FELICITATIONS DU SECRÉTAIRE D'ETAT POUR LES COLONIES

Le Secrétaire d'Etat pour les Colonies au Gouverneur-Général: Comme secrétaire d'Etat pour les colonies et plus encore comme ami personnel et cordial du Canada et des Canadiens, je vous félicite sincèrement des grandes et imposantes cérémonies qui vont avoir lieu demain. Peu de contrées peuvent se vanter d'une histoire aussi intéressante que la vôtre et pour peu de contrées aussi nous désirons et nous espérons, avec confiance, un avenir aussi brillant que celui que nous vous souhaitons et que nous espérons pour vous. (Signé): CROWE.

LE GOUVERNEUR

Le gouverneur de Terre-Neuve au Gouverneur-Général: Terre-Neuve, 23 juillet 1908.

FELICITATIONS DE LA "NOUVELLE-ZELANDE"

Le gouverneur de la Nouvelle-Zélande au gouverneur-général du Canada: A travers le Pacifique, la Nouvelle-Zélande se fait l'écho des félicitations de l'Empire sur la belle légion de choses que donne aujourd'hui le Canada par la fierté qu'il ressent de son glorieux passé, la solidarité de ses enfants et la croissance de sa population. Permettez-moi d'ajouter mes félicitations personnelles. (Signé): PLUNKET.

FELICITATIONS DE L'AUSTRALIE

Le gouverneur-général de l'Australie au gouverneur-général du Canada: L'Australie salue le Canada, la sœur et l'aînée de toutes les puissances autonomes de l'Empire et se réjouit de la célébration du tricentenaire de votre aventureuse marche en avant. Aux prochains jours Anglais, Français et Loyalistes, tous vaillants pionniers venus de l'ancien monde, pénétrèrent en une triple oraison, par le sentier rouge de la guerre, dans le riche héritage de rivières, de lacs et de forêts de vos contrées de l'est. Aujourd'hui, vous élançant à l'ouest sur la voie ferrée à travers les immenses prairies et par-dessus les sourcilieuses montagnes, vous êtes à peupler un nouveau monde, baigné par le même océan qui entoure nos deux rives. (Signé): NORTHCOTE.

FELICITATIONS DU SECRÉTAIRE D'ETAT POUR LES COLONIES

Le Secrétaire d'Etat pour les Colonies au Gouverneur-Général: Comme secrétaire d'Etat pour les colonies et plus encore comme ami personnel et cordial du Canada et des Canadiens, je vous félicite sincèrement des grandes et imposantes cérémonies qui vont avoir lieu demain. Peu de contrées peuvent se vanter d'une histoire aussi intéressante que la vôtre et pour peu de contrées aussi nous désirons et nous espérons, avec confiance, un avenir aussi brillant que celui que nous vous souhaitons et que nous espérons pour vous. (Signé): CROWE.

LE PREMIER MINISTRE DE LA COLONIE DU CAP AU PREMIER MINISTRE DE QUEBEC

Cape Town, 22 juillet 1908. Au nom de la colonie du Cap, j'offre au Canada les plus cordiales félicitations à l'occasion de son tricentenaire. Nos lecteurs pourront trouver dans le "Canada" d'ici le texte des télégrammes du Roi et de la princesse Louise.

LA DISSETTE À QUÉBEC

Les fêtes du tricentenaire qui ont été jusqu'ici un éclat presque sans nuage quant au côté artistique ne sont pas cependant sans avoir été signalées par des déceptions assez graves. Avec une population qui se trouve triple dans l'espace de quelques jours, la ville de Québec ne pouvait pas offrir à ses innombrables visiteurs tout le confort qu'on aurait pu en attendre.

LE GOUVERNEUR

Le gouverneur de Terre-Neuve au Gouverneur-Général: Terre-Neuve, 23 juillet 1908.

FELICITATIONS DE LA "NOUVELLE-ZELANDE"

Le gouverneur de la Nouvelle-Zélande au gouverneur-général du Canada: A travers le Pacifique, la Nouvelle-Zélande se fait l'écho des félicitations de l'Empire sur la belle légion de choses que donne aujourd'hui le Canada par la fierté qu'il ressent de son glorieux passé, la solidarité de ses enfants et la croissance de sa population. Permettez-moi d'ajouter mes félicitations personnelles. (Signé): PLUNKET.

FELICITATIONS DE L'AUSTRALIE

Le gouverneur-général de l'Australie au gouverneur-général du Canada: L'Australie salue le Canada, la sœur et l'aînée de toutes les puissances autonomes de l'Empire et se réjouit de la célébration du tricentenaire de votre aventureuse marche en avant. Aux prochains jours Anglais, Français et Loyalistes, tous vaillants pionniers venus de l'ancien monde, pénétrèrent en une triple oraison, par le sentier rouge de la guerre, dans le riche héritage de rivières, de lacs et de forêts de vos contrées de l'est. Aujourd'hui, vous élançant à l'ouest sur la voie ferrée à travers les immenses prairies et par-dessus les sourcilieuses montagnes, vous êtes à peupler un nouveau monde, baigné par le même océan qui entoure nos deux rives. (Signé): NORTHCOTE.

FELICITATIONS DU SECRÉTAIRE D'ETAT POUR LES COLONIES

Le Secrétaire d'Etat pour les Colonies au Gouverneur-Général: Comme secrétaire d'Etat pour les colonies et plus encore comme ami personnel et cordial du Canada et des Canadiens, je vous félicite sincèrement des grandes et imposantes cérémonies qui vont avoir lieu demain. Peu de contrées peuvent se vanter d'une histoire aussi intéressante que la vôtre et pour peu de contrées aussi nous désirons et nous espérons, avec confiance, un avenir aussi brillant que celui que nous vous souhaitons et que nous espérons pour vous. (Signé): CROWE.

LE GOUVERNEUR

Le gouverneur de Terre-Neuve au Gouverneur-Général: Terre-Neuve, 23 juillet 1908.

FELICITATIONS DE LA "NOUVELLE-ZELANDE"

Le gouverneur de la Nouvelle-Zélande au gouverneur-général du Canada: A travers le Pacifique, la Nouvelle-Zélande se fait l'écho des félicitations de l'Empire sur la belle légion de choses que donne aujourd'hui le Canada par la fierté qu'il ressent de son glorieux passé, la solidarité de ses enfants et la croissance de sa population. Permettez-moi d'ajouter mes félicitations personnelles. (Signé): PLUNKET.

FELICITATIONS DE L'AUSTRALIE

Le gouverneur-général de l'Australie au gouverneur-général du Canada: L'Australie salue le Canada, la sœur et l'aînée de toutes les puissances autonomes de l'Empire et se réjouit de la célébration du tricentenaire de votre aventureuse marche en avant. Aux prochains jours Anglais, Français et Loyalistes, tous vaillants pionniers venus de l'ancien monde, pénétrèrent en une triple oraison, par le sentier rouge de la guerre, dans le riche héritage de rivières, de lacs et de forêts de vos contrées de l'est. Aujourd'hui, vous élançant à l'ouest sur la voie ferrée à travers les immenses prairies et par-dessus les sourcilieuses montagnes, vous êtes à peupler un nouveau monde, baigné par le même océan qui entoure nos deux rives. (Signé): NORTHCOTE.

FELICITATIONS DU SECRÉTAIRE D'ETAT POUR LES COLONIES

Le Secrétaire d'Etat pour les Colonies au Gouverneur-Général: Comme secrétaire d'Etat pour les colonies et plus encore comme ami personnel et cordial du Canada et des Canadiens, je vous félicite sincèrement des grandes et imposantes cérémonies qui vont avoir lieu demain. Peu de contrées peuvent se vanter d'une histoire aussi intéressante que la vôtre et pour peu de contrées aussi nous désirons et nous espérons, avec confiance, un avenir aussi brillant que celui que nous vous souhaitons et que nous espérons pour vous. (Signé): CROWE.

LE GOUVERNEUR

Le gouverneur de Terre-Neuve au Gouverneur-Général: Terre-Neuve, 23 juillet 1908.

FELICITATIONS DE LA "NOUVELLE-ZELANDE"

Le gouverneur de la Nouvelle-Zélande au gouverneur-général du Canada: A travers le Pacifique, la Nouvelle-Zélande se fait l'écho des félicitations de l'Empire sur la belle légion de choses que donne aujourd'hui le Canada par la fierté qu'il ressent de son glorieux passé, la solidarité de ses enfants et la croissance de sa population. Permettez-moi d'ajouter mes félicitations personnelles. (Signé): PLUNKET.

FELICITATIONS DE L'AUSTRALIE

Le gouverneur-général de l'Australie au gouverneur-général du Canada: L'Australie salue le Canada, la sœur et l'aînée de toutes les puissances autonomes de l'Empire et se réjouit de la célébration du tricentenaire de votre aventureuse marche en avant. Aux prochains jours Anglais, Français et Loyalistes, tous vaillants pionniers venus de l'ancien monde, pénétrèrent en une triple oraison, par le sentier rouge de la guerre, dans le riche héritage de rivières, de lacs et de forêts de vos contrées de l'est. Aujourd'hui, vous élançant à l'ouest sur la voie ferrée à travers les immenses prairies et par-dessus les sourcilieuses montagnes, vous êtes à peupler un nouveau monde, baigné par le même océan qui entoure nos deux rives. (Signé): NORTHCOTE.

FELICITATIONS DU SECRÉTAIRE D'ETAT POUR LES COLONIES

Le Secrétaire d'Etat pour les Colonies au Gouverneur-Général: Comme secrétaire d'Etat pour les colonies et plus encore comme ami personnel et cordial du Canada et des Canadiens, je vous félicite sincèrement des grandes et imposantes cérémonies qui vont avoir lieu demain. Peu de contrées peuvent se vanter d'une histoire aussi intéressante que la vôtre et pour peu de contrées aussi nous désirons et nous espérons, avec confiance, un avenir aussi brillant que celui que nous vous souhaitons et que nous espérons pour vous. (Signé): CROWE.

LE GOUVERNEUR

Le gouverneur de Terre-Neuve au Gouverneur-Général: Terre-Neuve, 23 juillet 1908.

FELICITATIONS DE LA "NOUVELLE-ZELANDE"

Le gouverneur de la Nouvelle-Zélande au gouverneur-général du Canada: A travers le Pacifique, la Nouvelle-Zélande se fait l'écho des félicitations de l'Empire sur la belle légion de choses que donne aujourd'hui le Canada par la fierté qu'il ressent de son glorieux passé, la solidarité de ses enfants et la croissance de sa population. Permettez-moi d'ajouter mes félicitations personnelles. (Signé): PLUNKET.

FELICITATIONS DE L'AUSTRALIE

Le gouverneur-général de l'Australie au gouverneur-général du Canada: L'Australie salue le Canada, la sœur et l'aînée de toutes les puissances autonomes de l'Empire et se réjouit de la célébration du tricentenaire de votre aventureuse marche en avant. Aux prochains jours Anglais, Français et Loyalistes, tous vaillants pionniers venus de l'ancien monde, pénétrèrent en une triple oraison, par le sentier rouge de la guerre, dans le riche héritage de rivières, de lacs et de forêts de vos contrées de l'est. Aujourd'hui, vous élançant à l'ouest sur la voie ferrée à travers les immenses prairies et par-dessus les sourcilieuses montagnes, vous êtes à peupler un nouveau monde, baigné par le même océan qui entoure nos deux rives. (Signé): NORTHCOTE.

FELICITATIONS DU SECRÉTAIRE D'ETAT POUR LES COLONIES

Le Secrétaire d'Etat pour les Colonies au Gouverneur-Général: Comme secrétaire d'Etat pour les colonies et plus encore comme ami personnel et cordial du Canada et des Canadiens, je vous félicite sincèrement des grandes et imposantes cérémonies qui vont avoir lieu demain. Peu de contrées peuvent se vanter d'une histoire aussi intéressante que la vôtre et pour peu de contrées aussi nous désirons et nous espérons, avec confiance, un avenir aussi brillant que celui que nous vous souhaitons et que nous espérons pour vous. (Signé): CROWE.

LE GOUVERNEUR

Le gouverneur de Terre-Neuve au Gouverneur-Général: Terre-Neuve, 23 juillet 1908.

FELICITATIONS DE LA "NOUVELLE-ZELANDE"

Le gouverneur de la Nouvelle-Zélande au gouverneur-général du Canada: A travers le Pacifique, la Nouvelle-Zélande se fait l'écho des félicitations de l'Empire sur la belle légion de choses que donne aujourd'hui le Canada par la fierté qu'il ressent de son glorieux passé, la solidarité de ses enfants et la croissance de sa population. Permettez-moi d'ajouter mes félicitations personnelles. (Signé): PLUNKET.

FELICITATIONS DE L'AUSTRALIE

Le gouverneur-général de l'Australie au gouverneur-général du Canada: L'Australie salue le Canada, la sœur et l'aînée de toutes les puissances autonomes de l'Empire et se réjouit de la célébration du tricentenaire de votre aventureuse marche en avant. Aux prochains jours Anglais, Français et Loyalistes, tous vaillants pionniers venus de l'ancien monde, pénétrèrent en une triple oraison, par le sentier rouge de la guerre, dans le riche héritage de rivières, de lacs et de forêts de vos contrées de l'est. Aujourd'hui, vous élançant à l'ouest sur la voie ferrée à travers les immenses prairies et par-dessus les sourcilieuses montagnes, vous êtes à peupler un nouveau monde, baigné par le même océan qui entoure nos deux rives. (Signé): NORTHCOTE.

FELICITATIONS DU SECRÉTAIRE D'ETAT POUR LES COLONIES

Le Secrétaire d'Etat pour les Colonies au Gouverneur-Général: Comme secrétaire d'Etat pour les colonies et plus encore comme ami personnel et cordial du Canada et des Canadiens, je vous félicite sincèrement des grandes et imposantes cérémonies qui vont avoir lieu demain. Peu de contrées peuvent se vanter d'une histoire aussi intéressante que la vôtre et pour peu de contrées aussi nous désirons et nous espérons, avec confiance, un avenir aussi brillant que celui que nous vous souhaitons et que nous espérons pour vous. (Signé): CROWE.

LE PREMIER MINISTRE DE LA COLONIE DU CAP AU PREMIER MINISTRE DE QUEBEC

Cape Town, 22 juillet 1908. Au nom de la colonie du Cap, j'offre au Canada les plus cordiales félicitations à l'occasion de son tricentenaire. Nos lecteurs pourront trouver dans le "Canada" d'ici le texte des télégrammes du Roi et de la princesse Louise.

LA DISSETTE À QUÉBEC

Les fêtes du tricentenaire qui ont été jusqu'ici un éclat presque sans nuage quant au côté artistique ne sont pas cependant sans avoir été signalées par des déceptions assez graves. Avec une population qui se trouve triple dans l'espace de quelques jours, la ville de Québec ne pouvait pas offrir à ses innombrables visiteurs tout le confort qu'on aurait pu en attendre.

LE GOUVERNEUR

Le gouverneur de Terre-Neuve au Gouverneur-Général: Terre-Neuve, 23 juillet 1908.

FELICITATIONS DE LA "NOUVELLE-ZELANDE"

Le gouverneur de la Nouvelle-Zélande au gouverneur-général du Canada: A travers le Pacifique, la Nouvelle-Zélande se fait l'écho des félicitations de l'Empire sur la belle légion de choses que donne aujourd'hui le Canada par la fierté qu'il ressent de son glorieux passé, la solidarité de ses enfants et la croissance de sa population. Permettez-moi d'ajouter mes félicitations personnelles. (Signé): PLUNKET.

FELICITATIONS DE L'AUSTRALIE

Le gouverneur-général de l'Australie au gouverneur-général du Canada: L'Australie salue le Canada, la sœur et l'aînée de toutes les puissances autonomes de l'Empire et se réjouit de la célébration du tricentenaire de votre aventureuse marche en avant. Aux prochains jours Anglais, Français et Loyalistes, tous vaillants pionniers venus de l'ancien monde, pénétrèrent en une triple oraison, par le sentier rouge de la guerre, dans le riche héritage de rivières, de lacs et de forêts de vos contrées de l'est. Aujourd'hui, vous élançant à l'ouest sur la voie ferrée à travers les immenses prairies et par-dessus les sourcilieuses montagnes, vous êtes à peupler un nouveau monde, baigné par le même océan qui entoure nos deux rives. (Signé): NORTHCOTE.

FELICITATIONS DU SECRÉTAIRE D'ETAT POUR LES COLONIES

Le Secrétaire d'Etat pour les Colonies au Gouverneur-Général: Comme secrétaire d'Etat pour les colonies et plus encore comme ami personnel et cordial du Canada et des Canadiens, je vous félicite sincèrement des grandes et imposantes cérémonies qui vont avoir lieu demain. Peu de contrées peuvent se vanter d'une histoire aussi intéressante que la vôtre et pour peu de contrées aussi nous désirons et nous espérons, avec confiance, un avenir aussi brillant que celui que nous vous souhaitons et que nous espérons pour vous. (Signé): CROWE.

LE GOUVERNEUR

Le gouverneur de Terre-Neuve au Gouverneur-Général: Terre-Neuve, 23 juillet 1908.

FELICITATIONS DE LA "NOUVELLE-ZELANDE"

Le gouverneur de la Nouvelle-Zélande au gouverneur-général du Canada: A travers le Pacifique, la Nouvelle-Zélande se fait l'écho des félicitations de l'Empire sur la belle légion de choses que donne aujourd'hui le Canada par la fierté qu'il ressent de son glorieux passé, la solidarité de ses enfants et la croissance de sa population. Permettez-moi d'ajouter mes félicitations personnelles. (Signé): PLUNKET.

FELICITATIONS DE L'AUSTRALIE

Le gouverneur-général de l'Australie au gouverneur-général du Canada: L'Australie salue le Canada, la sœur et l'aînée de toutes les puissances autonomes de l'Empire et se réjouit de la célébration du tricentenaire de votre aventureuse marche en avant. Aux prochains jours Anglais, Français et Loyalistes, tous vaillants pionniers venus de l'ancien monde, pénétrèrent en une triple oraison, par le sentier rouge de la guerre, dans le riche héritage de rivières, de lacs et de forêts de vos contrées de l'est. Aujourd'hui, vous élançant à l'ouest sur la voie ferrée à travers les immenses prairies et par-dessus les sourcilieuses montagnes, vous êtes à peupler un nouveau monde, baigné par le même océan qui entoure nos deux rives. (Signé): NORTHCOTE.

FELICITATIONS DU SECRÉTAIRE D'ETAT POUR LES COLONIES

Le Secrétaire d'Etat pour les Colonies au Gouverneur-Général: Comme secrétaire d'Etat pour les colonies et plus encore comme ami personnel et cordial du Canada et des Canadiens, je vous félicite sincèrement des grandes et imposantes cérémonies qui vont avoir lieu demain. Peu de contrées peuvent se vanter d'une histoire aussi intéressante que la vôtre et pour peu de contrées aussi nous désirons et nous espérons, avec confiance, un avenir aussi brillant que celui que nous vous souhaitons et que nous espé



Miller HIGH LIFE

La Meilleure Bière de Milwaukee

VOICI LE MOMENT D'EN BOIRE

Elle vous charme par sa saveur exquise; elle réveille l'estomac paresseux, donne de l'appétit, favorise la digestion, et, grâce à ses propriétés nutritives relève les forces et vient en aide au système nerveux surmené.

C'EST LA BIÈRE IDEALE.

Distributeurs Généraux : LAPORTE, MARTIN & CIE, Ltée., MONTRÉAL
562 à 568 rue St-Paul.



FAITS DIVERS

Matelot déserteur

Un matelot du "Exmouth" nommé Fred Upson qui avait déserté son navire à Québec, s'est livré au bureau de la Sûreté, hier après-midi.

Cambriolage

Les détectives Gorman et Pusie ont opéré hier après-midi, l'arrestation des nommés Charles Brennan, J. P. Ward, et George Marton, qui sont soupçonnés d'avoir participé à un cambriolage.

Exploits de voleurs

Des voleurs se sont introduits dans la nuit d'hier à l'aide de fausses clés dans le restaurant de M. Joseph Côté sis à l'angle des rues Notre-Dame et Lasalle, et ont, dérobé une quantité considérable de marchandises.

Pris sur le fait

Un nommé David Carmichael a été arrêté, hier matin, par le constable Paquette du poste No 6, au moment où il tentait d'enfoncer une porte d'un établissement de commerce rue Saint-Anne.

GRAND TRUNK SYSTEM

Tricentenaire de Québec

BILLETS D'EXCURSION - Bons pour s'y rendre, chaque jour, jusqu'au 27 juillet inclusivement; retour jusqu'au 3 août, 1908.

Voyage aller et retour, de Montréal, \$4.90

SERVICE SPECIAL ET REGulier DES TRAINS.

Départ de Montréal - 7.00 a.m., 8.30 a.m., 4.16 p.m., 8.15 p.m.
Arrivée à Lévis - (Québec) 11.00 p.m., 12.10 p.m., 11.00 p.m., 12.55 a.m.

Départ de Lévis (Québec) - 7.00 a.m., 12.30 p.m., 7.20 p.m., 11.30 p.m.
Arrivée à Montréal - 11.10 p.m., 7.00 p.m., 12.30 a.m., 8.30 a.m.

a Circule le jeudi et le vendredi, 23 et 24 juillet, et lundi, 27 juillet 1908.
b Circule le samedi, le dimanche, le 25 et 26 juillet, et lundi 27 juillet 1908.
c Tous les jours, excepté le dimanche.
d Tous les jours.

Wagons Pullman, wagons-lits, wagons-salons.

La plus belle vue de la Cité de Québec, de la Citadelle et du Port des trains du Grand-Tronc et en traversant le fleuve Saint-Laurent.

Voyages de Fin de Semaine à Bon Marché

DEPART - Le Samedi ou le Dimanche par n'importe quel convoi.

RETOUR - Jusqu'au Lundi par n'importe quel convoi, comme suit.

Abenakis Springs	\$3.00
Bellevue	50
Bluff Point (Cliff Haven, N. Y.)	2.50
Burlington, Vt.	3.05
Corwall	2.15
Highgate Springs, Vt.	1.85
Massena Springs	2.65
Parc Ottoburne, compris une admission au Parc	90
Plattsburgh, N. Y.	2.65
Quincy	4.90
Rouse Point	1.70
Sherbrooke	3.20
St-Anne de Bellevue (Ch. éhars)	80
St-Anne de Bellevue, aller en chars et revenir en bateau	1.30
St-Hyacinthe	1.00
St-Jovite	1.00
Vaudreuil	80
Ottawa	2.45

Aussi plusieurs autres endroits.
*Bon pour revenir jusqu'au lundi, par les trains du matin seulement.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE: 130 rue Saint-Jacques. Téléphones: Maia 460 et 461 ou à la gare Bonaventure, 92-3.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

\$4.90 QUEBEC

Allez et Retour

Pour les Fêtes du IIIème CENTENAIRE

Bons à l'aller du 18 au 27 juillet et au retour jusqu'au 3 août 1908.

7.30 A. M. - Express.	EX. RESS.
MIDI	MARITIME.
7.30 P. M.	OCEAN
11.45 P. M.	LIMITÉ.

EXPRES DE NUIT. Wagon-lit spécial pour 8 heures.

BUREAU DES BILLETS

141 rue St-Jacques. Tels. [Bell Main 815] [Marchand 392]

H. A. PRICE, GEO. STRUBBE, A. A. G. des Pass. Agt. des billets 78-n.

NAVIGATION

LIGNE ALLAN

SERVICE DE LA MALLE ROYALE DE MONTREAL A LIVERPOOL

Virginia	3 juillet 31 juillet 28 août
Victoria	10 juillet 14 août 11 sept.
Corcoran	24 juillet 21 août 18 sept.
SALON	\$77.50 et plus, sur vapeurs à DEUXIEME CLASSE, \$45.00 et plus, TROISIEME CLASSE, Liverpool, Londres ou Belfast, \$27.50 ou \$28.75 selon le vapeur.

DE MONTREAL A GLASGOW

Hesperian	4 juillet 1 août 29 août
Ionian	11 juillet 8 août 5 sept.
Grampian	18 juillet 15 août 12 sept.
Prætorian	25 juillet 22 août 19 sept.
SALON	\$62.50 et plus, DEUXIEME CLASSE, \$42.50 et plus, TROISIEME CLASSE, \$26.50.

AU HAVRE ET LONDRES

Stilian	18 juillet
Corinthian	1 août
Pompeian	8 août
Sardinian	15 août

Une classe de cabine; seconde cabine et plus; Paris, \$36.65 additionnels; troisième classe, \$27.50; Paris \$30.00. S'adresser à H. et A. ALLAN, Montréal et L. J. RIVET, 17, Boulevard St-Laurent, Tél. Main 4097, 87-n.

PANAMAS, PAILLE ET FEUTRE

Nous avons en ce moment un immense assortiment de Chapeaux en Panamas, Paille et Feutre. Ces marchandises sont de première qualité à très bas prix.

Aussi Casquettes de voyage, Chapeaux en toile blancs, pour Dames, Messieurs et Enfants.

ARMAND DOIN, 76 RUE NOTRE-DAME, Vis-à-vis le Palais de Justice

LA CORONA

L'Hotel populaire de Montréal

Plan Européen. Orchestre le soir. Cuisine excellente. Repas et rafraichissements servis dans le magnifique jardin de l'hotel. 146-n

Hardi plongeur

Robert Wallace, âgé de 17 ans, et domicilié rue Centre, a gagné un billet de cinq dollars hier, en plongeant dans le canal pour en retirer une montre en or appartenant au capitaine Labonté du vapeur "Châteauguay".

Une foule considérable applaudit le jeune homme, quand il repartit à la surface de l'eau avec la montre.

L'affaire des Nouveautés

On a repris hier, en Cour de Pratique la cause de Mme Demers contre le liquidateur de la Compagnie des Théâtres de Montréal.

Le secrétaire de la compagnie, et M. Marcel, un des artistes des Nouveautés, ont été interrogés et M. Marcel a déclaré qu'il serait prêt à louer le théâtre à raison de \$7,500 par année.

La cour procède lentement et la cause est encore revenue.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Tricentenaire de Québec

ALLER ET RETOUR \$4.90 DE MONTREAL

Billets bons pour partir jusqu'au 27 juillet et bons pour revenir jusqu'au 3 août 1908.

HORAIRE DES TRAINS DE LA GARE VIGER

Part à 8.55 a.m., tous les jours excepté le dimanche, 2.00 p.m., tous les jours.

Part à 10.30 p.m., tous les jours, excepté le samedi, jusqu'au 28 juillet.

Part à 11.30 p.m., tous les jours.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 129 RUE ST-JACQUES, voisin du bureau de poste. 82-n

MONTREAL PARK & ISLAND HALLWAY COMPANY

Bureau de Poste, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 8.00 p.m., service de 30 minutes, 8.00 p.m. à 11.00 p.m. De Lachine, service de 20 minutes, 5.50 a.m. à 8.45 p.m., service de 30 minutes, 8.45 p.m. à 12.45 (minuit).

SAULT-AU-RECOLLET: Premier char de la rue St-Denis, 5.20 a.m. De la rue St-Denis et la Station Henderson, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 9.40 a.m., service de 40 minutes, 9.40 a.m. à 11.40 p.m., service de 20 minutes, 3.40 p.m. à 8.20 p.m., service de 40 minutes, 8.20 p.m. à 12.20 (minuit). Dernier char de la rue St-Denis, 12.30 p.m. Char extra-journalier de la rue Chenneville à la Station Henderson, à 11.10 p.m.

MONAGNE: De l'avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, 5.50 a.m. à 11.50 a.m.

STETERVILLE: De la Jonction Snowdon, service de 40 minutes, 6.00 a.m. à 12.00 p.m. De Cartierville, service de 40 minutes, 5.40 a.m. à 11.40 p.m. 56-ma-j-n.

EMPRECCES CANADIAN PACIFIC ATLANTIC STEAMSHIPS

Pour Liverpool de 18 juillet - "Lake Champlain" 10 juillet, "Empress of Ireland" 10 juillet, "Lake Erie" 15 juillet, "Empress of Britain" 24 juillet, "Empress of Ireland" 7 août, "Lake Champlain" 12 août, "Empress of Britain" 21 août, "Lake Erie" 4 sept., "Empress of Ireland" 18 sept., "Empress of Britain" 9 sept., "Empress of Ireland" 18 sept., "Lake Champlain" 23 sept.

1ère Cabine, \$72.50 et plus. "Empress", \$90.00 et plus. 2ème Cabine, \$42.50 et plus selon le Péninsulaire.

GEO. McI. BROWN, Agent général des Passagers, 83-85, rue St-Jacques.

Dominion Line

VAPEURS PORTANT LA MALLE DE MONTREAL

"Canada"	10 sept. 5 oct.
"Southey"	8 12 17 19 24
"Dominion"	8 12 17 19 24
"Ottawa"	22 25 31
"Kensington"	29 oct. Nov. 7

Le "CANADA" est un des vapeurs les plus rapides et les plus confortables qui soit dans le commerce canadien. 1ère Cabine, \$72.50 et plus. 2ème classe, \$52.50 et plus selon le vapeur. SERVICE A BAS PRIX. Seconde Classe Pour Liverpool, \$45.00. Pour Londres, \$27.50 et plus. Troisième classe pour Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast et Glasgow, \$27.50.

Pour tous renseignements, s'adresser aux agents locaux ou à L. J. RIVET, 17, Rue St-Laurent ou à la LIGNE DOMINION, 17 RUE SAINT-SACRÉMENT, 80-n.

LA CATASTROPHE DE L'ILE PERROT

Elle trouve un écho devant les tribunaux, au sujet de la distribution des fonds de secours

La veuve et les enfants de l'une des victimes, dans la misère, veulent forcer le comité de secours à partager et distribuer immédiatement les argentés reçus

LES DEMANDEURS NIENT AU COMITE LE DROIT DE PRETER CES FONDS POUR SIX ANS

droits acquis à ces fonds, ils en sont propriétaires pour une part; "Ils ont le droit de demander aux défendeurs la remise immédiate de la part qui leur revient sur les fonds de secours recueillis comme susdit; "POURQUOI les demandeurs, en leurs qualités susdites, demandent à ce que les défendeurs soient condamnés conjointement et solidairement à remettre et à payer aux demandeurs des qualités, la part qui leur revient et qui leur est due sur les fonds de secours ainsi déposés entre leurs mains, et qu'ils détiennent injustement et illégalement; à ce qu'à défaut par eux d'ainsi remettre et de payer la part revenant et due aux demandeurs des qualités, dans un délai de quinze jours à compter du jugement, ils soient condamnés à les déposer entre les mains du protonotaire de la Cour Supérieure siégeant dans et pour le district de Montréal, qui les distribuera à qui de droit, sinon et à défaut par eux de ce faire, ils soient condamnés conjointement et solidairement à payer aux demandeurs la somme de \$700 avec intérêt à compter du 1er avril 1908, et dans tous les cas avec dépens contre eux personnellement."

PRESQUE MOURANT DE LA COLIQUE

Les bébés sont aussi affectés que leurs parents. "L'été dernier, écrit Mme E. D. Riker, de Portsmouth, mes enfants mangèrent des pommes vertes et furent saisis de crampes violentes. Mon plus jeune était à l'agonie. Je leur donnai une dose de Ner-viline de Poisson et cela eut un effet immédiat. Mes enfants furent soulagés en une minute et, le lendemain, ils étaient presque guéris. La Ner-viline est faite pour guérir les nausées de l'été et elle les guérit, tels que crampes et douleurs de l'estomac. Essayez-en une bouteille, à 25c. 95-1-g

HOTEL WINDSOR

(Exclusivement sur le plus européen)

CAFE POUR MESSIEURS

au rez-de-chaussée près de la rotonde 180-2-n

Hardis ouvriers

Le peinturage d'un héfroi de clocher et de sa croix constitue toujours un spectacle qui attire un grand nombre de badauds, avides de fortes sensations.

Depuis quelques jours, trois frères, MM. Joseph, Rosario et Edmond Husereau sont à effectuer ces dangereux travaux au clocher de l'église des Oblats, rue Visitation.

Ils en sont à la deuxième couche de peinture, et, ce soir, ils auront tout fini leur travail.

Ils se disent innocents

Les détectives Pusie et Gorman ont opéré hier l'arrestation de six bouchers israélites qui sont accusés de s'être portés à des voies de fait sur les rabbins Dinow et Herzog.

Traduits devant le magistrat Lafontaine, ils devaient contester de leur innocence.

Ils ont été remis en liberté après avoir fourni chacun un cautionnement de \$1,000.

L'enquête a été fixée au 27.

AGENTS DEMANDÉS

pour l'Union St-Joseph du Canada. Un ou deux bons organisateurs possédant de l'expérience en mutualité, Référence nécessaire. S'adresser à M. E. A. B. Ladouceur, président du conseil de district, Palais de Justice, Montréal. 95-5.

STE-MADELEINE

(Correspondance Spéciale) Ste-Madeleine, 21 - Étaient de passage à Ste-Madeleine, la semaine dernière, M. et Mme Déziel chez M. le docteur Cartier; Mme Jodoin, de Salem, Mass., et Mme Théroult, de St-Césaire, chez M. Alexis Blanchette.

Mlle Aug. Blanchet est revenue d'une vacance de quinze jours chez des parents et des amis.

La plupart des cultivateurs se sont réjouis de la pluie de ces derniers jours; elle assure une assez bonne récolte de grains et fait un bien immense aux divers légumes de nos jardins.

Mlle Annette Ledoux passera une dizaine chez son grand-père.

PANORAMA SPLENDEIDE

Le Grand Tronc, de Montréal à Québec est devenu la voie la plus achalandée justement par le panorama qu'elle offre. Des trains de nuit, on arrive à Québec pour assister aux illuminations de la citadelle, des bateaux de guerre et de la miriade des vaisseaux qui sont dans le port.

Nu fut-ce que pour revoir ce panorama splendide, il faut faire le voyage par le Grand Tronc.

SUTTON

(Correspondance Spéciale) Sutton, 24 - M. Stewart Scofield a vendu sa terre près du village dernièrement, consistant à peu près 55 acres de terre, sur laquelle il y a une belle superficie de 500 à 600 arbres. Cette propriété fut vendue à M. Fred Beaudry pour \$1,000. M. Scofield s'est réservé toute la récolte, moins le foin et l'usage des parcs pour cette année.

M. Beaudry, qui possède une autre ferme peu éloignée du village vendra cette dernière et transportera tout son roulement aussi que possible sur sa nouvelle propriété.

LIGNE ELDER, DEMPSTER

A Nassau, Cuba et Mexico

Le SS. BOURN partira de Montréal, le ou vers le 1er août, pour Nassau (dans les Bahamas), Havana (Cuba) et Tampico, Vera Cruz et Progreso (Mexico). Pour s'inscrire, s'adresser à: W. H. HENRY, 630, Banque Impériale.

L. J. RIVET, 13 Boulevard St-Laurent.

L. L. LUSHER, 178 rue St-Jacques.

Pour l'Afrique du Sud directement

Le SS. MELVILLE partira le ou vers le 25 juillet, de Montréal, pour les ports de l'Afrique du Sud. Pour taux de fret, s'adresser à:

ELDER, DEMPSTER & CO., 319 Edifice du Board of Trade, Montréal 93-lundi-mer-jeu-sam-n

Agences Reford

LIGNE DONALDSON POUR GLASGOW

S.S. Athena (Compartment frigorifique) 16 juillet

S.S. Iakonia (Compartment frigorifique) 23 juillet

Prix de passage: Cabine de seconde classe \$42.50; entrepôt, \$20.50. A destination de l'Est: \$27.50, payé d'avance à destination de l'Ouest.

SERVICE DE ROTTERDAM

S.S. Trionia 23 juillet

LIGNE THOMSON POUR LONDRES

S.S. Calirona (Compartment frigorifique) 18 juillet

S.S. Iona (Compartment frigorifique) 25 juillet

SERVICE DE LEITH

SS. Bellona 16 juillet

SERVICE DE NEWCASTLE

SS. Jacona 24 juillet

THE ROBERT REFORD CO., Ltd. Montréal, Toronto, Québec, St-Jean, N.B., Portland, Me. 80-n

WARE, MASS.

(Correspondance Spéciale) Ware, 24 - La quarantaine a été levée de la résidence de M. et Mme Joseph Barbeau, rue North.

M. le juge H. C. Davis, accompagné de Mme Davis, sont partis pour une villégiature de huit jours à Bailey's Pond, Me. Durant l'absence du juge Davis le juge suppléant Geo. D. Storrs présidera aux assises de la cour.

Mary E., âgée de 7 ans, enfant de M. et Mme John Inglesby, est atteinte de la diphtérie. Le cas est rapporté au bureau de santé par le Dr D. M. Ryan.

M. L. E. St-Onge, assistant-maire de poste est absent du bureau pour prendre un repos de quelques jours.

Mme L. B. Gates, sa fillelette Barbara et sa belle-sœur Mlle Merriam Gates, sont en promenade à Water-ton, N.Y.

M. Edgar Martel est de retour de sa vacance et a repris ses occupations au magasin Bassett, rue Main.

M. Louis Garlépy, de la rue Mill, est parti pour aller au Canada faire la récolte de son foin.

M. N. T. Dussault a passé la semaine, dans son cottage au Petit Lac.

Mgr. E. C. Tanguay est allé prendre une vacance de deux semaines à Weedon.

M. D. W. Stenson est revenu de Peak's Island, Me.

LES MEDECINS RECOMMANDENT LE TABAC ROSE QUESNEL

OTTAWA RIVER NAVY

Service des Mottes entre MONTREAL et OTTAWA

Excursion à Carillon, \$1.00

Prenez le train de 8 heures A. M. pour Lachine.

Hudson, par le C. P. R., 1.30 hrs. p. m., retour par bateau; \$1.00

Ste-Anne, par C. P. R. et G. T. R., 1.30 hrs. p. m., retour par bateau; \$1.00

Lachine, G. T. R., 5 hrs. p. m., retour par bateau; 50c.

Bureau chef, 165 rue des Communes, Tél. Main 3029.

Bureaux des billets: rue St-Jacques, Nos. 137, 128 et 178; Hôtel Windsor; Grand Tronc, Gare Bonaventure et St-Henri.

IMPERIAL WHITE STAR PREFONTAINE

Quai Bonsecours à 5 heures p. m.

Aller et retour, Sorel, \$1.25; Trois-Rivières, \$2.50; Québec, \$3.00.

VOYAGE PROMENADE LE DIMANCHE PAR LE VAPEUR "IMPERIAL" Pour St-Sulpice, Lavaltrie, Lanoraie et Sorel. Départ à 8.30 A.M.

Taux réduits pour fret. Carraison assurée contre tous risques.

58 Notre-Dame Est. Tél. Main 974. Quai Bonsecours, Tél. Main, 3168, 95-n.

CIE NAVIGATION CAN DU

MONTREAL-QUEBEC

Excursion à Carillon, \$1.00

Prenez le train de 8 heures A. M. pour Lachine.

Hudson, par le C. P. R., 1.30 hrs. p. m., retour par bateau; \$1.00

Ste-Anne, par C. P. R. et G. T. R., 1.30 hrs. p. m., retour par bateau; \$1.00

Lachine, G. T. R., 5 hrs. p. m., retour par bateau; 50c.

Bureau chef, 165 rue des Communes, Tél. Main 3029.

Bureaux des billets: rue St-Jacques, Nos. 137, 128 et 178; Hôtel Windsor; Grand Tronc, Gare Bonaventure et St-Henri.

IMPERIAL WHITE STAR PREFONTAINE

Quai Bonsecours à 5 heures p. m.

Aller et retour, Sorel, \$1.25; Trois-Rivières, \$2.50; Québec, \$3.00.

VOYAGE PROMENADE LE DIMANCHE PAR LE VAPEUR "IMPERIAL" Pour St-Sulpice, Lavaltrie, Lanoraie et Sorel. Départ à 8.30 A.M.

Taux réduits pour fret. Carraison assurée contre tous risques.

58 Notre-Dame Est. Tél. Main 974. Quai Bonsecours, Tél. Main, 3168, 95-n.

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

De New-York et Havre, Paris (France) Départ chaque lundi à 10 hrs. a.m.

"LA PROVIDENCE" 23 juil.

"LA TOURNAINE" 30 juil.

"LA SAVOIE" 6 août

"LA BRETAGNE" 13 août

"LA LOIRAINNE" 20 août

"LA TOURNAINE" 27 août

—Paquets à deux hélices.

GENIN, TRUPEAU ET CIE, AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CANADA, 29 RUE NOTRE-DAME OUEST MONTRÉAL, TÉL. M. 2078. 90-n

DEPARTS FIXES MANCHESTER LINERS Limited

CANADA & MANCHESTER DE MONTREAL

S.S. Manchester Shipper	11 juillet
S.S. Manchester Importer	25 juillet
S.S. Manchester Mariner	8 août
S.S. Manchester Exporter	22 août

Quelques-uns des vapeurs ci-dessus mentionnés peuvent accommoder un nombre limité de passagers de première classe.

FURNESS, WITBY & CO, LIMITED. AGENTS - - - MONTREAL. 78-n

Quebec Steamship Co'y. Ltd.

Ligne du St-Laurent

SS. "CAMPANA"

1700 Tonneaux

DEPART DE MONTREAL. Lundi 27 juillet à 4 p. m.

(Quai au pied de l'avenue Panneau) Et ensuite tous les deux Lundis, laissant Québec le jour suivant à midi pour le bassin de Gaspé, Malbaie, Percé, Grand-Rivière, Summerside, Charlottetown, et Pictou.

Excellente accommodation pour les passagers.

Aucune cargaison reçue après 2 p.m. le jour du départ.

De Québec pour New-York ARRÊTES A CHARLOTTETOWN ET HALIFAX

Str. TRINIDAD, 25 juillet, 8 et 21 août à 10 a.m.

Pour le Fret, Passage et Cabine, s'adresser à:

J. G. BROCK & CO., Agents. 211 rue St-Jacques. 74-n

Quand Bébé Souffre de Coliques

Les enfants en bas âge sont sujets aux coliques dont, avec tous les soins possibles, il est impossible d'empêcher le retour. Avec le Sirop d'Anis Gauvin vous éviterez au bébé d'inutiles souffrances et des nuits sans sommeil.

M. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien Chimiste, Montréal.

Madame Clémentine Lemay, de Nashua, N.H., écrit: "Je n'ai jamais rien employé pour mon bébé d'aussi efficace que le Sirop d'Anis Gauvin contre les coliques et les douleurs de la dentition. L'effet est magique, et je le recommande hautement." - C. LEMAY.

Le Sirop d'Anis Gauvin est en vente partout, 35 cents la bouteille.

J. A. E. GAUVIN, PHARMACIEN-CHIMISTE 850 Ste-Catherine Est, Montréal.

Le Mal de Tête

qu'elle qu'en soit la cause est rapidement guéri par les merveilleux

Cachets Gauvin

Contre le Mal de Tête

25c la boîte, chez tous les marchands ou par la poste.

J. A. E. GAUVIN 850 Ste-Catherine-Est, Montréal.

R & O Nav. Co.

CITY TICKET OFFICE, 128 ST. JAMES ST. POST OFFICE

Attrayants Voyages-- Superbes Nouveaux Vapeurs

De Québec à 27 juillet, inclusivement, les vapeurs "Montréal" et "Québec" quitteront Québec à 11 p.m., et les voyageurs pourront occuper leurs cabines à 90 p.m. Les voyageurs pourront, s'ils le veulent, avoir leurs cabines pendant le jour, moyennant \$1. ou un lit pour 50c.

Excursions Spéciales à Bon Marché

Il y aura trois voyages à bord du confortable vapeur "Beaupré", qui partira de Montréal à 8 p.m., les 20, 22 et 24 juillet, arrivant à Québec le lendemain matin, et restant jusqu'à 11 h.m., et revenant à Montréal vers midi, le jour suivant. Le prix du passage, y compris le lit aller et retour, les repas à Québec et le déjeuner du retour, sera de \$10.

Les voyageurs pourront passer la journée et la soirée à Québec, pouvant ainsi voir les illuminations et les autres attractions du soir.

Tricentenaire -- Québec

DU 20 JUILLET AU 1er AOUT 1908

Tricentenaire -- Québec

DU 20 JUILLET AU 1er AOUT 1908

Nouvelles Financières LA BOURSE REVUE DU MARCHE

Il s'est produit aujourd'hui à la Bourse une baisse assez sérieuse; certaines valeurs perdirent subitement et en même temps furent.

Naturellement ce furent les chefs de file du récent mouvement de hausse qui en subirent le plus lourdement la conséquence.

Le Union Pacific, le Reading, le Soo, le St-Paul et le Steel subirent une considérable dépression.

Le Union Pacific après s'être vendu hier 154 5-8 ne put qu'à grand-peine se maintenir à 152 1-2, le Soo tomba lourdement de 116 1-2 à 114 1-2.

Le Reading perdit 1 point et 1-2 le St-Paul 1 point et 7-8. Le Steel, ordinaire, descendit à 41 5-8, le préféré tomba à 107 7-8.

Le Pacifique Canadien perdit 7-8, mais regagna un peu plus que le terrain perdu dans la matinée.

Cette baisse subite n'est que la conséquence de la hausse un peu factice qui s'est produite aux premiers jours. On estimait peut-être au-dessus de sa valeur la reprise, en sorte que les forts porteurs de titres, les grands financiers qui, eux ne perdent pas la tête et voient généralement juste, ont profité du premier mouvement de hausse pour réaliser une partie du trop plein de leur portefeuille.

Il n'y a donc pas lieu d'être surpris de cette baisse subite. Ce phénomène se reproduira en somme mathématiquement au premier mouvement de hausse quelque peu exagéré.

Sur la place de Montréal les valeurs ont maintenu leurs cotes, quelques-unes ont même monté: le Mexican a même coté 60 3-4.

La hausse de cette valeur se produit par le fait qu'on escompte d'avance tout ce qui peut, d'ici deux ou trois ans, augmenter les redevances.

Cependant le Mexican ne rend pas encore 4 p.c. et les directeurs de la compagnie ne peuvent nullement fixer une date, même approximative, où ils pourront garantir ce dividende à leurs actionnaires.

ECHOS DE LA FINANCE ET DU COMMERCE

Les valeurs américaines ont été lourdes et irrégulières sur le marché de Londres.

Le président Roosevelt ordonne une reprise des poursuites de la Standard Oil.

Le Japon a ratifié le traité d'arbitrage avec les Etats-Unis.

La Laurentide Paper Co., vient de déclarer un dividende semestriel de 3 1-2 p.c. sur ses actions ordinaires, payable le 5 août.

La Bank of Toronto vient de déclarer son dividende trimestriel régulier de 2 1-2 p.c., payable le 1er septembre.

La Sterling Bank of Canada vient de déclarer un dividende trimestriel de 1 1-4 p.c.

Les directeurs de la Bank of Hamilton viennent de déclarer le dividende trimestriel régulier de 2 1-2 p.c., payable le 1er septembre.

La Bourse de Londres vient d'admettre à sa cote officielle \$1,500,000 de p.c. obligations de la ville de Winnipeg, et \$113,700 p.c. d'obligations de la ville de Regina.

Les profits nets de la banque d'Irlande pour le semestre écoulé sont de \$179,134. Un dividende de 5 1/2 p.c. a été déclaré.

Il y a cinq ans aujourd'hui se produisit la faillite de Tabbot J Taylor & Co., les agents de change de New-York.

La faillite causa une panique.

Un siège à la Bourse de New-York s'est vendu hier aux enchères \$73,000 soit une augmentation de 10 p.c. sur la précédente vente.

LE CHANGE

Paris, 24. — Clôture: 3 p.c. 95 frs 75 cent.

Change sur Londres: 25 frs 13 1-2 cent.

Londres, 24. — Argent en barre: 24 3-16 d'once ferme.

Prime sur l'or: Madrid, 12.35. Lisbonne 12.25.

Berlin, 24. — Change sur Londres, 26 marks, 39 3-4 pf.

Escompte à vue 2 1-2 p.c. Escompte à 3 mois 2 5-8 p.c.

Anvers, 24. — Pétrole: 22 frs.

RECETTES DU STREET

Les recettes pour le mardi, 21 juillet, ont été de \$10,038.08, soit une augmentation de \$338.13.

ST-OYR, GONTHIER & FRIGON ADMINISTRATEURS FIDEI-COMMISSAIRES Achat et vente de débetures Municipales et Sociales Administration de successions Négociations d'emprunts

17 Côte de la Place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 2701. 98-mar-jeu-sam-n-c-x

BOURSE DE MONTREAL

MM. Bruneau & Dupuis, Courtiers, 4 rue de l'Hôpital, nous fournissent le rapport suivant:

Table of stock market values for Montreal. Columns include Ventes, Valeurs, 24 Juil, Devant de, Offre, Change, Hausse, Baisse, Ferme, Change, etc.

BANQUES

Table of bank values including R. N. A., Compt. de l'Est, East Town, Hamilton, Hochelaga, etc.

COTONS

Table of cotton values for various origins like Can. C. Cot. Co., Dom. Tex. Fib., etc.

OBLIGATIONS

Table of bond values including Bell Tel., C. C. C., Can. Conv., Dominion, etc.

MARCHE DE LONDRES

Londres, 24. — L'argent a été facile et abondant aujourd'hui. Les consolidés ont subi une dépression.

Les fonds d'Etat et les rails anglais ont subi le contre coup de la vente des fonds étrangers effectuée à Paris: c'est le contre coup de la situation en Macédoine et dans l'empire Ottoman.

Les valeurs américaines ont été incertaines et irrégulières à l'ouverture, mais ont repris leur cours normal à l'annonce de la cassation du jugement concernant la Standard Oil.

Les cuivres ont résisté à la tendance générale à la baisse et se sont maintenus, assez fermes, jusqu'en fermeture.

MEXICAN TRAMWAY

Le rapport du mois de juin de la Mexico Tramway Co. en monnaie mexicaine, se lit comme suit:

Table of Mexican Tramway financial data for 1907 and 1908.

COMPENSATIONS

La Chambre des Compensations de Toronto donne les résultats suivants pour la semaine finissant le 23 du courant, comparés à ceux des semaines correspondantes de 1906 et de 1907.

Table of compensation data for various months.

METAUX

Table of metal prices for various types of copper and silver.

Cotes de Londres

Table of London market rates for various commodities.

Imperial Bank of Canada Capital autorisé - \$10,000,000 Capital payé - 4,830,000 Reste - 4,830,000

DEPARTEMENT DE BANQUE D'EPARGNE Intérêts alloués sur le p. à p. r. de la date du dépôt et crédités tous les trois mois.

BOURSE DE NEW-YORK

MM. Bruneau & Dupuis, Courtiers, 4 rue de l'Hôpital, nous fournissent le rapport suivant:

Table of stock market values for New York. Columns include Ventes, Noms des Valeurs, 24 Juillet, Ouverture, Plus Haut, Plus Bas, Clôture.

BOURSE DE MONTREAL

Compartment des Mines - Clôture

Table of mining stock values including Alberta Coal & Coke, Consolidated Mines, etc.

COBALT

Table of Cobalt stock values including Cobalt Lake, Cobalt Central, etc.

PRETS COURANTS AILLEURS

Table of interest rates for various locations like Av. Mid., Crown Res., etc.

COMPENSATIONS

Rapport hebdomadaire de Brads-street

Table of compensation data for various months.

LA SITUATION DES BANQUES

Depuis janvier les dépôts à vue augmentent dans de fortes proportions.

Le tableau permettra de lucre d'un coup d'oeil les changements survenus dans la situation des banques canadiennes depuis le commencement de l'année.

Le changement le plus marqué ainsi qu'on le verra ci-dessous a porté sur les dépôts à vue, tandis que les prêts courants ont graduellement diminué depuis janvier.

Table of bank situation data for various months.

LE GRAND-TRONC

Recettes du 15 au 21 juillet

Table of Grand Trunk railway revenue data.

VALEURS DE COBALT

Ventes de la journée à Toronto:

Table of Cobalt stock values for the day.

COTE DE LONDRES

Londres, 24. — Consols 86 9-16; Anc. 9 3-8 et 4 3-8; C. 75 1-4 et 78 1-4; Ach. 89 3-8 et 87 1-4; 95 1-2 et 93 1-4; C. G. 45 et 43 3-4; C. W. 71 1-2 et 71 1-8; C. P. R. 172 3-4 et 168 1-4; D. 31 1-4 et 30 1-4; K. 32 et 31 1-4; K. X. 65 1-2 et 63 3-4; L. N. 113 et 110; M. C. 16 et 15 1-2; N. 75 et 74; N. S. 144 1-2 et 141; C. 11 1-2 et 10 1-2; O. W. 43 1-2 et 42 3-4; P. 129 et 125 3-4; R. 122 et 119 1-4; S. 117 1-4 et 114 1-4; T. 17 1-4 et 16 1-4; U. 10 1-4 et 9 3-4; V. 51 1-2 et 50 1-2; W. 145 1-2 et 142 1-2; X. 158 1-2 et 154 1-2; Y. 46 1-2 et 45 1-4; Z. 111 et 108.

PRETS A VUE AU CANADA

Table of interest rates for various Canadian banks.

The Royal Trust Co. CAPITAL \$1,000,000. Secours, \$1,000,000. Versé \$700,000. Fonds de réserve, \$700,000.

Directeurs: Le Très Hon. Lord Strathcona et Mount Royal C.M.G.C. Président: HON. SIR. GEORGE CRUMMOND, K.C.M.G. Vice-président: H. V. Meredith, David Morris, A. T. Peterson, James Ross, C.M. Hays, C. P. Nooner, Sir W. G. Macdonald, H. E. Mackay, A. Macdonald, Sir W. G. Van Horne, K.C.M.G.

Bureaux de Montréal et Voulas de Sureté POUR LES DEPOTS Edifice de la Banque de Montréal, 109 Rue St-Jacques, Québec, 85-87-89, N.B. Winnipeg, 65-Cy-Jean. H. ROBERTSON, Gérant.

COMMERCER

LE FROMAGE Le marché est ferme. Les fromages de l'ouest cotent 11 1/2 cts et 12 cts. Les fromages de l'est cotent 11 1-2 cts et 11 3-4 cts.

BROCKVILLE, 24—Offres: 2 073 boîtes dant 1,525 blanches et 1178 colorées. Ventes nulles.

Kingston, 24—Offres 938 boîtes dant 415 blanches. Cours: 11 3-4 cts. Russell, 24—Offres: 400 boîtes. Cours: 11 13-16 cts. Winchester, 24—Offres 721 boîtes. Cours: 11 3-4 cts.

LES OEUFS

L'oeuf est ferme. Le premier choix se vend 21 cts. No 1, 19 cts la douzaine. No 2, 16 cts la douzaine.

LE FOIN

Les arrivages sont très fermes et guai a permis le maintien des prix: No 1, \$12.00 et \$13.00. No 2, 11.00 et 12.00. No 3, ordinaire, \$9.50 et \$10.00. Trèfle mélé \$8.50 et \$9.00. Trèfle \$7.00 et \$7.50 la tonne par wagon.

LE BEURRE

Le marché est fort. Le beau beurre de crémerie se vend à 23 1-2 cts et 24 cts en lots et à 24 1-2 cts aux épiciers.

LE SUCRE

La récolte des betteraves compromise en Europe. — Le marché est ferme.

La demande est au-dessous de l'offre. Cependant le marché est ferme. On annonce de diverses régions d'Europe que la sécheresse a compromis la récolte de la betterave.

Les cours du sucre raffiné sur le marché de Montréal sont les suivants: Extra granulé, barils, \$4.90. demi barils, \$5.05. sacs de 100 lbs. 4.85 (gunnies), \$4.95. barils Phoenix, 4.85. Paris en morceaux, barils, 5.10. demi barils, 5.65. sacs de 100 lbs. 5.75. boîtes de 50 lbs. 5.85.

LE GRAIN

Arrivages à Winnipeg

Table of grain arrivals at Winnipeg for various months.

Total 73. Au dernier 152. Avenir 132. Orge 7. Lin 1.

ARRIVAGES A WINNIPEG

Table of grain arrivals at Winnipeg for various months.

LE GRAIN

Cours de Chicago

Table of grain prices in Chicago for various months.

PERSONNEL

M. M. J. Lachapelle, autrefois de la maison Semi-ready, désire annoncer à ses amis et au public en général qu'il ouvrira lundi, au No 101 rue Sainte-Catherine Est, un établissement de marchand-tailleur. Il fera une spécialité de complets faits à ordre pour \$15.00. Aussi il tiendra un assortiment complet de tweeds de meilleure qualité. N'oubliez pas l'adresse: 101 Ste-Catherine Est. 15-1-g.

DEMANDE D'ARGENT A EMPRUNTER

Les Syndics de la Paroisse de la Baie St-Jacques demandent à emprunter la somme de \$100,000 à \$125,000 pour la construction de l'église. Ce montant sera remboursable par amortissements pendant 40 ou 50 ans. Pour plus d'informations, s'adresser à M. Thomas Clément, secrétaire-trésorier des syndics, Baie St-Jacques, Charlevoix. 74-26-c

MILTON HERSEY CO., Ltd.

Chimistes, Ingénieurs et Inspecteurs. Analyses et Essais. Expériences en Travaux de Chimie Industrielle. Travaux de Laboratoire. Examen de Minéralogie. Téléphone Main 252

Bureau-Chef - 171 rue St-Jacques. 85-mar-jeu-sam-n-c-x

Le Tri-Centenaire de Québec

UNE VOIX FRANÇAISE

Pour commémorer le troisième centenaire de son existence la ville de Québec prépare de grandes fêtes. En face de l'image de bronze de son fondateur, Samuel Champlain, elle va ériger l'image du marquis de Montcalm, le grand Français qui mourut en la défendant. Le monument, œuvre du statuaire Léopold Morice, représente le héros frappé d'une balle et défaillant entre les bras de la Gloire. Il contribuera à entretenir le souvenir et le culte de la France dans cette sympathique population canadienne qui n'a pas oublié ses origines.

Le Canada fut en effet découvert par l'un des nôtres, le navigateur Jacques-Cartier, et colonisé en grande partie par des Normands. Curieuse revanche de l'histoire! Ces Normands descendant des compagnons de Guillaume, conquérants de l'Angleterre, ont été à leur tour conquis par elle. Mais la conquête n'a pas aboli la fierté de leur passé. Au-dessus du léopard britannique, qui traverse les armes de Québec, s'épanouissent, sur un chef d'or, deux fleurs de lys d'azur, rappel du drapeau à l'ombre duquel ils vécurent les premiers jours de leur expatriation. Ils s'établirent sur les deux rives du St-Laurent, couvertes de forêts où les Indiens plantaient leur wigwams. La hache en main à la force du poignet, ils défrichèrent le sol promis aux assises de la future cité. Champlain vint. Après deux voyages périlleux, il avait réussi à intéresser Henri IV à son projet de fondation d'une Nouvelle-France, voisine de la Nouvelle-Angleterre qui déjà prospérait au sud, entre la mer et le pays des Algonquins. Il revenait pourvu de titres et de privilèges nécessaires, et accompagné d'hommes résolus. Il avait été frappé de l'excellente situation de tout le plateau qui domine le fleuve et que les Anglais n'ont pu mieux comparer qu'à Gibraltar. C'est là qu'il résolut d'établir la ville destinée à devenir la capitale du Canada. Cela se passait en 1608.

Le contrat intervenu entre Champlain, au nom du Roi, et les bourgeois de Dieppe qui s'en allaient coloniser, peut être considéré comme la véritable charte de fondation du Canada. Il stipulait l'engagement pris par les associés d'envoyer dans la colonie trois cents hommes de tous les métiers, d'entretenir trois religieux qui s'occuperaient de la conversion des sauvages et des secours spirituels à donner aux Français, d'aménager les terres qui leur seraient distribuées. En échange, le Roi leur accordait le monopole du trafic pendant quinze ans et leur donnait en toute propriété "le fort et l'habitation de Québec, avec tout ledit pays de la Nouvelle-France, dit Canada." En outre, il leur faisait don de deux vaisseaux de guerre avec leurs canons.

Les colons jouissaient de tous les droits accordés aux Français, ainsi que les Indiens qui se convertissaient à la religion catholique. Au bout de dix ans de séjour, les artisans désireux de revenir dans la métropole étaient autorisés à tenir boutique ouverte à Paris ou dans toute autre ville.

L'histoire du Canada, depuis sa fondation jusqu'au traité de Paris qui, en 1763, le fit passer sous la domination anglaise, n'est qu'une suite d'épisodes gigantesques et de luttes héroïques, ou apparaissent dans toute leur beauté les vertus et les qualités de la race française. Non seulement

les premiers colons durent mettre le sol en état et, avec de pauvres moyens, édifier leurs habitations, leurs monuments, leurs travaux de défense, mais ils durent tenir tête à la famille, au scorbut, aux maladies de toute sorte, aux scènes de grossière débauche auxquelles se livraient les sauvages campés autour du fort, à leurs incessantes tentatives d'assaut, aux entreprises des Anglais qui ne voyaient point sans inquiétude la nouvelle colonie s'étendre et prospérer, et qui cherchaient déjà à s'emparer du fruit de tant de peines. Il fallait travailler sous les armes et dormir le mouquet près de soi. Il fallut livrer des batailles meurtrières. Champlain, ayant noué des alliances avec les Algonquins, se trouva en état de résister au plus aisément aux Iroquois; mais il était cruellement harcelé par des adversaires plus redoutables, par les Anglais, qui conduisaient le fanatique David Kirk. Pendant un an il ne lui laissaient ni trêve ni répit. Ils se cernaient dans la citadelle, essayant de la prendre par la faim. Champlain eut la douleur de voir son œuvre lui échapper, et de voir remettre à l'ennemi cette ville qu'il avait créée de toutes pièces, dont chaque pierre était le témoin de ses fatigues et des durs travaux accomplis pour la plus grande gloire de la patrie. Heureusement Richelieu veillait. Le grand homme d'Etat ne souffrait pas la moindre atteinte au prestige de la France; et, du moment que l'honneur était engagé, les choses les plus lointaines prenaient ses yeux toute leur ampleur. Québec, rendu aux Anglais en 1629, faisait loi à notre pays trois ans après; et Champlain, nommé gouverneur du Canada, pouvait aller y mourir avec la noble satisfaction d'avoir, jusqu'à son dernier jour, travaillé à la prospérité de la colonie.

Champlain, dans son œuvre grandiose, avait été secondé par le plus doux et le plus persuasif des collaborateurs: par sa jeune femme Hélène Boullé, dont le père était secrétaire de la Maison du Roi et qu'il avait épousée en 1610, entre deux voyages. La chronique canadienne est tout imprégnée de la "osée de cette exquise figure de femme, qui fut une héroïne par l'immense tendresse dont elle enveloppa ses enfants d'adoption, les sauvages, et par l'énergie avec laquelle elle sut leur résister. A vingt-deux ans, Hélène Boullé voulut que sa dot servît à armer des vaisseaux pour coopérer aux entreprises de son mari. Elle tint à l'accompagner dans ses expéditions, et partager avec lui les périls et les fatigues de la brillante aventure. Elle fut la première femme qui foula le sol encore inhospitalier de la Nouvelle-France; elle fut la première "Canadienne" aux yeux

des Français. Elle fut la première à donner aux Français, d'aménager les terres qui leur seraient distribuées. En échange, le Roi leur accordait le monopole du trafic pendant quinze ans et leur donnait en toute propriété "le fort et l'habitation de Québec, avec tout ledit pays de la Nouvelle-France, dit Canada." En outre, il leur faisait don de deux vaisseaux de guerre avec leurs canons.

ASSAILLI PAR DES MATELOTS

Un veilleur de nuit est maltraité par des matelots à bord d'un navire.

Le steamer "Lt.-C. Holin" duquel un "rat de cale" s'est évadé, il y a quelques jours, après avoir assailli un constable, a été théâtre d'une autre scène étonnante, jeudi soir.

Cette fois, c'est le veilleur de nuit qui a été assailli, et n'eût été l'intervention de quelques membres de l'équipage, il aurait été très maltraité.

Mardi dernier, un matelot du nom de Anderson fut congédié, et il était depuis dans le coinage du navire, tentant d'induire d'autres matelots à déserter le navire.

Jeudi soir, vers onze heures, le veilleur de nuit vit Anderson parler à un des matelots à bord du navire. Il lui ordonna de s'en aller.

Pour toute réponse, il reçut un formidable coup de poing, qui le terrassa.

Anderson et l'autre matelot tentèrent alors de la balloigner, mais ses cris attirèrent l'attention du reste de l'équipage qui accourut à son secours.

Les deux agresseurs s'enfuirent.

L'UNIVERSITE DE TORONTO

(Dépêche spéciale) Toronto, 24. — Le Bureau des gouverneurs de l'Université de Toronto n'a pas jugé à propos, à sa séance d'hier, d'augmenter le taux des con-

tributions nouvelles pour les étudiants.

Cette question, comme on l'a annoncé, a été longuement discutée puis remise à l'an prochain. Il a été cependant décidé de construire une nouvelle bâtisse au coin de l'avenue Spadina et de la rue Bleury. Le coût en sera \$400,000 et les ouvriers se mettront à l'œuvre la semaine prochaine.

LA REGION DU GRAND NORD

Nemrod était un grand chasseur, mais s'il eût chassé dans les régions du "Temagami" il eût été encore meilleur. Nemrod chassait pour la gloire, mais les Temagamiens chassent pour le gibier. Ces sauvages qui firent les premiers canots d'écorce, il y a longtemps, furent nos plus grands bienfaiteurs. Leurs enfants naissent et le canot, et la manière de s'en servir, et si vous allez au Temagami, cette été ils conduiront votre canot de superbe façon. Ce sont les meilleurs guides que vous puissiez avoir.

Les étudiants qui campent, l'été le long des lacs du Temagami peuvent faire deux ans dans un. Les plus beaux endroits de pêche et de chasse. D'un accès facile par le réseau du Grand Tronc. Pour information et belle publication descriptive et gratuite, s'adresser à J. Quinlan, agent des passagers du district, à Montréal.

Un protégé

Un protégé a été enregistré au bureau de la Commission des Licences, contre la demande de John O'Connor pour une licence de buvette au No 209 de la rue Bleury, en face la rue

Mayor.

Un protégé

Un protégé a été enregistré au bureau de la Commission des Licences, contre la demande de John O'Connor pour une licence de buvette au No 209 de la rue Bleury, en face la rue

Mayor.

Un protégé

Un protégé a été enregistré au bureau de la Commission des Licences, contre la demande de John O'Connor pour une licence de buvette au No 209 de la rue Bleury, en face la rue

Mayor.

Un protégé

Un protégé a été enregistré au bureau de la Commission des Licences, contre la demande de John O'Connor pour une licence de buvette au No 209 de la rue Bleury, en face la rue

Mayor.

Un protégé

Un protégé a été enregistré au bureau de la Commission des Licences, contre la demande de John O'Connor pour une licence de buvette au No 209 de la rue Bleury, en face la rue

Mayor.

Un protégé

Un protégé a été enregistré au bureau de la Commission des Licences, contre la demande de John O'Connor pour une licence de buvette au No 209 de la rue Bleury, en face la rue

Mayor.

Un protégé

Un protégé a été enregistré au bureau de la Commission des Licences, contre la demande de John O'Connor pour une licence de buvette au No 209 de la rue Bleury, en face la rue

Mayor.

Un protégé

Un protégé a été enregistré au bureau de la Commission des Licences, contre la demande de John O'Connor pour une licence de buvette au No 209 de la rue Bleury, en face la rue

Mayor.

Un protégé

Un protégé a été enregistré au bureau de la Commission des Licences, contre la demande de John O'Connor pour une licence de buvette au No 209 de la rue Bleury, en face la rue

Mayor.

Un protégé

Un protégé a été enregistré au bureau de la Commission des Licences, contre la demande de John O'Connor pour une licence de buvette au No 209 de la rue Bleury, en face la rue

Mayor.

Un protégé

admet désormais la révision des tarifs dans un sens libéral, et la loi contre les trusts étendue aux syndicats ouvriers et agricoles.

Les démocrates s'éloignent de la démagogie et les républicains faisant des concessions au libéralisme, les deux partis se rapprochent. Mais les intérêts de leurs adhérents restent les mêmes, une division entre radicaux et conservateurs est fatale à l'intérieur de chacun d'eux. Cette division existe déjà; déjà elle est profonde. Les républicains traitent de "bear-garden" la convention démocrate de l'Etat de New-York, et M. Bryan, dès le début de sa campagne, représentait à Nashville les républicains comme profondément divisés. Ni les républicains, ni M. Bryan ne se rendent coupables d'une grande exagération en parlant ainsi. Mais le danger n'est pas là. Le danger est que l'élément personnel qui a fort grande importance dans l'élection présidentielle, soit en fait un élément tout en faveur des républicains.

Les électeurs vont avoir à se prononcer entre M. Taft et M. Bryan. Le leader démocrate est en effet presque certain d'être choisi par la Convention de Denver pour représenter son parti. Les caricaturistes républicains se complaisent à peindre le désespoir de M. Bryan trouvant sur la table de l'Indépendance Democracy le portrait de M. Johnson. Mais les voix scandinaves et l'Etat qu'il dirige ne suffiront point à assurer le triomphe du gouverneur du Minnesota. Ce fils d'un pauvre émigrant suédois est pourtant un homme de valeur, et un citoyen intègre comparable à M. Hughes chez les républicains—tandis que beaucoup dénoncent en M. W. J. Bryan un démagogue égoïste. M. Bryan est un orateur merveilleux, dont l'éloquence fleurie et abondante ne recule jamais devant un sophisme ou une inexactitude pour obtenir l'effet voulu. Et il a parlé dans "toutes" les villes de l'Union. Son attitude plus que regrettable vis-à-vis du juge Parker il y a quatre ans est oubliée; et les projets du président Roosevelt à propos des chemins de fer et des trusts ont fait du radicalisme reproché à M. Bryan quelque chose comme une modération conservatrice. Mais il ne faut pas oublier qu'au jour de l'élection présidentielle, les érares de M. W. J. Bryan devront séduire des électeurs d'une conquête plus maladroite que ceux de Denver. Il ne s'agira plus de Miss Demmy flirtant quelque peu avec M. Johnson; il s'agira du peuple américain choisissant entre M. Bryan et M. Taft.

M. Taft n'est "Big Bill Taft" que pour l'Ohio et quelques Etats du nord-est. Pour le reste du pays, il est l'homme de M. Roosevelt. Le cas est étrange et peut-être unique dans l'histoire des Etats-Unis: "Teddy", que l'on représente comme l'homme qui voulait être roi, s'il refuse le troisième terme, a pu désigner son successeur et le faire admettre au Congrès républicain. A Chicago les délégués acclameront frénétiquement les trois suffrages des Rooseveltiens têtus de Philadelphie. Dans l'Ouest, "you don't hear anything but Roosevelt."

C'est que M. Roosevelt, doué d'un gros bon sens, grand monteur de lieux communs, moraliste et bavard comme un prédicant, impulsif, touché-à-tout, remuant et audacieux, a su devenir un personnage de légende. Presque personne ne le juge plus de sang-froid, non seulement en Amérique, mais jusqu'en France où l'admiration comme "un homme à poigne", et peut-être aussi comme un petit-neveu de Joseph Prudhomme et de l'illustre Gaudissart. Ses partisans ne voient pas ses ridicules, ou plutôt les préfèrent à ses réelles qualités. Ses adversaires, surtout depuis la crise financière, lui refusent même une bonne foi cependant évidente. Une lettre d'une haute personnalité politique de Washington, écrite le 14 novembre, moins de trois semaines après la panique, le qualifiait de "second Caligula"; et le montrait avec indignation comme un tyran abominable et presque dément, s'entourant de policiers et d'espions, suivant des combats de lutteurs japonais, buvant un "quart" de champagne chaque jour, et chassant l'ours et le "jack-rabbit" pendant que le pays, par sa faute, roulait aux abîmes. Dans le même temps, quelques idolâtres se demandaient s'il ne conviendrait pas de le couronner roi!

Toutes ces exagérations mises à part, on se trouve en présence d'un homme ni meilleur ni pire que la plupart de ses contemporains, à l'esprit

admet désormais la révision des tarifs dans un sens libéral, et la loi contre les trusts étendue aux syndicats ouvriers et agricoles.

Les démocrates s'éloignent de la démagogie et les républicains faisant des concessions au libéralisme, les deux partis se rapprochent. Mais les intérêts de leurs adhérents restent les mêmes, une division entre radicaux et conservateurs est fatale à l'intérieur de chacun d'eux. Cette division existe déjà; déjà elle est profonde. Les républicains traitent de "bear-garden" la convention démocrate de l'Etat de New-York, et M. Bryan, dès le début de sa campagne, représentait à Nashville les républicains comme profondément divisés. Ni les républicains, ni M. Bryan ne se rendent coupables d'une grande exagération en parlant ainsi. Mais le danger n'est pas là. Le danger est que l'élément personnel qui a fort grande importance dans l'élection présidentielle, soit en fait un élément tout en faveur des républicains.

Les électeurs vont avoir à se prononcer entre M. Taft et M. Bryan. Le leader démocrate est en effet presque certain d'être choisi par la Convention de Denver pour représenter son parti. Les caricaturistes républicains se complaisent à peindre le désespoir de M. Bryan trouvant sur la table de l'Indépendance Democracy le portrait de M. Johnson. Mais les voix scandinaves et l'Etat qu'il dirige ne suffiront point à assurer le triomphe du gouverneur du Minnesota. Ce fils d'un pauvre émigrant suédois est pourtant un homme de valeur, et un citoyen intègre comparable à M. Hughes chez les républicains—tandis que beaucoup dénoncent en M. W. J. Bryan un démagogue égoïste. M. Bryan est un orateur merveilleux, dont l'éloquence fleurie et abondante ne recule jamais devant un sophisme ou une inexactitude pour obtenir l'effet voulu. Et il a parlé dans "toutes" les villes de l'Union. Son attitude plus que regrettable vis-à-vis du juge Parker il y a quatre ans est oubliée; et les projets du président Roosevelt à propos des chemins de fer et des trusts ont fait du radicalisme reproché à M. Bryan quelque chose comme une modération conservatrice. Mais il ne faut pas oublier qu'au jour de l'élection présidentielle, les érares de M. W. J. Bryan devront séduire des électeurs d'une conquête plus maladroite que ceux de Denver. Il ne s'agira plus de Miss Demmy flirtant quelque peu avec M. Johnson; il s'agira du peuple américain choisissant entre M. Bryan et M. Taft.

M. Taft n'est "Big Bill Taft" que pour l'Ohio et quelques Etats du nord-est. Pour le reste du pays, il est l'homme de M. Roosevelt. Le cas est étrange et peut-être unique dans l'histoire des Etats-Unis: "Teddy", que l'on représente comme l'homme qui voulait être roi, s'il refuse le troisième terme, a pu désigner son successeur et le faire admettre au Congrès républicain. A Chicago les délégués acclameront frénétiquement les trois suffrages des Rooseveltiens têtus de Philadelphie. Dans l'Ouest, "you don't hear anything but Roosevelt."

C'est que M. Roosevelt, doué d'un gros bon sens, grand monteur de lieux communs, moraliste et bavard comme un prédicant, impulsif, touché-à-tout, remuant et audacieux, a su devenir un personnage de légende. Presque personne ne le juge plus de sang-froid, non seulement en Amérique, mais jusqu'en France où l'admiration comme "un homme à poigne", et peut-être aussi comme un petit-neveu de Joseph Prudhomme et de l'illustre Gaudissart. Ses partisans ne voient pas ses ridicules, ou plutôt les préfèrent à ses réelles qualités. Ses adversaires, surtout depuis la crise financière, lui refusent même une bonne foi cependant évidente. Une lettre d'une haute personnalité politique de Washington, écrite le 14 novembre, moins de trois semaines après la panique, le qualifiait de "second Caligula"; et le montrait avec indignation comme un tyran abominable et presque dément, s'entourant de policiers et d'espions, suivant des combats de lutteurs japonais, buvant un "quart" de champagne chaque jour, et chassant l'ours et le "jack-rabbit" pendant que le pays, par sa faute, roulait aux abîmes. Dans le même temps, quelques idolâtres se demandaient s'il ne conviendrait pas de le couronner roi!

Toutes ces exagérations mises à part, on se trouve en présence d'un homme ni meilleur ni pire que la plupart de ses contemporains, à l'esprit

admet désormais la révision des tarifs dans un sens libéral, et la loi contre les trusts étendue aux syndicats ouvriers et agricoles.

Les démocrates s'éloignent de la démagogie et les républicains faisant des concessions au libéralisme, les deux partis se rapprochent. Mais les intérêts de leurs adhérents restent les mêmes, une division entre radicaux et conservateurs est fatale à l'intérieur de chacun d'eux. Cette division existe déjà; déjà elle est profonde. Les républicains traitent de "bear-garden" la convention démocrate de l'Etat de New-York, et M. Bryan, dès le début de sa campagne, représentait à Nashville les républicains comme profondément divisés. Ni les républicains, ni M. Bryan ne se rendent coupables d'une grande exagération en parlant ainsi. Mais le danger n'est pas là. Le danger est que l'élément personnel qui a fort grande importance dans l'élection présidentielle, soit en fait un élément tout en faveur des républicains.

Les électeurs vont avoir à se prononcer entre M. Taft et M. Bryan. Le leader démocrate est en effet presque certain d'être choisi par la Convention de Denver pour représenter son parti. Les caricaturistes républicains se complaisent à peindre le désespoir de M. Bryan trouvant sur la table de l'Indépendance Democracy le portrait de M. Johnson. Mais les voix scandinaves et l'Etat qu'il dirige ne suffiront point à assurer le triomphe du gouverneur du Minnesota. Ce fils d'un pauvre émigrant suédois est pourtant un homme de valeur, et un citoyen intègre comparable à M. Hughes chez les républicains—tandis que beaucoup dénoncent en M. W. J. Bryan un démagogue égoïste. M. Bryan est un orateur merveilleux, dont l'éloquence fleurie et abondante ne recule jamais devant un sophisme ou une inexactitude pour obtenir l'effet voulu. Et il a parlé dans "toutes" les villes de l'Union. Son attitude plus que regrettable vis-à-vis du juge Parker il y a quatre ans est oubliée; et les projets du président Roosevelt à propos des chemins de fer et des trusts ont fait du radicalisme reproché à M. Bryan quelque chose comme une modération conservatrice. Mais il ne faut pas oublier qu'au jour de l'élection présidentielle, les érares de M. W. J. Bryan devront séduire des électeurs d'une conquête plus maladroite que ceux de Denver. Il ne s'agira plus de Miss Demmy flirtant quelque peu avec M. Johnson; il s'agira du peuple américain choisissant entre M. Bryan et M. Taft.

admet désormais la révision des tarifs dans un sens libéral, et la loi contre les trusts étendue aux syndicats ouvriers et agricoles.

Les démocrates s'éloignent de la démagogie et les républicains faisant des concessions au libéralisme, les deux partis se rapprochent. Mais les intérêts de leurs adhérents restent les mêmes, une division entre radicaux et conservateurs est fatale à l'intérieur de chacun d'eux. Cette division existe déjà; déjà elle est profonde. Les républicains traitent de "bear-garden" la convention démocrate de l'Etat de New-York, et M. Bryan, dès le début de sa campagne, représentait à Nashville les républicains comme profondément divisés. Ni les républicains, ni M. Bryan ne se rendent coupables d'une grande exagération en parlant ainsi. Mais le danger n'est pas là. Le danger est que l'élément personnel qui a fort grande importance dans l'élection présidentielle, soit en fait un élément tout en faveur des républicains.

Les électeurs vont avoir à se prononcer entre M. Taft et M. Bryan. Le leader démocrate est en effet presque certain d'être choisi par la Convention de Denver pour représenter son parti. Les caricaturistes républicains se complaisent à peindre le désespoir de M. Bryan trouvant sur la table de l'Indépendance Democracy le portrait de M. Johnson. Mais les voix scandinaves et l'Etat qu'il dirige ne suffiront point à assurer le triomphe du gouverneur du Minnesota. Ce fils d'un pauvre émigrant suédois est pourtant un homme de valeur, et un citoyen intègre comparable à M. Hughes chez les républicains—tandis que beaucoup dénoncent en M. W. J. Bryan un démagogue égoïste. M. Bryan est un orateur merveilleux, dont l'éloquence fleurie et abondante ne recule jamais devant un sophisme ou une inexactitude pour obtenir l'effet voulu. Et il a parlé dans "toutes" les villes de l'Union. Son attitude plus que regrettable vis-à-vis du juge Parker il y a quatre ans est oubliée; et les projets du président Roosevelt à propos des chemins de fer et des trusts ont fait du radicalisme reproché à M. Bryan quelque chose comme une modération conservatrice. Mais il ne faut pas oublier qu'au jour de l'élection présidentielle, les érares de M. W. J. Bryan devront séduire des électeurs d'une conquête plus maladroite que ceux de Denver. Il ne s'agira plus de Miss Demmy flirtant quelque peu avec M. Johnson; il s'agira du peuple américain choisissant entre M. Bryan et M. Taft.

M. Taft n'est "Big Bill Taft" que pour l'Ohio et quelques Etats du nord-est. Pour le reste du pays, il est l'homme de M. Roosevelt. Le cas est étrange et peut-être unique dans l'histoire des Etats-Unis: "Teddy", que l'on représente comme l'homme qui voulait être roi, s'il refuse le troisième terme, a pu désigner son successeur et le faire admettre au Congrès républicain. A Chicago les délégués acclameront frénétiquement les trois suffrages des Rooseveltiens têtus de Philadelphie. Dans l'Ouest, "you don't hear anything but Roosevelt."

C'est que M. Roosevelt, doué d'un gros bon sens, grand monteur de lieux communs, moraliste et bavard comme un prédicant, impulsif, touché-à-tout, remuant et audacieux, a su devenir un personnage de légende. Presque personne ne le juge plus de sang-froid, non seulement en Amérique, mais jusqu'en France où l'admiration comme "un homme à poigne", et peut-être aussi comme un petit-neveu de Joseph Prudhomme et de l'illustre Gaudissart. Ses partisans ne voient pas ses ridicules, ou plutôt les préfèrent à ses réelles qualités. Ses adversaires, surtout depuis la crise financière, lui refusent même une bonne foi cependant évidente. Une lettre d'une haute personnalité politique de Washington, écrite le 14 novembre, moins de trois semaines après la panique, le qualifiait de "second Caligula"; et le montrait avec indignation comme un tyran abominable et presque dément, s'entourant de policiers et d'espions, suivant des combats de lutteurs japonais, buvant un "quart" de champagne chaque jour, et chassant l'ours et le "jack-rabbit" pendant que le pays, par sa faute, roulait aux abîmes. Dans le même temps, quelques idolâtres se demandaient s'il ne conviendrait pas de le couronner roi!

Toutes ces exagérations mises à part, on se trouve en présence d'un homme ni meilleur ni pire que la plupart de ses contemporains, à l'esprit

admet désormais la révision des tarifs dans un sens libéral, et la loi contre les trusts étendue aux syndicats ouvriers et agricoles.

Les démocrates s'éloignent de la démagogie et les républicains faisant des concessions au libéralisme, les deux partis se rapprochent. Mais les intérêts de leurs adhérents restent les mêmes, une division entre radicaux et conservateurs est fatale à l'intérieur de chacun d'eux. Cette division existe déjà; déjà elle est profonde. Les républicains traitent de "bear-garden" la convention démocrate de l'Etat de New-York, et M. Bryan, dès le début de sa campagne, représentait à Nashville les républicains comme profondément divisés. Ni les républicains, ni M. Bryan ne se rendent coupables d'une grande exagération en parlant ainsi. Mais le danger n'est pas là. Le danger est que l'élément personnel qui a fort grande importance dans l'élection présidentielle, soit en fait un élément tout en faveur des républicains.

Les électeurs vont avoir à se prononcer entre M. Taft et M. Bryan. Le leader démocrate est en effet presque certain d'être choisi par la Convention de Denver pour représenter son parti. Les caricaturistes républicains se complaisent à peindre le désespoir de M. Bryan trouvant sur la table de l'Indépendance Democracy le portrait de M. Johnson. Mais les voix scandinaves et l'Etat qu'il dirige ne suffiront point à assurer le triomphe du gouverneur du Minnesota. Ce fils d'un pauvre émigrant suédois est pourtant un homme de valeur, et un citoyen intègre comparable à M. Hughes chez les républicains—tandis que beaucoup dénoncent en M. W. J. Bryan un démagogue égoïste. M. Bryan est un orateur merveilleux, dont l'éloquence fleurie et abondante ne recule jamais devant un sophisme ou une inexactitude pour obtenir l'effet voulu. Et il a parlé dans "toutes" les villes de l'Union. Son attitude plus que regrettable vis-à-vis du juge Parker il y a quatre ans est oubliée; et les projets du président Roosevelt à propos des chemins de fer et des trusts ont fait du radicalisme reproché à M. Bryan quelque chose comme une modération conservatrice. Mais il ne faut pas oublier qu'au jour de l'élection présidentielle, les érares de M. W. J. Bryan devront séduire des électeurs d'une conquête plus maladroite que ceux de Denver. Il ne s'agira plus de Miss Demmy flirtant quelque peu avec M. Johnson; il s'agira du peuple américain choisissant entre M. Bryan et M. Taft.

M. Taft n'est "Big Bill Taft" que pour l'Ohio et quelques Etats du nord-est. Pour le reste du pays, il est l'homme de M. Roosevelt. Le cas est étrange et peut-être unique dans l'histoire des Etats-Unis: "Teddy", que l'on représente comme l'homme qui voulait être roi, s'il refuse le troisième terme, a pu désigner son successeur et le faire admettre au Congrès républicain. A Chicago les délégués acclameront frénétiquement les trois suffrages des Rooseveltiens têtus de Philadelphie. Dans l'Ouest, "you don't hear anything but Roosevelt."

C'est que M. Roosevelt, doué d'un gros bon sens, grand monteur de lieux communs, moraliste et bavard comme un prédicant, impulsif, touché-à-tout, remuant et audacieux, a su devenir un personnage de légende. Presque personne ne le juge plus de sang-froid, non seulement en Amérique, mais jusqu'en France où l'admiration comme "un homme à poigne", et peut-être aussi comme un petit-neveu de Joseph Prudhomme et de l'illustre Gaudissart. Ses partisans ne voient pas ses ridicules, ou plutôt les préfèrent à ses réelles qualités. Ses adversaires, surtout depuis la crise financière, lui refusent même une bonne foi cependant évidente. Une lettre d'une haute personnalité politique de Washington, écrite le 14 novembre, moins de trois semaines après la panique, le qualifiait de "second Caligula"; et le montrait avec indignation comme un tyran abominable et presque dément, s'entourant de policiers et d'espions, suivant des combats de lutteurs japonais, buvant un "quart" de champagne chaque jour, et chassant l'ours et le "jack-rabbit" pendant que le pays, par sa faute, roulait aux abîmes. Dans le même temps, quelques idolâtres se demandaient s'il ne conviendrait pas de le couronner roi!

Toutes ces exagérations mises à part, on se trouve en présence d'un homme ni meilleur ni pire que la plupart de ses contemporains, à l'esprit

admet désormais la révision des tarifs dans un sens libéral, et la loi contre les trusts étendue aux syndicats ouvriers et agricoles.

Les démocrates s'éloignent de la démagogie et les républicains faisant des concessions au libéralisme, les deux partis se rapprochent. Mais les intérêts de leurs adhérents restent les mêmes, une division entre radicaux et conservateurs est fatale à l'intérieur de chacun d'eux. Cette division existe déjà; déjà elle est profonde. Les républicains traitent de "bear-garden" la convention démocrate de l'Etat de New-York, et M. Bryan, dès le début de sa campagne, représentait à Nashville les républicains comme profondément divisés. Ni les républicains, ni M. Bryan ne se rendent coupables d'une grande exagération en parlant ainsi. Mais le danger n'est pas là. Le danger est que l'élément personnel qui a fort grande importance dans l'élection présidentielle, soit en fait un élément tout en faveur des républicains.

Les électeurs vont avoir à se prononcer entre M. Taft et M. Bryan. Le leader démocrate est en effet presque certain d'être choisi par la Convention de Denver pour représenter son parti. Les caricaturistes républicains se complaisent à peindre le désespoir de M. Bryan trouvant sur la table de l'Indépendance Democracy le portrait de M. Johnson. Mais les voix scandinaves et l'Etat qu'il dirige ne suffiront point à assurer le triomphe du gouverneur du Minnesota. Ce fils d'un pauvre émigrant suédois est pourtant un homme de valeur, et un citoyen intègre comparable à M. Hughes chez les républicains—tandis que beaucoup dénoncent en M. W. J. Bryan un démagogue égoïste. M. Bryan est un orateur merveilleux, dont l'éloquence fleurie et abondante ne recule jamais devant un sophisme ou une inexactitude pour obtenir l'effet voulu. Et il a parlé dans "toutes" les villes de l'Union. Son attitude plus que regrettable vis-à-vis du juge Parker il y a quatre ans est oubliée; et les projets du président Roosevelt à propos des chemins de fer et des trusts ont fait du radicalisme reproché à M. Bryan quelque chose comme une modération conservatrice. Mais il ne faut pas oublier qu'au jour de l'élection présidentielle, les érares de M. W. J. Bryan devront séduire des électeurs d'une conquête plus maladroite que ceux de Denver. Il ne s'agira plus de Miss Demmy flirtant quelque peu avec M. Johnson; il s'agira du peuple américain choisissant entre M. Bryan et M. Taft.

admet désormais la révision des tarifs dans un sens libéral, et la loi contre les trusts étendue aux syndicats ouvriers et agricoles.

Les démocrates s'éloignent de la démagogie et les républicains faisant des concessions au libéralisme, les deux partis se rapprochent. Mais les intérêts de leurs adhérents restent les mêmes, une division entre radicaux et conservateurs est fatale à l'intérieur de chacun d'eux. Cette division existe déjà; déjà elle est profonde. Les républicains traitent de "bear-garden" la convention démocrate de l'Etat de New-York, et M. Bryan, dès le début de sa campagne, représentait à Nashville les républicains comme profondément divisés. Ni les républicains, ni M. Bryan ne se rendent coupables d'une grande exagération en parlant ainsi. Mais le danger n'est pas là. Le danger est que l'élément personnel qui a fort grande importance dans l'élection présidentielle, soit en fait un élément tout en faveur des républicains.

Les électeurs vont avoir à se prononcer entre M. Taft et M. Bryan. Le leader démocrate est en effet presque certain d'être choisi par la Convention de Denver pour représenter son parti. Les caricaturistes républicains se complaisent à peindre le désespoir de M. Bryan trouvant sur la table de l'Indépendance Democracy le portrait de M. Johnson. Mais les voix scandinaves et l'Etat qu'il dirige ne suffiront point à assurer le triomphe du gouverneur du Minnesota. Ce fils d'un pauvre émigrant suédois est pourtant un homme de valeur, et un citoyen intègre comparable à M. Hughes chez les républicains—tandis que beaucoup dénoncent en M. W. J. Bryan un démagogue égoïste. M. Bryan est un orateur merveilleux, dont l'éloquence fleurie et abondante ne recule jamais devant un sophisme ou une inexactitude pour obtenir l'effet voulu. Et il a parlé dans "toutes" les villes de l'Union. Son attitude plus que regrettable vis-à-vis du juge Parker il y a quatre ans est oubliée; et les projets du président Roosevelt à propos des chemins de fer et des trusts ont fait du radicalisme reproché à M. Bryan quelque chose comme une modération conservatrice. Mais il ne faut pas oublier qu'au jour de l'élection présidentielle, les érares de M. W. J. Bryan devront séduire des électeurs d'une conquête plus maladroite que ceux de Denver. Il ne s'agira plus de Miss Demmy flirtant quelque peu avec M. Johnson; il s'agira du peuple américain choisissant entre M. Bryan et M. Taft.

M. Taft n'est "Big Bill Taft" que pour l'Ohio et quelques Etats du nord-est. Pour le reste du pays, il est l'homme de M. Roosevelt. Le cas est étrange et peut-être unique dans l'histoire des Etats-Unis: "Teddy", que l'on représente comme l'homme qui voulait être roi, s'il refuse le troisième terme, a pu désigner son successeur et le faire admettre au Congrès républicain. A Chicago les délégués acclameront frénétiquement les trois suffrages des Rooseveltiens têtus de Philadelphie. Dans l'Ouest, "you don't hear anything but Roosevelt."

LES SPORTS

HAYES, VAINQUEUR DU MARATHON, A LONDRES. — LA PARTIE MONTREAL-TECUMSEH, AUJOURD'HUI. — LE NATIONAL A QUEBEC. — BUMPUS JONES CAGNE SA PARTIE. — GRAND CONCOURS DE MARCHE DE CHICAGO A MONTREAL. — LE FOOTBALL : JORON JOUERA-T-IL AVEC MONTREAL ? — NOUVELES SPORTIVES.

ATHLETISME

HAYES VAINQUEUR DU MARATHON (Dépêche Spéciale) LONDRES, 24.—L'épreuve du Marathon qui a eu lieu ce matin s'est terminée par la victoire de F. T. Hayes, de l'Irish-American A. C. de New-York. Le coureur italien Dorando a vu lui échapper une victoire ébrièvement contestée lorsqu'il ne lui restait plus que 200 verges à parcourir sur la piste du Stadium. Il s'affaissa par deux fois, complètement épuisé. Des officiers des tournois Olympiques se portèrent à son secours et l'aiderent à terminer la course. On fut ensuite obligé de le transporter sur une civière comme il était privé de connaissance, à la suite d'un tel effort. Hayes, Américain, se classa second arrivant environ une minute et que quelques secondes de Hayes Dorando, dont le temps officiel était de 254 heures et 46 secondes, soit 4 minutes de plus que W. Sherring, à Athènes. Hefferon, du Sud-Africain, se classa troisième et Forshaw des Etats-Unis quatrième. Tom Longboat, qui le monde sportif en général désignait comme l'heureux vainqueur de cette course fut obligé d'abandonner la lutte vers le 20ème mille. Il était complètement épuisé et dut se faire transporter en automobile jusque dans l'enceinte du Stadium.

Le retour de Clary McKerrow sur l'équipe de la M. A. A. a troublé le sommeil de Charlie Querrie, depuis lundi dernier. L'absence de Nick Neville se fera-t-elle sentir? Le cocher du Montréal répond dans la négative.

Le vétéran Turnbull s'est assuré une place sur l'équipe olympique. Pourquoi ne pas donner la même chance à Billy Patterson, Charlie Marcelin, "Phonse" Valois, Barney Quinn, Billy Hartley et à tous les autres vétérans qui ont doublé le cap de la cinquanteaine.

Henny Hoobin peut-il se mettre en forme? Plusieurs partisans du Shamrock en doutent fort. Les Caps ont peur de l'eau et les Indiens ont peur de la ligne.

M. William Foran ne s'empêchera qu'il a été des pros parmi ceux qu'il a choisis pour aller jouer en Angleterre. Willie est-il bien sûr que le vil métal n'a jamais touché les doigts de quelques-uns de ses "Olympians".

Bobbie Gilbert et Querrie sont les deux shéllies du home des Tecumsehs. Les Montréal ont besoin de les surveiller. Roddie Finlayson est certain de la victoire. Charlie a les mêmes prétentions.

Un duo de mégaphone sera joué cet après-midi à l'Oval. Jim O'Neill et Pete Green seront les artistes de la circonstance. Taylor est devenu une attraction hors ligne. Plusieurs géants de cafés-concerts ont l'intention de l'engager, une fois la saison de crocse terminée.

LA COURSE A PIED LES HARRIERS DU CLUB ST-ANTHONY. La tombola qui devait être donnée le 22 juillet par les membres de ce club, a été remise au 14 août. Avis de ce fait est donné à ceux qui ont des billets en leur possession de les conserver jusqu'à la date ci-haut mentionnée.

LA BOXE BURNS RENCONTRERAIT JOHNSON. (Dépêche Spéciale) New-Westminster, 21.—M. W. H. Keary, gérant de l'Exposition Provinciale, vient de recevoir une lettre de Tommy Burns, champion pugiliste heavy-weight du monde, l'informant qu'il serait prêt à rencontrer Jack Johnson, ici, en décembre, dans une partie de boxe pour un pari de \$10,000, ou pour une garantie de \$30,000, avec une bourse de \$55,000. Burns se dit prêt à rencontrer Johnson privé, sans aucun dédommagement pécuniaire.

LA LUTTE A L'ALCAZAR. Paris, 25.—La soirée d'hier à l'Alcazar d'été — la douzième du tournoi de luttes — n'a pas été moins intéressante que les précédentes, et malgré le temps maussade, le public était venu très nombreux au coquet établissement des Champs-Élysées. Le programme, il est vrai, était particulièrement attrayant, et hâtivement nous d'ajouter qu'il a tenu ce qu'il prometait. Dans la poule finale, Vervet, l'élegant athlète si aimé du public, mis en mauvaise humeur par le dur combat qu'il avait dû soutenir les jours précédents, a fort malmené l'Italien G. Rafaeili.

LA CROSSE A LA M. A. A. Pendant que le club Cornwall fera la lutte aux Capitales, à Ottawa, cet après-midi, les Tecumsehs en viendront aux prises avec le Montréal à Westmount. Ce sera une dure rencontre, car les joueurs de la M. A. A. sont décidés à vaincre, et ils feront un effort désespéré pour triompher de l'équipe de Charlie Querrie. Les arbitres pour ce match seront les mêmes que samedi dernier, à Maisonneuve, savoir: Wm Foran et Billy McIntyre. Il y aura une toute préliminaire entre les jeunes Montréal et le club Westmount.

LE NATIONAL A QUEBEC. L'équipe du National a grand complet s'est embarquée hier soir à bord du vapeur Montréal, à destination de la vieille capitale, où nos joueurs canadiens-français rencontreront cet après-midi le club Toronto, dans une partie d'exhibition à laquelle assisteront Son Altesse Royale le Prince de Galles et sa suite, ainsi que tous les distingués visiteurs de passage à Québec à l'occasion des fêtes du tricentenaire.

LA MARCHÉ DE MONTREAL A CHICAGO. Les grands concours de marche pour une distance de 200 milles à laquelle prennent part 24 représentants des Universités, McGill, Toronto, Yale, Cornell, Harvard et Princeton, a lieu en ce moment, Harriman, de Yale est actuellement en avant de ses concurrents d'environ 60 milles. Cette course qui est sous les auspices de la Canadian Amateur Athletic Association est une épreuve d'endurance, et le parcours est de Montréal à Chicago, de là à Buffalo, Cleveland, Toledo et Chicago, pour retourner par voie de Columbus O, Pittsburgh et Philadelphie, jusqu'à New-York.

Association est une épreuve d'endurance, et le parcours est de Montréal à Chicago, de là à Buffalo, Cleveland, Toledo et Chicago, pour retourner par voie de Columbus O, Pittsburgh et Philadelphie, jusqu'à New-York.

L'objet de cette course est d'établir si possible un record d'endurance pour cette distance. Jusqu'ici, il n'y a que le record de E. P. Weston, de Portland à Chicago, pratiquement la même distance, parcourue en 27 jours. On se demande si ce record sera égalé ou dépassé?

LA NATATION A L'ILE STE-HELENE.

Les cinquièmes courses handicap hebdomadaires du Club de Natation Montréal auront lieu cet après-midi, à l'île Sainte-Hélène. Voici le programme: 1—50 verges, handicap, junior. 2—40 verges, "brest stroke," senior. 3—Plongeurs en hauteur, senior. 4—Match de polo, senior. 5—Chasse au canard, junior. 6—Chasse au canard, senior.

Le tir A BISLEY (Dépêche Spéciale) Bisley, 24.—La seconde série de tir pour le "King's Prize", tirée ce matin, à 300 et 600 verges, 10 coups à chaque distance, a donné le résultat suivant, concernant les représentants canadiens: 2e SERIE 300 600 Vgs Vgs Tot.

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Brown, Freeborn, McInnes, Jones, Leask, Morris, Pope, Smith, Spittal, Steele, Utton, Bayles.

Parmi les douze Canadiens qui ont pris part à ce "match", sept se sont qualifiés pour la troisième épreuve. Voici leurs noms avec le total des points obtenus: 1er stg 2e stg. Agg. Agg. Tot.

Table with 2 columns: Name and Score. Includes Brown, Freeborn, Jones, Morris, Smith, Spittal, Steele.

Le lieutenant Spittal d'Ottawa est en tête de la liste avec un total de 193 points. Le sergent Brown de Edmonton, a obtenu le score le moins élevé, soit 187 points.

LE BILLARD UN RECORD A BATTRE. Paris, 25.—M. Charles Derantière, qui enleva dernièrement la Coupe du Championnat du monde à son détenteur M. A. Mortier, a fait, vendredi, dernier, à l'Académie de la rue Vivienne, une extraordinaire série de 291 points au cadre à 45 centim.

BASE-BALL UNE VICTOIRE Nos Montréal victorieux. Newark a été battu hier mais non sans difficulté car il fut très dangereux jusqu'au dernier moment. Montréal débuta en faisant 3 points auxquels le magnifique 3 buts de Needham contribua puissamment.

LE FOOT-BALL JORON A MONTREAL. Lionel Joron, du Collège d'Ottawa, le joueur émérite de la Ligue Inter-collegiale, l'an dernier, et dont le jeu si brillant a fait l'objet de maints commentaires favorables de la part des connaisseurs, fait en ce moment sa cécité dans un bureau légal de cette ville.

LE NATIONAL A QUEBEC. La partie aura lieu au terrain de la Q.A.A.A. et commencera à 2 heures précises. M.M.E.C. St-Pierre et Thompson arbitreront cette partie, et tout fait présager un spectacle vraiment attrayant de notre jeu national.

DANS LE CENTRE Le président du National est parti en vacances. Il sera de retour à Montréal pour la joie de samedi prochain.

Table with 4 columns: Club, G, P, Perc. Includes Providence, Baltimore, Buffalo, Newark, Montreal, Toronto, Jersey-City, Dugleby et Hurley, Murrey.

CHAMBERLAIN EN VAUT 20 MANUFACTURIERS, MONTREAL. 231-ma-j-a-a-ep-wil

Table with 4 columns: Club, G, P, Perc. Includes Baltimore, McGinty et Vandergrift, Adkin et Hearn, Buffalo, Providence, Knapp et Ryan, Trock et Ostlick, Umpire, Kelly.

Table with 4 columns: Club, G, P, Perc. Includes A. Montréal, Newark, Jones et Ball, Weller et Stange, Umpire, Black et Stafford, Rochester, Jersey City, Dugleby et Hurley, Mansen et Crist, Umpire, Murray.

Table with 4 columns: Club, G, P, Perc. Includes A. Boston, A. Brooklyn, A. Philadelphia, Umpire, Higler, A. Philadelphia - St-Louis - Partie arrêtée, noircure.

Table with 4 columns: Club, G, P, Perc. Includes A. New-York, Pittsburgh, Chicago, Philadelphia, Boston, Brooklyn, St-Louis.

Table with 4 columns: Club, G, P, Perc. Includes A. Cleveland, Detroit, Chicago, Cleveland, Philadelphia, Boston, Washington, New-York.

Table with 4 columns: Club, G, P, Perc. Includes A. Cleveland, Detroit, Chicago, Cleveland, Philadelphia, Boston, Washington, New-York.

RAFFAÏCHISSANT ET DELICIEUX Vous manquez une partie de plaisir de la journée, si vous ne buvez pas de thé "Salada" à la glace. Il étanche la soif. Tout le monde l'aime.

PERMIS D'EXHUMATION Les frères de Saint-Vincent de Paul ont présenté hier matin, une requête en Cour de Pratique, présidée par M. le juge Fortin, demandant la permission d'exhumer le corps du frère Chrysostome, enterré dans le cimetière de la Longue-Pointe.

MUSEE EDEN Admission 15 cents. Enfants 5 cents. Ouvert tous les jours jusqu'à 10 hrs. p.m.

UNE ORGANISATION FRANCO-AMERICAINE C'EST CE QU'IL DEMANDERA L'UNION DES MENUISIERS DU MASSACHUSETTS LORS DE LA PROCHAINE CONVENTION NATIONALE CET AUTOMNE.

Fall-River, 24.—La question de faire subir des examens à ceux qui désirent entrer dans les rangs des menuisiers, membres de l'union, est venue sur le tapis hier à la convention d'Adams et elle sera soumise à la convention nationale qui aura lieu à Salt Lake City, l'automne prochain.

BASE-BALL UNE VICTOIRE Nos Montréal victorieux. Newark a été battu hier mais non sans difficulté car il fut très dangereux jusqu'au dernier moment. Montréal débuta en faisant 3 points auxquels le magnifique 3 buts de Needham contribua puissamment.

LE NATIONAL A QUEBEC. La partie aura lieu au terrain de la Q.A.A.A. et commencera à 2 heures précises. M.M.E.C. St-Pierre et Thompson arbitreront cette partie, et tout fait présager un spectacle vraiment attrayant de notre jeu national.

DANS LE CENTRE Le président du National est parti en vacances. Il sera de retour à Montréal pour la joie de samedi prochain.

CHAMBERLAIN EN VAUT 20 MANUFACTURIERS, MONTREAL. 231-ma-j-a-a-ep-wil

CHARLES LAVALLÉE Maison Fondée en 1852 35 Boulevard Saint-Laurent TEL. MAIN 554 Instruments de Musique et Musique en Feuilles.

Assortiment le plus complet et à meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux.

Enfin, dans la capitale, les Chinois, par leurs vices et leurs associations avérées ou secrètes, donnent de la tablature à M. Guillermo de Landy et Escandon, l'actif et habile gouverneur du district fédéral.

LA DANSE DEGENEREE-T-ELLE Au grand congrès de Berlin, on discutera les danses anciennes et nouvelles. — L'élégance et la souplesse.

M. Lefort a fait remarquer que la danse est défigurée dans certains pays et qu'elle est devenue grotesque et laide à voir.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

AMUSEMENTS

PARC DOMINION LES VISITEURS DU TRICENTENAIRE NE DEVRAIENT PAS Y MANQUER. Nouvelles Attractions la Semaine Prochaine: OURS et SINGES Les Elrados de Winoherman. ACROBATES COMIQUES. LA MEILLEURE MONTAGNE RUSSE DE L'AMERIQUE. ADMISSION 10c. 95-1-am. ENFANTS 5c.

PARC SOHMER (Tous les jours, à 3 p.m. et 8 p.m.) Vaudeville, Musique, etc., etc. ADMISSION, 10 cts Enfants, après-midi, jours de semaine, 5c., avec tour gratuit sur carrousel. 95-6-am.

ASSOCIATION DES ARTS — DANSE PHILLIPS Les galeries de Peintures à l'Hôtel Aquarelles et Sculptures sont ouvertes journellement. ADMISSION - 25 CTS 10-am

SOUSSIONS POUR DRAGAGE Le ministre des travaux publics reçoit jusqu'à 4.30 p.m., mardi, à partir de 1908, inclusivement, des soumissions pour les travaux de dragage requis aux Trois-Rivières; lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour dragage aux Trois-Rivières".

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Le Mexique repousse les Jaunes. Les difficultés politiques provenaient de ce que beaucoup de Chinois et de Japonais, aussitôt débarqués, se portaient vers la frontière des Etats-Unis et la franchissaient en fraude, attirés irrésistiblement par les richesses du Nouveau-Mexique.

Selliers - Cordonniers

Notre spécialité est d'avoir toujours en stock, tout ce qu'il faut pour l'exercice de ces deux métiers. Les ordres par la maille sont remplis avec soin et promptitude.

HECTOR LAMONTAGNE & CIE

292 RUE SAINT-PAUL
B. Tél. M., 105. 288-me-sam-n. Tél. M., 609.

Parquets en Bois et Mosaïque

Nous ne sommes pas les seuls fabricants, mais nous sommes les meilleurs. Si vous conservez quelques doutes, venez visiter nos salles d'échantillons. Si vous savez déjà que nous disons la vérité, téléphonez à Uptown 3631 pour avoir une idée des prix.

The Montreal Wood-Mosaic Flooring Co. LIMITED

730 rue Ste-Catherine Ouest (Près de la rue Guy)
R. W. BAROLAY, Gérant

The Phoenix Bridge & Iron Works, Ltd.

83 rue Colborne
Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes.
83 RUE COLBORNE

C. RICHARD & CIE

Ingénieurs et Machinistes
SPECIALITES:
Engins à Vapeur, à Gaz, à Gazoline, Pompes, Moulins à Vent, Machines à Bois, Machines à Imprimer, Ouvrage Mécanique Général.

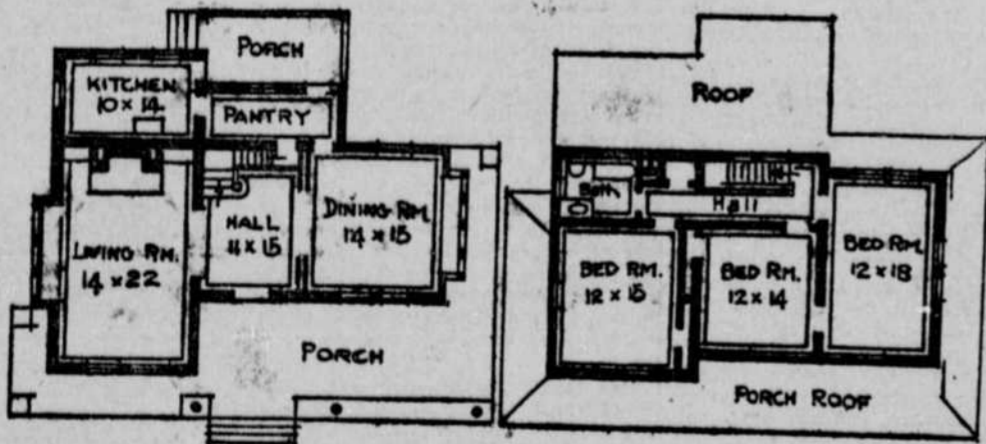


Téléphone Main 988
20 rue St Georges, Montréal.

PLANS ET DEVIS



- CLYDE S. ADAMS - ARCHITECT -



- FIRST FLOOR PLAN - - SECOND FLOOR PLAN -

Elégant Cottage à \$3,680.

Ce cottage est de style anglais, moitié en bois de longueur, et a une belle apparence. Les chambres sont superbement aménagées et grandes, éclairées et bien ventilées. Du portique on entre dans le passage, avec la salle à manger d'un côté, et de l'autre, le petit salon et la cuisine. La dépense est bien placée, en arrière du passage, ce qui rend l'accès facile, de la cuisine ou de la salle à manger.

L'escalier en arrière du passage ajoute beaucoup à l'élégance. Le petit salon et la salle à manger ont de beaux "bay-windows".

Le deuxième étage contient trois bonnes chambres à coucher et un bain.

Les items suivants donnent le coût de la construction de cette maison :

Excavation \$ 80	Bois de longueur . . . \$ 750	Plomberie, etc. \$ 170
Maçonnerie 175	Peinture et vernis . . . 275	Couv. en bardeaux . . . 150
Charpenterie 725	Plâtrage 225	Poêle 40
Menuiserie 550	Papier et clous 40	
Plancher en ciment . . . 40	Brique 225	
Ferronnerie 85	Chauffage à l'air . . . 150	
		Total \$3,680

De partout

SAINT-IGNACE

(Correspondance Spéciale)
St-Ignace, 24.—Deux fatalités à enregistrer dans notre paroisse, depuis huit jours.

D'abord, jeudi dernier, c'était la mort instantanée de M. J. Smith Taylor, qui s'est tué en tombant du toit de sa grange, où il était à faire des réparations. C'était un citoyen important, et directeur de la Société d'Agriculture.

Dimanche soir, notre paisible population était de nouveau jetée dans les tranes de l'émotion, en apprenant que Mlle Jessie Durocher avait mis fin à ses jours dans un moment de noire mélancolie. Elle s'était pendue dans la grange de son père, M. A. V. Durocher.

SAINT-CESAIRE

(Correspondance Spéciale)
St-Césaire, 24.—La semaine dernière, nous avons eu un incendie, ici, alors que la maison de M. Stanislas Pichette a été détruite de fond en comble.

—Beaucoup de visiteurs dans nos campagnes, principalement de Montréal et des Etats-Unis.

—La pluie de vendredi et de dimanche a été la bienvenue; elle a fait un bien énorme.

—Notre concitoyen, M. R. S. O. Grisé a acheté la boulangerie de M. J. B. Darcy, à St-Paul d'Abbotsford.

BEDFORD

(Correspondance Spéciale)
Bedford, 24.—Mardi prochain, le 28 courant, il y aura une assemblée des directeurs de la Société d'Agriculture de Missisquoi; pour préparer la liste des prix à la prochaine exposition, qui aura lieu, cette année, les 26 et 27 août, recevoir les rapports, nommer les comités, etc.

—Au sujet de la question brûlante de la pêche à la seine dans la baie Missisquoi, nous apprenons que les américains s'en préoccupent toujours. Ainsi vendredi dernier, les membres de la Commission des Pêcheries étaient à Swanton, Vt., pour recueillir des témoignages à ce propos. Ils sont ensuite allés à Ogdensburg, N.Y.

AVIS SPECIAL

On peut obtenir des duplicata des nouveaux pianos droits Leach améliorés envoyés à l'exposition Franco-Britannique, à Londres, à la Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine-ouest, près Drummond. Conditions et prix spéciaux, ce mois-ci. 95-1-g

RIPON

(Correspondance Spéciale)
Ripon, 23.—Durant tout l'après-midi de dimanche, malgré le temps peu engageant, une foule d'amis se sont rendus au parc de M. L. V. Bourcier, marchand de la Cité pour prendre part à un joli petit festin et à certains amusements. Nous avons remarqué: M. et Mme Joseph Brunet, M. Oscar Desjardins, Ferdinand Marcoux et Calixte Lafontaine, hôtelier, accompagné de plusieurs membres de sa famille. Tous sont revenus enchantés.

COURRIER DE ST-HYACINTHE

Macabre découverte. — Les actionnaires et la banque, — La compagnie du gaz. — Profession religieuse.

(Correspondance Spéciale)
St-Hyacinthe, 24.—Une réunion des actionnaires et des principaux déposants de la Banque de St-Hyacinthe, convoquée pour le 28 juillet courant dans la salle du conseil de comté, en cette ville, à trois heures p. m., pour prendre en considération l'état des affaires de la Banque et aviser aux meilleurs moyens à prendre dans les circonstances. Cette réunion est convoquée à la demande de MM. J. Morin, Jos Roy, F. X. A. Boisseau, L. O. Dauray et M. Archambault, actionnaires.

Les déposants et les actionnaires sont invités à y assister sans autres avis.

M. Jos. Lamoureux, bourgeois, est décédé subitement.

Feu M. Lamoureux était le frère du Rév. Frère Jude, supérieur de la maison de l'Ange-Gardien, à Boston, Mass. Un autre de ses frères est religieux à la Réforme, à Montréal, et deux de ses sœurs sont religieuses au couvent du Précieux-Sang, à St-Hyacinthe.

Il laisse pour déplorer sa perte, une épouse et plusieurs enfants et petits-enfants.

—La compagnie du Gaz est à faire des travaux considérables, sur la rue Girouard. On y place les tuyaux à une plus grande profondeur, afin de les mettre hors de l'atteinte des froids d'hiver.

—Les sergents Scott, Bousquet et Grondin sont partis pour Québec, avec instruction de préparer les tentes et tout ce qu'il fallait, pour recevoir la compagnie du 81 Rgt, au Camp de Lévis.

—La compagnie elle-même laissait St-Hyacinthe, samedi dernier, sous le commandement du Lt. René Morin, qui, cette année, agissait comme capitaine de la Compagnie No 2. Nos militaires ont fait le voyage en même temps que leurs confrères du 85e et des Field Engineers, de Montréal.

—Le 22 courant, Monseigneur de St-Hyacinthe présidait une cérémonie de profession religieuse au Couvent de la Présentation de Marie.

Voici les noms des nouvelles religieuses:

Marie Fournier de Westbrook, dite Sœur Marie Alexandrine; Anna Durocher, de Holyoke, dite Sœur Marie Hermance; Joseph, Mildred O'Brien, de Worcester, dite Sœur Hildegarde de la Croix; Laura Sheehan, de Gardner, dite Sœur Marie St-Basile; Marie Fréchet, de St-Madeleine, dite Sœur Marie Claire de Jésus; Diana Poirier, de Biddeford, dite Sœur Marie Ste-Apolline; Marguerite Turgeon, de Biddeford, dite Sœur Marie Ste-Flavie; Virginie Archambault, de Coaticook, dite Sœur Marie St-Elzéar; Georgine Cushing, de Concord, dite Sœur Marie Anne Madeleine; Régina Lussier, de St-Paul d'Abbotsford, dite Sœur Ste-Odile; Elise Gagné, de Manchester, dite Sœur Marie Ste-Jeanne; Eva Gendron, de St-Hugues, dite Sœur Marie Hermance; Blanche Halley, de St-Hyacinthe, dite Sœur Marie Ste-Aline; Virginie Poulin, de St-Victor de Tring, dite Sœur Marie Stanislas; Emma Mathieu, de St-Victor de Tring, dite Sœur Marie Rita; Marie Blanchard, d'Arctic Centre, dite Sœur Marie Léonce; Anna Fontaine, de Drummondville, dite Sœur Marie Frédérique.

GRANBY

(Correspondance Spéciale)
Granby, 24.—Trois cents personnes environ prirent part à l'excursion de Ste-Anne de Beupré la semaine dernière.

—La manufacture de voitures a suspendu ses travaux pour deux semaines, afin de donner une vacance aux employés, et faire certaines réparations nécessaires au bon fonctionnement des machines.

—M. Henry, un ingénieur du gouvernement provincial, est en ville; il doit faire l'inspection de la savane et enseigner les moyens de l'asséner et l'améliorer.

—Les nombreux amis de M. C. Ernest Tartre, N.P., sont heureux d'apprendre que sa santé lui revient rapidement.

—M. et Mme Arthur Monty, accompagnés de leurs enfants, sont à Montgomerie Creek, sur les rives du Richelieu, pour quelques semaines.

—M. A. O. Gervais, de Lapasse, Ont., employé autrefois à la Banque Ottawa, vient de reprendre son ancienne position.

—Nos soldats au nombre de 55 sont allés à Québec, pour la magnifique célébration du Tricentenaire.

—M. et Mme A. Durault nous quitteront lundi, pour aller pour la campagne pendant quelques semaines.

—M. Ernest Ménard était à Ste-Ange cette semaine.

—Mlle Z. Rhéaume, de Farnham, était ici dimanche dernier, l'hôte de Mlle Bernadette Goyette.

—M. F. Millette, de St-Hyacinthe, Qué., est de passage dans notre ville.

—M. N. Mercure, de Farnham, était dans nos parages, cette semaine.

—M. A. A. Wood nous quitta mardi matin, pour un voyage dans les Etats-Unis.

ST-PAUL D'ABBOTSFORD

(Correspondance Spéciale)
St-Paul, 24.—A l'assemblée des contribuables, ont été élus commissaires d'écoles, MM. Clément Brunelle et Alfred Surprenant, fils, pour remplacer MM. Joseph Côté et Louis Morin, les deux commissaires sortant de charge.

Le treize du même mois, à la réunion des commissaires d'écoles, M. Stanislas Paquette en fut élu président, et M. Jos. Blanchard continuera ses fonctions de secrétaire-trésorier, de la dite commission, pour cette année.

M. Pollidor Nadeau est revenu de son voyage au Nord-Ouest, et M. Grégoire Nadeau et Mme Carreau sont aussi de retour de leur promenade des Etats-Unis.

Mlle Lisa et Maria Lussier, de Ware, Mass., sont en promenade chez leur père, M. Athanase, du village.

Dimanche dernier, plusieurs jeunes gens de Granby sont venus s'amuser au pied de la montagne, chez Mme Moïse Côté. Plusieurs dames et demoiselles du village allèrent leur rendre visite.

CHRONIQUE DE FARNHAM

(Correspondance Spéciale)
Farnham, 24.—Samedi, le 18 courant, un accident grave est arrivé sur les lignes du C. P. R. et du Vermont Central, à quelques pas de la gare. Un car-catcher qui se trouvait à côté d'une ligne du C. P. R. a environ un demi mille plus bas s'accrocha à un convoi de fret et fit dévier de sa voie ce dernier à l'intersection d'une ligne du Vermont Central. Le conducteur Gardner qui partait sur un convoi de fret sur cette dernière ligne voyant le train du C. P. R. s'engager sur sa ligne, craignit une collision qui paraissait inévitable sauta de son char et eut le malheur de se fracturer une jambe en tombant, mais le convoi intrus défila avant de venir en contact avec celui de l'infortuné conducteur. Cet accident eut un retard tant sur les lignes du C. P. R. que sur celles du Central.

—Un rappel à l'ouvrage fait hier, de 27 hommes sur les 400 qui ont été congédiés dans usines du C. P. R. a ramené un peu d'espoir dans l'esprit des citoyens de notre ville plongée dans la consternation par suite de l'inaction prolongée, qui y règne et de la suspension de la Banque de St-Hyacinthe dont une succursale y était établie. Cette succursale était florissante et sa suspension met dans un embarras financier un grand nombre de personnes et paralyse les affaires.

—La sécheresse s'est prolongée ici jusqu'à vendredi dernier et a causé des dommages considérables à l'agriculture, heureusement que les feux de forêts n'ont pas atteint les frontières de la paroisse mais les paroisses environnantes ont subi de grandes pertes.

ST-ALEXANDRE

(Correspondance Spéciale)
St-Alexandre, 24.—Un assez mauvais accident est arrivé ces jours derniers à M. S. Carl Carpenter, de la Banque de Richford, dans un voyage en auto à Montréal. M. Carpenter accompagné de sa dame filait à un allure assez rapide lorsque en arrivant près de St-Alexandre, un chien vient à sa rencontre; l'automobile passa par dessus le chien et alla échoeur dans un fossé de 5 pieds.

Mme Carpenter s'en tira sans de trop graves blessures, mais M. Carpenter ne fut pas aussi chanceux, et se blessa gravement.

L'auto de M. Carpenter est une machine neuve qui aura à subir des réparations considérables. Il a fallu quatre chevaux pour la tirer de sa mauvaise position. M. et Mme Carpenter ont les sympathies de leurs nombreux amis dans cette malheureuse occasion.

WOOSOCKET

(Correspondance Spéciale)
Woosocket, 24.—Dimanche, le 9 août, il y aura grand concert au lac Nipmuc, donné par l'Harmonie Ste-Anne de cette ville.

—Mme veuve Joseph Lefebvre et Mme Pierre Pepin, ainsi que ses deux fils, Sylvio et Henri, de Worcester, Mass., sont en visite chez M. et Mme Zéphirin Lefebvre, 173 rue Elm.

—L'Harmonie Ste-Anne, sous la direction de M. Eusebe Viau, ira donner un grand concert dimanche après-midi et le soir au lac Hoag. Le trio Najoda sera aussi de la partie.

—Mlle Marie Antoinette Roberge de l'avenue Park, Milo Florida Bérard, de la rue Crawford, sont allées passer deux semaines en villégiature à White City, près de Worcester.

LEOMINSTER, MASS.

(Correspondance Spéciale)
Leominster, 24.—Mme Joseph Dumas, de Fall River, est en visite pour deux semaines chez sa sœur, Mme P. U. Vaillant, 166 avenue Troisisme.

—M. et Mme Louis Laperle ont passé le dimanche avec leurs parents M. et Mme Poulin, sur la Quatrième rue. Ils retourneront dans leur foyer à Fisherville, par la ligne de Sterling.

—Mme Vve Bouchard et sa fille Emma, de Worcester, ont passé quelques jours chez M. Henri Ayotte, de la rue Mechanic.

—M. Zoel Parent, employé chez Goodwin et Conlon, est allé au Canada pour une vacance de deux semaines. Il assistera aux fêtes de Québec.

SOUTHBRIDGE, MASS.

(Correspondance Spéciale)
Southbridge, 24.—En l'église Notre-Dame lundi matin, avait lieu le mariage de F. Théodore Paulhus à Mlle Elmire Benoit. Le marié était accompagné de son père, M. Alec Paulhus, tandis que M. Manuel Benoit conduisait sa fille au pied des autels. M. l'abbé Caron a béni l'union des nouveaux époux.

La mariée était ravissante dans sa jolie toilette blanche avec la voile des Enfants de Marie. Après la messe, il y eut déjeuner à la résidence des parents de la mariée, puis les nouveaux époux partirent dans l'après-midi pour un court voyage de noces à Boston et Leominster.

—Mlle Adèle Raymond, de la rue Pleasant, est partie pour St-Alexandre d'Iberville, où elle doit passer deux mois chez ses frères, cultivateurs de cet endroit.

MARLBORO, MASS.

(Correspondance Spéciale)
Marlboro, 24.—M. l'abbé Joseph Robichaud est revenu d'une vacance de deux semaines passée au Canada.

—Mme Dosthée Blanchette est allée à Fitchburg, où elle a assisté aux funérailles de sa nièce, Mlle Alma Beaulieu, fille de Désiré Beaulieu, autrefois résident de cette ville.

—Mme Camille Côté est partie pour Quincy, Ill., où elle visitera ses parents.

—François Robert et Alfred Robert ont assisté aux funérailles d'un parent à Providence, R. I., lundi dernier.

—Notre pasteur, M. l'abbé J. C. Caisse est revenu samedi du séminaire de Brighton, où il a assisté à la retraite des prêtres du diocèse.

—Mme Frank Favreau et M. et Mme Ludger Casavant, de Spencer, étaient les hôtes de M. Charles Favreau, la semaine dernière.

—M. et Mme Elie Vigeant sont partis pour aller passer un mois au Canada. Ils assisteront aux grandes fêtes de Québec, dans le courant de la semaine.

—Alfred Chabot, de la maison Rananda, a été nommé pour...

Hommes Malades qui voulez guérir, prenez les PILULES MORO

M. Joseph Pellerin, obligé de garder le lit pendant plusieurs mois, par suite d'un choc électrique, se guérit par les PILULES MORO.



M. Joseph Pellerin, 131 rue Logan, Montréal.

Etes-vous affaiblis, nerveux, malades et débilites? Votre vigueur est-elle épuisée? Votre courage et votre ambition sommeillent-ils? Etes-vous de ces jeunes gens vieux avant l'âge? Avez-vous des douleurs dans le dos et dans les membres? Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables, s'il est bien suivi. C'EST LE TRAITEMENT PAR LES "PILULES MORO" POUR LES HOMMES.

Les Pilules Moro ont guéri des milliers de cas réputés incurables. Si vous êtes fatigués de dépenser de l'argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui.

Les Pilules Moro ont guéri 50,000 tant des Etats-Unis que du Canada et qui étaient réputés incurables. Nous avons leurs témoignages. Venez avec confiance à nos bureaux ou écrivez à nos Médecins, les conseils qu'ils vous donneront vous aideront beaucoup et vous n'aurez absolument rien à payer pour la consultation.

Témoignage de M. JOSEPH PELLERIN :

Il y a deux ans, j'eus le malheur de subir un choc électrique. Cet accident eut de terribles conséquences. Outre les blessures graves, la secousse avait été si forte, que je fus obligé de garder le lit pendant plusieurs mois sous les soins d'un bon médecin. Je relevai cependant et quoique très faible, au bout de quelques semaines, je recommençai à travailler, car il me fallait gagner la vie de ma famille. Mais le malheur semblait s'attacher à moi. Au bout de quelques jours, un autre accident, qui faillit me coûter la vie, me cloua encore une fois sur un lit de souffrances. Malgré tous les remèdes imaginables et les meilleurs soins des médecins, je ne pouvais pas revenir à la santé. Je souffrais d'un double mal de tête. La dyspepsie s'empara de moi. Je ne mangeais plus, parce que je ne pouvais plus digérer, et j'étais sans cesse assez étourdi pour tomber. Toutes ces souffrances me rendaient très nerveux et je passais une partie de mes nuits sans sommeil, ne sachant dans quelle position me mettre par d'atroces douleurs que j'endurais dans les reins.

Inutile de dire que je ne pouvais plus travailler et que j'étais bien découragé. Ayant entendu parler des Pilules Moro et en ayant lu moi-même les annonces dans les journaux, je voulus les essayer. J'en pris depuis cinq mois seulement et je ne suis plus le même homme. Mes douleurs de reins sont disparues, plus de maux de tête, ni d'étourdissement, comme avant. Je mange bien et je dors bien toutes mes nuits. Ce qui est mieux encore et incroyable pour moi, je travaille. J'en ai pris huit boîtes, mais je veux continuer à en prendre encore quelques mois, car je sens qu'elles vont faire de moi un homme fort comme j'étais avant ces deux terribles maladies. Je suis fier de dire que je leur dois la vie.

Joseph Pellerin, 131 rue Logan, Montréal.

Si l'exemple de M. Joseph Pellerin était suivi par tous les hommes malades, combien plus rares seraient ces gens à la figure triste, à la mine chancelante. Combien de pauvres ouvriers recouvreraient le courage et la vigueur qui les abandonnent.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Fac-Simile d'une Boîte de Pilules Moro



Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

TEMOIGNAGE NON EQUIVOQUE

—Emery Desroches est retourné à son poste au magasin de Morse et Bigelow après une vacance de deux semaines.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que l'opération qu'a subie M. Placide Durand à l'hôpital de Boston pour cataracte aux yeux a parfaitement réussi. M. Durand a recouvert la vue et reviendra dans sa famille sous

vacances lundi dernier.

Le Grand Magasin... L'élégance du blanc et de l'or mise en évidence avec le Nouveau Col... Quand vous étiez dans les magasins de Regent street...

Machines Agricoles MANUFACTURÉES PAR BEAUCHEMIN & FILS Ltée, Sorel, Que. Sont incontestablement les meilleures. COMMANDES SOLICITÉES

NAISSANCES GABRIEL - A Boucherville le 4 juillet... DECES SEGUIN - A St-Paul l'Ermite, le 24 juillet...

FERMETURE DE BONNE HEURE "Le Grand Magasin" fermé à 1 p.m. les samedis... La Cie S. CARSLY, Limitée

Chase & Sanborn's HIGH GRADE COFFEE Le meilleur du déjeuner, pour la plupart des gens, c'est leur tasse de café Chase & Sanborn.

Pour une ligne All-Red UN VOYAGEUR D'EXPERIENCE PARLE DES AVANTAGES D'UN SERVICE DE STEAMERS AVEC L'Australie, ET SUGGERE D'IMPOR-TANTES AMELIORATIONS

DECES GONTHIER - A cette ville le 23 juillet courant, à l'âge de 45 ans... GONTHIER - A cette ville le 23 juillet...

"Le Grand Magasin" Ferme à 1 hr p.m. précise Aujourd'hui et ces Prix Spéciaux garantissent 5 Grandes Heures d'Affaires

MINISTRES FEDERAUX Il n'y a à Ottawa aucun ministre fédéral l'hon. M. Aylesworth, parti pour Toronto...

25,000 OUVRIERS AGRICOLES SERONT REQUIS POUR LES OPERATIONS DE LA RECOLTE DANS L'OUEST.

LES FINANCES DU CANADA Le rapport final de l'hon. M. Fielding accuse un surplus de \$19,413,054.

Cette Semaine 35% D'ESCOMPTE sur tout achat au-dessus de \$100.00

UNE COMMISSION ROGATOIRE Le magistrat Lafontaine est parti hier pour l'Angleterre, relativement à un vol de diamants.

POUR LA PROTECTION DU POISSON Toronto, 24 - Le Dr. David Starr Jordan, président de l'Université Leland Stanford de Californie...

COLLISION FATALE Un steamer sombre dans le port de Christiana, avec une vingtaine de membres de son équipage.

F. Lapointe Meubles, Literie et Tapis 625 Ste-Catherine Est

LE SURPLUS FEDERAL Une dépêche d'Ottawa, que nous publions ailleurs, donne le chiffre officiel du surplus des finances fédérales pour l'année fiscale 1907-08...

LORD ROBERTS A OTTAWA Ottawa, 24 - Lord Roberts a accepté l'invitation du Canadian Club d'Ottawa de prononcer une allocution à son déjeuner lors de sa visite à la capitale...

LA LOI DE SEPARATION L'évêque de Montauban menace d'excommunication les catholiques acquéreurs de biens d'églises.

OU LUNCHER? Café Kraussman, 80 St-Jacques

LES FETES DE QUEBEC ET LA FRANCE Nous publions en page 9 un intéressant article du "Gaulois" sur les fêtes de Québec.

LES POSTES AMERICAINES Le rapport du département accuse un déficit de \$2,634,467.01 pour le dernier trimestre.

ACCIDENT FATAL Vingt-cinq ouvriers tués dans un tunnel envahi par l'eau.

CONSULTATIONS Consultations des nourrissons et des enfants malades, toute la matinée...

EXCURSION A QUEBEC Que l'on se hâte de se procurer des billets! L'excursion de Québec, à l'occasion des fêtes du tricentenaire...

UNE GRANDE ACTIVITE Fort William, 23 - La compagnie de Pacific Canadian se prépare à transporter la saison prochaine une plus grande quantité de grains que jamais dans le passé.

LE MOYEN DE SEPARER L'ÉCOLE TECHNIQUE DE TORONTO Toronto, 24 - Le Board of Education vient de décider par un vote de sept à cinq de construire la nouvelle école Technique, au coût de \$100,000...

LUMIERE ELECTRIQUE Une installation de lumière électrique et de pouvoir moteur en pleine opération à vendre dans une ville de la Province de Québec...

LONDON DRY GIN DEMANDEZ LE GORDON LA MARQUE UNIVERSELLE. Law Young & Co. Montréal.

UNE GRANDE ACTIVITE (Dépêche Spéciale) Washington, 24 - Le rapport des recettes et des dépenses du département des postes pour le trimestre expiré le 31 mars 1908 accuse un total de \$10,227,631.08 pour les recettes et de \$51,862,107.01 pour les dépenses...

LE MOYEN DE SEPARER L'ÉCOLE TECHNIQUE DE TORONTO (Dépêche Spéciale) Toronto, 24 - Le Board of Education vient de décider par un vote de sept à cinq de construire la nouvelle école Technique, au coût de \$100,000, sur le site de la rue Borden.

ANTOINE ROBERT, 180 Rue Saint-Jacques, Montréal